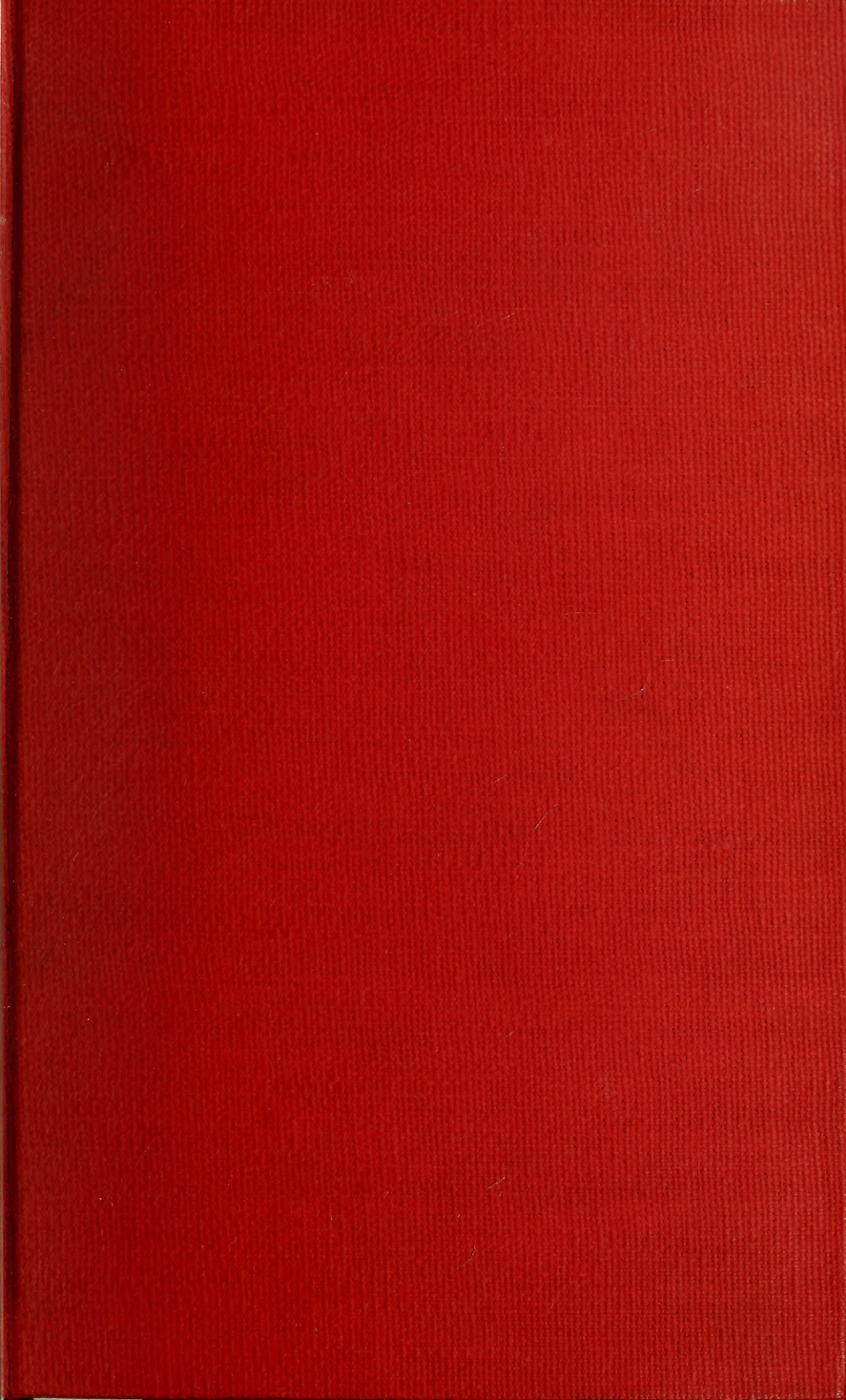




S-ES-M[etz]

HARVARD UNIVERSITY



LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoölogy



15.
1
6
10
20
23
28

51

46

54

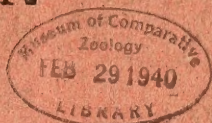
56



6 musée 5-25

BULLETIN

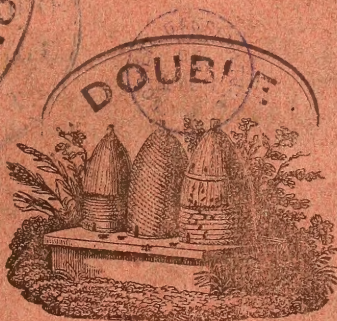
DE LA



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE.

3.^e CAHIER.



METZ,

IMPRIMERIE, LIBRAIRIE ET LITHOGRAPHIE DE VERRONNAIS,
RUE DES JARDINS, 14.

1845.

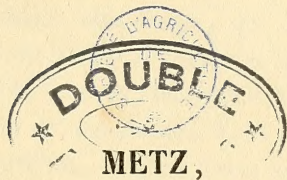
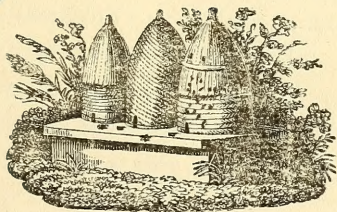
BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE.

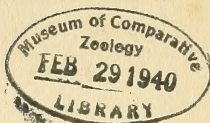
5.^e CAHIER.



IMPRIMERIE, LIBRAIRIE ET LITHOGRAPHIE DE VERRONNAIS,
RUE DES JARDINS, 14.

1845.

9288



Harvard University
Museum of Comparative Zoology
Seymour fund
February 18, 1940

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX

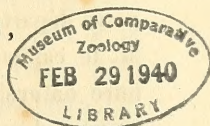
DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE,

9288 PENDANT L'ANNÉE 1844.

PAR M. LE D.^r DESOUDIN, SECRÉTAIRE.



MESSIEURS,

S'il est utile de jeter quelquefois un regard en arrière, c'est surtout dans l'étude des sciences que ce coup-d'œil rétrospectif devient nécessaire : en voyant ce que l'on a fait, on aperçoit ce qui reste à faire, et l'émulation, excitée par les résultats obtenus, fait naître le désir de compléter des recherches que le défaut de temps n'a pas permis de pousser assez loin, et de faire disparaître des lacunes qui restent encore à combler.

Ce sont ces réflexions, sans doute, qui ont engagé un de nos collègues à vous proposer d'ajouter aux obligations de votre secrétaire celle de vous présenter à la fin de chaque année le compte-rendu de vos séances. Vous avez senti toute l'utilité de cette proposition, et vous l'avez adoptée à l'unanimité.

Pour me conformer à votre décision, j'ai l'honneur de vous soumettre l'exposé succinct de vos travaux pendant l'année qui vient de finir.

Cette année, ainsi que cela a eu lieu depuis la fondation de la *Société d'histoire naturelle du département de la Moselle*, ses membres ont embrassé dans leurs méditations et leurs recherches toutes les branches de l'histoire naturelle et, afin de justifier le titre qu'ils ont adopté pour leur réunion, notre pays a plus particulièrement fixé leur attention.

Pour avoir une connaissance complète de ce que possède notre département, vous avez décidé, sur la proposition de M. le capitaine Rouge, que les catalogues des objets d'histoire naturelle qui y ont été rencontrés jusqu'à présent, seraient dressés et imprimés dans vos prochaines publications. Vous avez confié cette rédaction à une commission composée de MM. Lasaulce, Rodolphe, Rouge, Simon, Fournel, Taillefert, Joba et Terquem. Déjà M. Joba a soumis à son approbation le catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles. Il fait partie du bulletin de vos travaux pour 1844.

Depuis long-temps les lithographes cherchent dans nos environs un calcaire propre à recevoir et à transmettre leurs dessins; M. Verronnais est parvenu à utiliser pour cet usage le calcaire de Guénange (lias), déjà employé dans la marbrerie. M. Fournel a déposé dans nos archives deux lithographies tirées sur ces pierres, et vous avez pu vous convaincre que les essais de notre concitoyen peuvent donner de légitimes espérances de succès.

Le même membre vous a signalé la présence du *Sedum elegans* au bois de Woippy. C'est la première fois que cette plante a été rencontrée dans le département de la Moselle.

Vous lui devez aussi la communication d'un fruit, provenant de l'intérieur de l'Afrique, remarquable par sa forme et sa grandeur: sa structure indique qu'il appartient à une légumineuse: il diffère cependant des fruits des autres plantes de la même famille, qui fournissent de la gomme, en ce

qu'il ne présente qu'une seule graine : il pense que c'est le fruit de l'*Acacia albida* (Lablab). M. Terquem a bien voulu se charger de l'analyser, et les résultats de cette opération l'ont engagé à adopter l'opinion de M. Fournel.

M. Taillefert vous a présenté des Testacelles ormières, *Testacella haliotide*, découvertes par M. le docteur Dieu, professeur à l'hôpital militaire d'instruction de Metz. Il paraît, d'après les renseignements recueillis et communiqués à la société par notre collègue, que ces mollusques, vivant dans le midi de la France, et remarqués pour la première fois dans nos contrées, y ont été apportés dans la mousse enveloppant les racines de mûriers envoyés du Languedoc à MM. Simon-Louis, pépiniéristes, dans les jardins desquels on les a remarqués depuis deux ans.

M. Fournel, étant parvenu à en conserver de vivants, vous a fait part des intéressantes observations qu'il a faites sur leurs habitudes et leur instinct.

M. Terquem, qui se livre avec autant de zèle que de bonheur à la recherche des fossiles, a découvert, dans les environs de Metz, bon nombre de ces corps qui n'y avaient pas encore été signalés. Il a été assez heureux pour en trouver plusieurs qui paraissent entièrement inédits. Jamais il n'a manqué de faire passer sous vos yeux les objets de ses découvertes.

M. Malherbe, qui ne laisse échapper aucune occasion de faire des observations intéressantes sur les oiseaux qui paraissent dans le département, vous a signalé un passage du *Casse-noix* pendant l'automne dernier. La notice qu'il vous a lue sur ce sujet, renferme des aperçus pleins d'intérêt sur le caractère de ces animaux, et sur les modifications que l'instinct subit généralement chez les oiseaux voyageurs qui, s'écartant de leur route habituelle, se sont égarés dans des

localités où ils ne rencontrent plus la nourriture appropriée à leur organisation.

M. Rodolphe vous a signalé deux monstruosités remarquables qu'il a observées au jardin botanique de Metz : l'une sur un pied de Balsamine à fleurs doubles, portant à son sommet une fleur dont les pétales s'étendaient considérablement, et finissaient en se confondant avec les feuilles de la plante. Les derniers pétales et les feuilles qui les avoisinaient étaient disposés sur la tige en une sorte de parasol qui laissait voir leur insertion en hélice sur cette tige.

L'autre, sur un pied de Primevère de la Chine, sur lequel se trouvait un faisceau de fleurs dont toutes les parties étaient d'un vert plus foncé que celui du calice de la fleur, beaucoup plus développé que dans l'état normal; ses divisions étaient réfléchies de manière à présenter l'aspect du fruit de certaines mauves. La corolle était peu développée et pour ainsi dire cachée au fond du calice.

M. Victor Simon vous a offert deux notices manuscrites, l'une sur l'*Héliotrope*. A l'appui des observations qui y sont consignées, il a présenté à la société plusieurs échantillons de cette belle roche, et plusieurs pierres gravées, notamment une magnifique tête d'Auguste. L'autre, sur une couche de grès keupérien remarquable en ce que tous les galets quartzeux qui entrent dans sa composition, et qui en font un véritable poudingue, sont coupés avec une grande netteté à fleur de la surface de la couche. Il pense que l'oxide de fer en attaquant ces galets a produit cet effet fort curieux.

M. Delamothe, ayant observé à Toulouse un phénomène météorologique assez rare, a communiqué à la société une notice intitulée : *Pluie par un temps serein*, qui contient la description de ce phénomène.

M. le docteur de Résimont, pendant un voyage à Saint-

Pétersbourg, a pu se procurer un grand nombre de beaux échantillons de minéralogie ; à son retour, il s'est empressé de vous les présenter ; la netteté des formes et la fraîcheur de la plupart d'entre eux ont surtout attiré votre attention.

Pendant l'année 1844, la société a reçu de ses correspondants ou des autres sociétés savantes plusieurs ouvrages intéressants, qui ont fait le sujet d'autant de rapports.

M. Terquem a bien voulu vous rendre compte du recueil, écrit en allemand, ayant pour titre : *Travaux du congrès scientifique de Mayence en 1843*. Il vous a lu la traduction d'un article fort important contenu dans ce recueil, sur les maladies de la pomme de terre. A cette occasion, une discussion, à laquelle ont pris part MM. Fournel, Rodolphe, Simon, Holandre, Rouge et Terquem, est venue jeter quelques lumières sur une altération de ce tubercule, remarquée dans nos environs, et signalée il y a quelques années par M. Fournel.

M. Holandre vous a fait l'analyse du mémoire de MM. Duvernoy et Lereboullet, sur les animaux vertébrés de l'Algérie, qui se trouvent au Musée de Strasbourg, et de ceux de M. Sundewall sur les genres *Manis*, *Chaledotus* et *Sorex*.

Plusieurs autres travaux ayant paru moins importants, les rapporteurs se sont contentés de faire pour eux des rapports verbaux.

Chacun de vous s'est empressé de faire connaître à la société ce qu'il rencontrait de remarquable dans les différents ouvrages ou recueils périodiques ayant fait le sujet de ses études. Ces lectures ont très-souvent excité votre intérêt et amené plusieurs communications verbales sur les faits observés antérieurement, et ayant quelques rapports avec les sujets traités dans ces ouvrages.

Messieurs, comme pendant les années précédentes vous

avez cherché par tous les moyens en votre pouvoir à augmenter les collections du Muséum d'histoire naturelle de la ville de Metz, placé sous votre direction; mais l'allocation, beaucoup trop restreinte, accordée par le conseil municipal, ne permet pas de les rendre aussi profitables à la science que nous le désirons tous. Vous avez senti que ces collections n'étaient point en rapport avec l'importance de la cité, et vous avez fait tous vos efforts pour diminuer les vides nombreux qui s'y font remarquer.

M. Malherbe, chargé de la direction de la section des animaux vertébrés, l'a enrichie de plusieurs oiseaux tant indigènes qu'exotiques. Les autres branches lui doivent aussi une bonne part de leur augmentation: je ne citerai que l'herbier dans lequel il a déposé 50 plantes du Faulhorn, de la Scheideck et du Grindelwald.

M. Taillefert, dont vous connaissez tous l'habileté dans la préparation des plantes, ne lui a pas fait défaut; 271 plantes du département de la Moselle, qu'il a récoltées et préparées, sont venues prendre place dans la collection botanique.

M. Terquem, que des voyages, faits pour étudier la géologie de différents pays, ont mis à même de rassembler une grande quantité de fossiles et d'échantillons de roches, n'a point oublié la partie géologique du musée; elle lui est redevable de beaux fossiles et de plusieurs des roches qui lui manquaient.

M. Soleirol a bien voulu l'enrichir, 1.^o d'une superbe huître fossile de lias inférieur de Vallières, trouvée pour la première fois dans notre pays; 2.^o d'os de cheval fossiles, trouvés dans les sablonnières de Montigny, remarquables par leur belle conservation.

Votre correspondant, M. Michaud, vous a fait parvenir, par l'intermédiaire de M. Joba, 65 espèces de coquilles fos-

siles des terrains tertiaires de Bordeaux, Dax et Soissons.

La collection paléontologique doit à la générosité de M. Leblanc, corroyeur, rue Boucherie-St.-Georges, à Metz, 93 fossiles des terrains tertiaires de Grignon et de Courtagnon, Vous avez tous admiré la beauté de ces échantillons, qui ont été mis sous vos yeux par M. Joba.

Elle est aussi redevable à M. Fournel de six espèces de bélemnites qui sont intéressantes, surtout parce qu'elles ont été déterminées par M. Alcide d'Orbigny.

Le *Hanneton foulon* (*Melolontha fullo*), qu'on trouve en assez grande quantité dans les sapinières des Vosges, n'avait pas encore été trouvé vivant près de Metz; M. Rouge, qui l'a trouvé dans l'île Chambière, vous a signalé ce fait en mettant cet insecte à la disposition de la société.

MM. Holandre et Piquemal vous ont aussi offert, l'un une *Pintade* montée, l'autre une *Gerboise* de *Mauritanie*.

Enfin, la partie conchyliologique, dont M. Joba s'occupe avec un zèle dont vous lui savez tous gré, s'est augmentée de plusieurs coquilles qu'il a bien voulu tirer de sa belle collection.

Messieurs, si la société d'histoire naturelle du département de la Moselle a fait des pertes très-regrettables pendant l'année qui vient de s'écouler, elle s'est associée plusieurs membres qui, par leurs antécédents scientifiques, doivent faire espérer que l'importance de ses travaux ira toujours croissant.

M. Géhin, pharmacien de l'école de Paris, désirait depuis long-temps être compté au nombre de ses membres; mais des embarras inséparables d'un nouvel établissement ne lui permettaient pas de prendre une part assidue à vos séances, vous avez dû retarder son admission. Ces empêchements ayant cessé, vous vous êtes empressés de lui conférer le titre de membre

titulaire. La section d'entomologie comptera désormais un membre de plus dont le zèle ne lui fera jamais défaut.

MM. Lereboullet, professeur de zoologie à la faculté des sciences de Strasbourg ;

Leras, professeur de physique au collège de Thann ;

Vesco, docteur en médecine, chirurgien de 2.^e classe de la marine royale ;

Suard, pharmacien à Nancy ;

Ledoux, officier au corps royal du génie en Afrique ; en sollicitant le titre de membres correspondants, vous ont promis leur concours, vous leur avez accordé le titre qu'ils demandaient.

Vous avez à regretter le départ de **M. Reverchon**, nommé ingénieur en chef des mines à Troyes. Cette perte serait plus sensible encore, si notre collègue, qui s'était chargé de faire la carte géologique du département de la Moselle, n'avait sollicité comme une faveur de terminer cet important travail. Il est à désirer que nous le voyions bientôt arriver à bonne fin : la connaissance approfondie que **M. Reverchon** a acquise de notre pays est un sûr garant de l'excellente exécution de cette carte.

Son départ a laissé vacante une place d'associé libre : **M. Plassiard**, que son service hors de Metz oblige à de fréquentes absences, a demandé à le remplacer. En accédant à sa demande, vous avez voulu récompenser le zèle que **M. Plassiard** a toujours montré.

Parmi les membres correspondants, la mort est venue vous ravir **MM. Carré**, major du génie en retraite, de **Luxère**, président du tribunal civil de Nancy, et de **Résimont**, général-major au service de Russie.



*Coupe de la montagne supposée prise
dans le fossé intérieur de la Porte de France.*

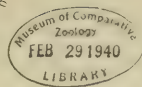


Fig. 2^e

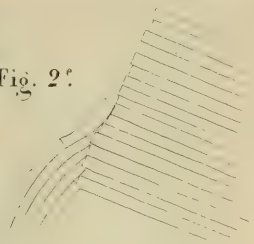
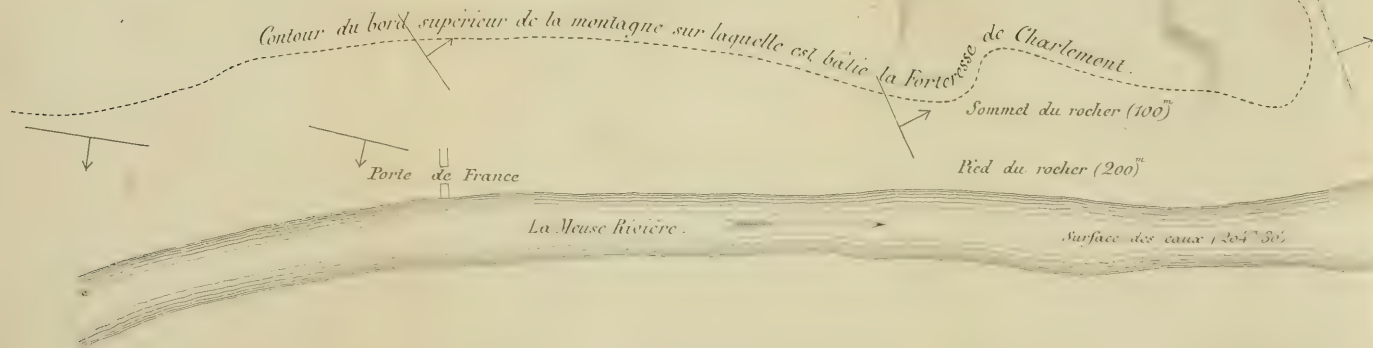


Fig. 1^e



QUELQUES FAITS RELATIFS AUX ARDENNES

OBSERVÉS EN 1841,

PAR M. J.-F. SOLEIROL.

En allant de Metz à Namur, après avoir suivi la vallée de la Moselle jusqu'à Uckange, on remonte celle de la Fensch pour arriver sur le plateau oolitique où se trouve située la forteresse de Longwy, élevée d'environ 220 mètres au-dessus du niveau de la Moselle.

A deux kilomètres de cette place, on descend la côte de Mont-Saint-Martin dont l'élévation peut être de 150 mètres; à partir d'Aubange, qui est au pied de cette côte, on marche à peu près horizontalement, ou bien on s'élève par des pentes douces pour se rendre à Arlon. En quittant cette ville, on continue à s'élever par des pentes plus ou moins rapides, et l'on arrive à Martelange et Bastogne situés au point de partage des eaux qui se versent à l'est dans le bassin de la Moselle, et à l'ouest dans le bassin de la Meuse.

A partir de Bastogne, on commence à descendre vers Marche-en-Famine, et on continue presque toujours à s'abaisser jusqu'à Namur, qui est situé à l'embouchure de la Sambre dans la Meuse.

La route qu'on vient d'indiquer avoisine presque toujours les sources des petites rivières qui s'éloignent du point de partage. C'est ainsi que, près d'Arlon, la Semoy commence son cours pour aller se jeter dans la Meuse au-dessous de Charleville. La Lesse part aussi du faite pour se jeter dans la

Meuse au-dessus de Dinant. Enfin on trouve l'Ourthe qui se jette, au-dessus de Liège, dans la même rivière.

A l'est, on voit naître l'Attert qui se réunit à l'Alzette. A Martelange, on traverse la Sure encore très-faible, mais qui, après avoir recueilli plusieurs affluents, vient se verser dans la Moselle, à Wasserbilig.

Suivant cette forme géographique, on voit que cette partie des Ardennes, sans offrir des escarpements considérables, se trouve néanmoins un pays fort élevé.

On éprouve dans le département de la Moselle des variations subites de température, nuisibles à la santé et très-défavorables aux travaux horticoles. Ces refroidissements, plus sensibles ici que dans d'autres localités, se font sentir surtout quand le vent passe à la direction du nord-ouest ; alors il est connu dans le pays sous la dénomination de vent d'Ardennes, et l'on peut facilement expliquer ce fait en remarquant que ce vent, en passant au-dessus d'un plateau très-haut, est forcé de prendre la température des couches supérieures de l'atmosphère.

Dans une direction presque opposée, le vent qui passe sur les Vosges couvertes de neige opère aussi parfois une transition très-sensible. Telles sont probablement les causes de ces variations brusques qu'on éprouve dans la vallée de la Moselle.

S'il est possible de tirer des indications géognostiques de la nature des pierres employées pour charger les routes, on remarque qu'après Arlon il est fait usage de quartzites, et plus loin de pierres qui deviennent plus schisteuses et tiennent en quelque sorte le passage des quartzites aux schistes.

Enfin, à Martelange, le terrain de phillade est complètement caractérisé, même on l'exploite pour ardoise.

A partir de Marche-en-Famine, on se trouve, jusqu'à Namur, dans les terrains de marbre.

On peut remarquer qu'en allant du sud au nord, on trouve les quartzites, puis les phillades.

A Metloch, sur la Sarre, on est dans les quartzites, et plus au nord, à Sarrebourg, on est dans les phillades.

Enfin, à la montagne du Nidermund, la pente qui regarde la vallée de la Brems présente les quartzites, et sur la rive droite du ruisseau de Dipweiller près du village, on remarque également le terrain de phillades placé au nord du gisement des quartzites. Cette analogie de disposition peut faire croire que ces trois localités appartiennent au même système de soulèvement.

En remontant la Meuse depuis Namur et passant par Dinant, on arrive à Givet qui est situé, de même que toute la vallée de la Meuse, dans le terrain de marbre noir. Cette formation présente partout des couches nombreuses, parallèles, relevées dans différentes directions, et dont les pentes rapides sont souvent à 45 degrés d'inclinaison.

Il est difficile d'étudier la direction des couches, qui paraissent avoir éprouvé de nombreuses perturbations; cependant, à Givet, on peut examiner la constitution géognostique de la montagne sur laquelle est bâtie la forteresse de Charlemont.

Dans la portion de la montagne qui touche à la ville de Givet, et sur laquelle se trouve ce qu'on appelle le vieux château, on voit des couches nombreuses et parallèles dont la direction va du sud-est au nord-ouest, et dont les pentes, à peu près de 45 degrés, se dirigent vers le nord-est, tandis que la portion de la montagne qui domine la route, aux Trois-Fontaines, présente ses couches allant de l'est à l'ouest, avec une pente à 45 degrés environ, qui se dirige au sud.

On joint ici un petit croquis qui montre distinctement ces deux dispositions. Les lignes droites donnent la direction des couches et les flèches indiquent les pentes (fig. 1.^{re}).

Pour étudier dans cette localité le point critique où deux systèmes si différents se montrent en contact, il faut se placer dans le fossé intérieur qui est excavé à droite de la porte de France. Là, on voit les couches de droite conserver dans le haut de la montagne l'allure des couches du vieux château, et dans la partie inférieure, les couches de gauche commencer à se relever dans le sens opposé, en s'appuyant contre les sections des couches de droite (fig. 2).

Deux couches de gauche semblent avoir été courbées par l'effort du soulèvement de droite, et l'axe de l'effort de soulèvement semble aboutir à ce point en se dirigeant du sud-est au nord-ouest; en sorte que le plus grand effort du soulèvement s'étant déclaré suivant cet axe, les couches se sont redressées en regard l'une de l'autre, et ont formé la montagne qui est composée de deux systèmes différents.

La courbure remarquée dans les couches de gauche porte à croire qu'elles étaient flexibles au moment de l'action.

Sur la rive droite de la Meuse, la montagne sur laquelle se trouve le fort du Mont-d'Haure et celle du fort d'Hulobier, ont leurs couches inclinées dans le même système que la partie du vieux château.

Le système de la côte qui domine les Trois-Fontaines se prolonge sur la route de Mézières, et se reconnaît parfaitement dans la percée souterraine qu'on vient d'exécuter près de Han, pour faire passer le canal latéral que l'on construit le long de la Meuse.

Il est probable qu'en examinant d'autres localités, on pourrait déterminer la position de plusieurs axes de soulèvement, car ce phénomène a dû se répéter sur différents points pour donner au pays l'aspect si tourmenté qu'on y remarque.

Il semble que ce devrait être dans la direction de ces axes

qu'on pourrait diriger des travaux qui auraient pour objet d'atteindre les formations inférieures aux marbres.

Sur plusieurs points des environs de Givet, on trouve une roche tendre dont l'aspect schistoïde semble former passage entre les marbres et les schistes ; cette roche, connue dans le pays sous le nom de Guêze, paraît être supérieure aux marbres.

Ces marbres, qu'on nomme aussi calcaire de transition, présentent un grand nombre de fentes et de veines blanches qui sont de la chaux carbonatée avec ses caractères ordinaires.

Un fait qu'on peut observer dans les excavations de la percée souterraine du canal de la Meuse près de Han, c'est que, dans les veines de chaux carbonatée qui divisent le marbre noir dans toutes les directions, se trouvent des solutions de continuité ; d'où l'on peut conclure que le vide a d'abord existé et qu'il a été rempli postérieurement par la chaux carbonatée.

Il est probable que le dépôt de chaux carbonatée s'est fait par voie de dissolution opérée sur la masse noire qui s'est trouvée purifiée dans cette opération, ainsi qu'on peut le remarquer dans les stalactites.

La cristallisation qui existe dans ces veines blanches ne peut servir d'objection contre l'explication ci-dessus, attendu que le carbonate calcaire a une puissance cristallisante tellement grande, qu'il impose sa forme aux substances mélangées avec lui, et que les facettes transversales, dans les aiguilles de stalactites, sont très-sensibles, bien que le corps se soit formé par couches successives appliquées les unes sur les autres.

Dans ces veines blanches on trouve quelquefois de très-beaux cristaux d'une demi-transparence.

Au surplus, si parfois il y a de la présomption ridicule à

vouloir affirmer l'explication d'un fait géologique, il est au moins permis de se livrer aux conjectures de l'imagination; et pour user de cette permission, on va présenter sous formes dubitatives quelques idées qui sont inspirées par l'examen des lieux.

On a quelquefois dit que l'eau chargée d'acide carbonique pouvait donner au fluide la propriété de tenir en dissolution des molécules de chaux carbonatée. Partant des faits qui sont en faveur de cette opinion, on peut remarquer que le marbre noir de transition étant soumis au feu pour en fabriquer de la chaux, devient blanc ou presque blanc, ce qui prouve que le principe colorant est de nature combustible, soit bitumineux ou charbonneux; ainsi ce fait dénote la présence du carbone dans la masse, et ce carbone, sous certaines conditions favorables, peut avoir donné naissance à l'acide carbonique.

Adoptant ce fait, on explique l'action dissolvante des eaux de filtration sur la masse et la formation des veines blanches cristallisées. Maintenant s'il était vrai que les couches de marbre, à l'époque du soulèvement, se trouvassent molles et flexibles, on comprend que cet état était favorable à la pénétration des eaux de filtration et favorisait encore la dissolution de la chaux carbonatée.

Telles sont les réflexions qu'on livre à la méditation sans avoir la prétention de rien affirmer. On n'y ajoutera que la citation d'un fait qui serait peut-être la continuation des mêmes phénomènes : dans les environs de Givet il existe une fontaine dont les eaux ont la propriété de déposer en grande quantité la matière tuffacée sur les corps exposés à recevoir leurs éclaboussures; fait analogue à ce qui se voit à la fontaine de Clouange, dans la vallée de l'Orne, mais en plus rapide exécution.

Une des curiosités célèbres de ce pays, c'est la caverne

dans laquelle passent les eaux de la Lesse ; voici une description de ce fait géographique assez rare :

Près de Han-sur-Lesse , petite ville située à trois myriamètres environ à l'est de Givet , il y a une montagne de marbre dans laquelle il existe une caverne que les eaux de la Lesse parcourent , ce qui fait disparaître cette rivière pendant 1,500 mètres environ.

On entre par la sortie des eaux avec une nacelle , puis on marche difficilement sur le terrain , tantôt rocailleux , tantôt boueux , qui forme le sol de la caverne ; même on traverse parfois le lit de la rivière qui se fait souvent entendre au fond de l'abîme. La capacité de la caverne varie dans sa hauteur , quelquefois il faut se baisser , d'autres fois la voûte ne s'aperçoit qu'à une grande élévation.

On montre une localité dont une portion de la voûte s'est détachée lors du tremblement de terre qui s'est fait ressentir dans ce pays-ci en 1828. Les débris considérables qui proviennent de cette chute encombrant le passage.

Après une traversée assez pénible , qui dure plus d'une heure , on arrive à l'entrée des eaux , qui s'opère par plusieurs orifices ; tous sont employés quand les eaux sont fortes , ce qui rend le voyage souterrain impossible dans cette circonstance.

On est conduit par deux guides qui vous éclairent au moyen de petites bottes de paille dont ils portent une provision avec eux.

On remarque dans cette grotte une très-grande quantité de concrétions calcaires de toutes les formes et d'une grande dureté.

Sous le rapport de la botanique , la côte de Charlemont qui regarde le sud , est intéressante à explorer ; elle est inclinée à 45 degrés ; ainsi , la latitude de Givet , qui est de 50 degrés , étant diminuée de 45 degrés , on voit que les rayons du soleil

frappent cette pente sous un angle de 5 degrés, égal à celui que donne la position de l'île de Ceylan; mais la côte de Charlemont, environnée de surfaces qui appartiennent à la latitude de 50 degrés, se trouve nécessairement refroidie par les courants qui lui arrivent dans diverses directions; par conséquent, elle ne peut jamais avoir la température de Ceylan.

Néanmoins, cette position influe d'une manière sensible sur la végétation qu'on y remarque, et, comme si la nature avait pris plaisir à déposer chaque graine dans la localité qui lui convient, on trouve sur cette côte différentes espèces qui ne se montrent pas dans le reste du pays, et dont quelques-unes ne vivent spontanément que dans des climats plus chauds.

Ainsi, on peut y récolter les plantes suivantes : *Mespilus cotoneaster*, *Allium sphærocephalum*, *Calamagrostis montana*, *Melica ciliata*, *Chrysocoma linosyris*, *Artemisia corymbosa*, *Diplotaxis tenuifolia*, *Cistus appenninus*.

Quelques plantes intéressantes croissent spontanément ou sont cultivées dans le pays, telles que *Geum rivale*, *Polygonatum verticillatum*, *Triticum spelta*.



EXCURSION A L'ABBAYE D'ALLERHEILIGEN ,

DANS LA FORÊT-NOIRE (SEPTEMBRE),

PAR M. TERQUEM.



Vous recueillez dans vos archives les relations des contrées examinées d'une manière géologique , non pas tant pour ce qu'elles peuvent contenir de faits nouveaux que pour les indications exactes de la nature des roches étudiées et les itinéraires à suivre.

La promenade à l'abbaye d'Allerheiligen , depuis quelque temps justement renommée dans la cité de Strasbourg , reçoit de fréquentes visites des amateurs qui recherchent les beaux sites autant qu'une nature variée et pittoresque. L'abbaye et ses abords répondent à la réputation qu'on leur a faite, et étalent, dans un espace assez restreint, une grande partie des richesses qu'une nature luxuriante a répandues avec profusion dans la Forêt-Noire. On recevrait d'autres impressions, si on entreprenait ce pèlerinage après un voyage alpestre, où l'imagination est encore vivement frappée des grands bouleversements qui ont donné naissance à cette puissante chaîne; quand les souvenirs sont encore récents de ces mille cascades, de ces imposantes chutes d'eau qui, dès leur source, ont la puissance de nos rivières. Aussi la succession des dix cascades d'Allerheiligen, de trois à quatre mètres de hauteur, ces rochers qu'on escalade en quelques minutes, nous ont laissé constamment froids, et n'ont pu raviver notre imagination blasée par de plus grands spectacles.

Curieux de connaître une localité citée comme une des merveilles de la Forêt-Noire, nous prîmes, vers six heures du matin, le chemin de fer de la rive droite du Rhin, nous nous arrêtâmes à Renchen, d'où un omnibus nous transporta à Oberkirch. Le temps, complètement à la pluie, nous obligea à renoncer à nos projets de voyage pédestre pour prendre une voiture qui nous conduisit, par une belle route, à travers Oppenau, où commence la montée, jusqu'au pied des cascades.

Le Griddenbach possède dix cascades dont sept principales qui ont chacune leur bassin plus ou moins profond; des échelles et des ponts disposés avec art, permettent une ascension facile et ajoutent à la variété des tableaux.

Dès la sortie d'Oberkirch, on a à sa gauche les roches qui servent à ferrer la route; elles ont une pâte brune, tachetée de points blancs feldspathiques et quartzeux, elles sont dures et compactes; leur cassure est légèrement conchoïdale; c'est le grès rouge (todtliegende) qui, dans son métamorphisme, se présente à l'état d'arkose, de mimophyre, etc. La roche se montre avec cette variété de forme et de constitution jusqu'au pied des cascades. A trois cents mètres environ de là, on trouve un filon de peu d'importance d'une roche métamorphique qui rappelle la nature du grès bigarré.

Cette roche, toute fragmentaire en cubes irréguliers et souvent contournés, présente sur sa cassure de nombreuses couches très-minces fortement soudées ensemble; sa couleur passe du rose au violet, son grain est fin et gréseux. Ce filon, à disposition verticale, est partagé en deux par un dépôt marneux d'un demi-mètre de puissance également fragmentaire, au toucher gras, à couleur verte marbrée de noir.

Du pied des cascades jusqu'à leur sommet, on trouve une roche quartzeuse identique de constitution, mais très-variable dans son aspect: elle passe de l'état compact à celui arenacé,

et du gris au rouge, au rose et au blanc; c'est le grès vosgien qui, dans son métamorphisme, passe de l'aspect des quartzites, dense et maculé, à la constitution arenacée, avec peu de cohésion et où les points feldspathiques sont très-distincts.

Le parcours et l'ascension des cascades est facile, pittoresque, inattendu; à la troisième cascade, on jouit de la perspective de la vallée, bordée d'un côté par un massif de rochers et de l'autre par des montagnes abruptes et boisées. Du sommet des cascades aux ruines du couvent, le chemin est tracé dans un vallon étroit. Il est fâcheux que la ferme qui y est construite, ne se soit élevée qu'aux dépens de l'ancien cloître dont il ne reste plus de traces, et que les ruines de l'église, qui ne présentent rien de remarquable pour l'art architectural ne deviennent bientôt un monceau de pierres par suite de leur abandon complet.

Pour le retour et pour passer par Ottenhofen, on prend le sentier qui conduit sur la côte en face, et la descente à travers une magnifique forêt, permet de recueillir un assez grand nombre de mousses aussi belles que rares. Au pied de la montagne, on trouve quelques rares groupes de quartz cristallisé d'un grand volume, coloré en gris à leur partie supérieure, et qui montrent les traces évidentes de l'action ignée à laquelle ils ont été soumis. On rencontre également des blocs de granits syénitiques noirs qui contiennent des cristaux blancs de feldspath de quinze à vingt centimètres de longueur. Cette roche très-dure ne présente pas une grande tenacité, par suite de la décomposition du feldspath, dont on obtient difficilement des cristaux d'un certain volume.

Avant et après le village d'Ottenhofen et dans le ruisseau qui longe la route, on observe le même granit; on peut

présumer que sa production a eu pour résultante le soulèvement de la montagne et le métamorphisme du grès bigarré, du grès vosgien et du todtliegende, dont l'étude donne dans son ensemble environ vingt échantillons très-variés de texture et de couleur.

Ottenhofen est placé sur la route qui conduit à Ripolsan par le Knibiss ; il offre un bon repos et une restauration confortable. Jusqu'à Acheren il y a une lieue et demie à parcourir sans aucun intérêt, et on a hâte d'y arriver pour aller rendre un hommage à la tombe de Turenne, qui en est distante d'une petite demi-lieue. On est étonné de trouver un arpent de terre légitimement français sur un sol étranger. Acheren possède la station de chemin de fer qui ramène à Strasbourg.

Note. On s'est attaché à donner des renseignements sur les moyens de transport, en raison de la difficulté de s'en procurer d'exacts dans la localité.

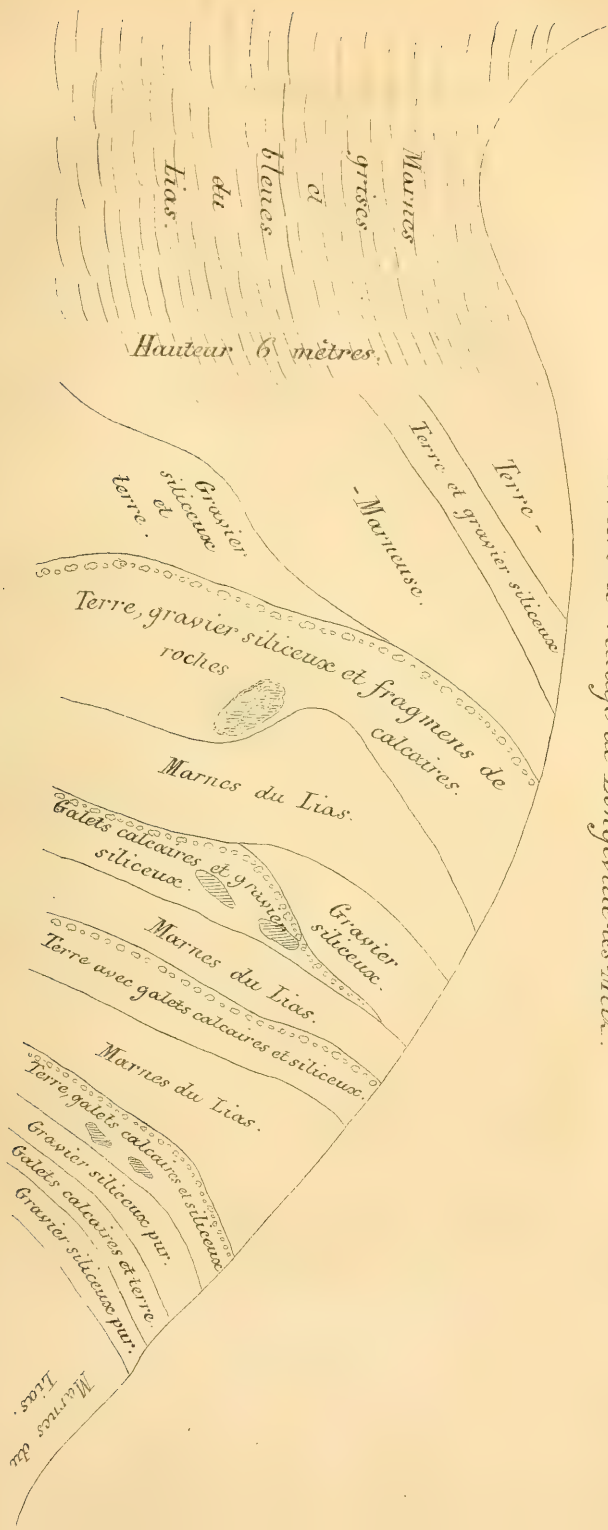
NOTE SUR DES COUCHES REDRESSÉES

AU PIED DE LA CÔTE SAINT-QUENTIN, PRÈS METZ,

PAR M. VICTOR SIMON.

Le redressement des couches au pied des montagnes a fait adopter généralement l'opinion que ces montagnes ont été soulevées. Cependant, tout en admettant la théorie des soulèvements, je pense qu'elle a été appliquée dans des cas particuliers où elle n'était pas admissible, et très-souvent en observant des premiers gradins de montagnes présentant des couches qui se rapprochent de la verticale, j'ai été porté à

Coupe de couches redressées au pied de la cote S^t-Quentin
derrière le Village de Longeville-les-Metz.



admettre que ces redressements avaient eu lieu par l'effet d'une compression de la montagne sur sa base ou par un enfoncement.

Une tranchée faite en 1835 au pied de la côte St.-Quentin, derrière Longeville-lès-Metz, pour établir une cave sur un terrain appartenant à M. Raguét, me confirma dans cette opinion. On y voyait, à partir du pied de la côte, des couches purement de galets siliceux, d'autres composées de galets siliceux, de galets calcaires et de terre, alterner avec des couches les unes de marnes du lias supérieur, et d'autres de terre végétale. Des pierres, d'un volume assez puissant, étaient mélangées dans certaines couches avec ces graviers et ces terres; l'une d'elles avait fait fléchir une couche d'argile sur laquelle elle s'appuyait. D'après cette disposition, il paraît certain que des galets siliceux recouvrirent d'abord des marnes, ainsi que cela a lieu sur une multitude de points de la vallée de la Moselle; que des galets calcaires et des terres glissèrent sur ces sables, qu'un autre dépôt de galets siliceux recouvrit ceux-ci, et qu'enfin des galets, soit calcaires, soit siliceux, ont été recouverts successivement par des marnes ou par des terres. Ces alternances sont au nombre de seize. Cette masse primitivement inclinée dans le sens de la pente de la côte*, fut redressée presque verticalement, de manière que les couches les moins anciennes sont les plus rapprochées du pied de la côte.

Une cavité qui existait derrière l'éminence, composée de ces diverses couches, et les inégalités que l'on observait sur toute la pente de la côte, attestaient le mouvement général et plus

* Ce fait est incontestable puisqu'on voit sur le bord de plusieurs couches des lignes de galets qui n'auraient certes pas pu se soutenir dans cette disposition verticale, s'ils avaient été déposés dans cette direction.

ou moins sensible du sol sur la pente de cette côte. La cavité dont je viens de parler était digne de remarque, car sa direction parallèle au pied de la côte et aux couches redressées, donnait, dans de petites proportions à la vérité, l'idée de la manière dont certaines vallées ont pu être formées dans des cas semblables, mais sur une échelle beaucoup plus grande.

Ce fait, qui m'a paru bien digne de remarque, m'amène à dire que l'on doit être bien réservé dans l'opinion que l'on doit émettre sur certaines couches que l'on voit redressées; qu'il importe de reconnaître très-attentivement les circonstances dans lesquelles on se trouve. On doit s'assurer surtout dans des terrains à couches horizontales, tels que celui dont je parle qui est composé d'oolite inférieure et de lias supérieur, si le redressement de certaines couches n'est pas dû à des mouvements du sol par l'affaissement seul des masses *, et si derrière les couches redressées il n'existe pas d'enfoncements. Ces principes seuls seraient peut-être suffisants pour expliquer l'origine de certaines vallées ou cavités qui séparent des montagnes qui, dans l'origine, ne formaient qu'une seule masse, ainsi que la cause des redressements qu'on y observe actuellement.

* Les Vosges, par exemple, présentent sur leur versant oriental des couches appartenant à diverses formations qui sont redressées verticalement au pied des montagnes, ne pourrait-on pas admettre que cette disposition est due à une cause semblable à celle qui a redressé les couches du pied de la côte Saint-Quentin? Cette disposition aurait pu d'autant plus facilement s'établir par ce moyen, que ces divers dépôts s'appuient sur des roches dures et massives, et que l'eau a pu jouer un grand rôle en pénétrant entre celles-ci et les couches actuellement redressées. Je livre cette observation aux personnes qui sont en situation de bien observer des localités qui offrent des faits analogues à ceux que je signale.

NOTE SUR DES POT-HOLES

OU CAVITÉS CIRCULAIRES

EXISTANT DANS LES VALLÉES DE LA LAHN ET DU RHIN ,

PAR M. VICTOR SIMON.

Après vous avoir donné connaissance d'articles insérés dans le *Bulletin de la Société géologique* concernant des Pot-Holes ou cavités circulaires dans les roches, qu'il me soit permis d'appeler votre attention sur d'autres faits de cette nature existant dans des roches de la vallée de la Lahn et de la vallée du Rhin, et que j'ai observés durant mon dernier séjour dans ce pays.

La vallée de la Lahn est creusée à Ems dans les schistes de transition, la vallée du Rhin est creusée dans le même terrain de Coblenz à Bingen; la Moselle a, depuis quelques lieues au-dessous de Trèves jusqu'à Coblenz, son lit creusé dans la même formation qui reparait sur les rives de la Sarre à Sarrebourg, jusqu'auprès de Saint-Gangolff, et qui enfin s'étend dans le département des Ardennes où elle donne un aspect si pittoresque aux rives de la Meuse.

Dernièrement, en allant visiter le rocher qui domine la ville d'Ems, près du Courhaus, et qui est un but si agréable de promenade, j'y vis avec surprise, à une grande élévation au-dessus de la Lahn, perpendiculairement à la surface de ce rocher très-abrupte et dans une couche très-inclinée, une

série de trous circulaires ayant environ quatre décimètres de diamètre, communiquant les uns avec les autres, ayant environ un mètre de profondeur, et séparés par de petits piliers. Ce fait me parut digne d'intérêt; ces cavités étant à une faible hauteur au-dessus d'un sentier, on serait tenté au premier aperçu de croire qu'elles ont été pratiquées par la main de l'homme; mais bientôt on serait dissuadé de cette opinion, car le même rocher présente d'autres trous également circulaires, mais beaucoup plus élevés; ils ont la même disposition et les mêmes dimensions.

Ces cavités ayant éveillé mon attention, je recherchai si je n'en verrais pas d'autres dans des localités voisines, notamment en remontant le Rhin vers Mayence, et je vis avec surprise une série de trous semblables à ceux précités, et également rapprochés les uns des autres, sur la surface d'un de ces beaux rochers que l'on remarque entre Boppard et Bingen.

Toutes les cavités que je viens de citer sont exposées à l'ouest. Celles que j'ai observées dans tous leurs détails ne m'ont rien indiqué qui dénotât le résultat d'une érosion; je n'y trouvai aucun galet, et il existait encore au fond de ces trous des feuillets d'argile terreuse qui semblaient les avoir remplis dès leur formation et contemporanément au dépôt géologique.

Je me demandai quelle pouvait avoir été la cause de semblables accidents, surtout si nombreux dans chacune des localités précitées; je me demandai si ces cavités ne devraient pas leur existence à des matières contemporaines à leur formation, qui en auraient déterminé la forme et qui ensuite se seraient décomposées à l'air; ou si elles auraient été creusées ainsi par les cours d'eau de la Lahn et du Rhin avant que leur lit fût aussi enfoncé qu'il l'est maintenant; ou enfin si

ces faits n'étaient pas le résultat de l'action des agents atmosphériques.

Il est deux autres hypothèses que je vous soumettrai, sans cependant oser les soutenir davantage : la première c'est que ces cavités auraient pu être pratiquées par des eaux souterraines avant le creusement de la vallée, et ce serait alors un fait analogue à ceux que nous observons dans nos formations calcaires où il existe des cavités servant de conduits aux eaux souterraines ; la seconde, c'est que ces cavités auraient pu être creusées par une action analogue à celle qui a perforé des pierres exposées à l'action des agents atmosphériques, telles sont des pierres des voûtes des arches de l'aqueduc romain à Jouy, qui ont été percées de part en part.

Cette communication n'a point d'autre but que celui de signaler des faits qui ont du rapport avec ceux dont la société géologique s'est occupée dans l'une de ses séances de cette année, et d'appeler sur eux l'attention des géologues qui, après un examen plus détaillé, parviendront à en expliquer l'origine.

NOTE SUR UNE COUCHE DE GRÈS KEUPÉRIEN

DONT LES GALETS SILICEUX ONT ÉTÉ COUPÉS NETTEMENT ET
PARALLÈLEMENT A LA SURFACE DE CETTE COUCHE,

PAR M. VICTOR SIMON.

Dans une des courses que je fis il y a quelques années, dans la formation keupérienne, aux environs de Metz, je fus fort surpris de voir qu'une couche de grès, d'une dureté moyenne, présentait une surface très-unie, et que des galets quartzeux de la grosseur d'environ une noix avaient tous été coupés ou usés très-nettement, parallèlement à cette surface, de manière à ne présenter aucune protubérance.

Quel que fût l'intérêt que ce fait me présentât lors de sa découverte, je le perdis cependant de vue, mais mon attention fut dernièrement appelée de nouveau sur ce sujet en lisant les voyages de MM. de Saussure dans les Alpes, et Necker de Saussure en Écosse.

De Saussure, dans son voyage dans les Alpes, dans la course qu'il fit de Gênes à Nice, observa, près d'Alassio, des blocs de brèche d'une grandeur considérable taillés en cubes avec la plus parfaite régularité. Il y avait, ajoute-t-il, même ceci de remarquable, que l'action de la pesanteur qui avait taillé ces cubes en rompant leurs couches, avait coupé tous les cailloux de brèches à fleur de la surface de la pierre aussi nettement que si c'eût été une masse molle qu'on eût tranchée verticalement avec un rasoir.

Cependant, dit cet auteur, parmi ces cailloux, la plupart calcaires, il s'en trouvait de très-durs, de pétrosilex, par

exemple, même de jade, qui étaient tranchés aussi nettement que les autres.

Quelques-uns de ces blocs étaient recouverts d'une pierre calcaire bleuâtre qui, ayant été déposée sur la surface de la brèche, s'était insinuée dans tous les interstices des pierres arrondies dont cette brèche était composée, et prouvait ainsi la mollesse et même la fluidité primitive de cette pierre calcaire.

On lit dans le voyage en Écosse par Necker Saussure, 2.^e vol., p. 249 : « à l'entrée d'Oban, je passai au pied d'un roc à pic de poudingue grossier, alternant avec des lits de pierre calcaire et d'argile schisteuse. M. Plairfair qui a examiné ces roches, y a trouvé le même phénomène observé par M. de Saussure dans les poudingues près d'Alassio. Les fractures de ces poudingues sont si unies et si égales qu'on les dirait coupées avec un instrument tranchant, et ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que les cailloux, même les plus durs, n'ont point été détachés de leur emboîtement ; mais qu'ils sont tranchés aussi nettement que le reste de la masse. »

Ces deux passages étaient certes bien de nature à me ramener au fait que j'avais observé, et à me faire remarquer que ce fait était, au moins, d'un intérêt aussi grand que ceux que je viens de citer ; en effet, ces cassures citées par de Saussure et Necker de Saussure existaient par suite de fractures auxquelles les galets avaient cédé en se brisant d'une manière si nette. Ceux que j'avais observés, au contraire, étaient fixés dans un grès peu dur et implantés sur une surface horizontale et unie, en un mot, à la surface d'une couche, et ce dernier fait, on le conçoit, offrait un bien plus grand intérêt.

En effet, comment s'expliquer cette grande surface horizontale, dont la partie saillante de chaque galet avait été coupée comme par un instrument tranchant ; comment s'ex-

plier que chaque galet n'a pas été détaché de son alvéole par suite de l'action qui a donné à la couche une surface unie.

Il est des faits pour lesquels on ne peut que hasarder quelques hypothèses, qu'il me soit donc permis d'en présenter quelques-unes pour le fait qui nous occupe.

La première idée qui se présente à l'esprit est celle d'une fracture, mais elle est inadmissible; la seconde que l'on pourrait supposer, serait que par un effet de retrait, après le dépôt de ces grès, il aurait pu se former une fissure qui aurait divisé une couche en deux parties parallèles, mais cette couche se trouvant immédiatement sous la terre végétale, on ne peut supposer ce qui n'a pas existé; une troisième supposition serait que la surface de cette couche étant fortement chargée d'oxide de fer, il se pourrait que l'action érosive du fer eût attaqué les galets dans une partie de leur épaisseur, mais alors le grès ayant été aussi attaqué par ce même oxide et avec d'autant plus d'énergie que celui-ci pouvait être pénétré plus facilement par le fer que les galets eux-mêmes, pourquoi ce grès n'est-il pas tombé en décomposition? Le même raisonnement pourrait être aussi opposé aux personnes qui prétendraient que cet état de choses serait dû à l'action des eaux.

Je livre ces suppositions à votre appréciation; je craindrais de trop m'avancer en m'arrêtant à l'une de ces hypothèses; mais cependant, si j'étais obligé d'opter, je pencherais pour l'opinion que ce fait remarquable serait dû à l'action du fer qui aurait peu à peu pénétré dans les galets de quartz, et ce qui semblerait rendre cette hypothèse admissible, c'est que les galets, dans la partie où ils ont été usés ou décomposés, ne présentent pas une surface polie et sont fortement pénétrés d'oxide de fer.

Je termine en exprimant le regret que les deux faits cités par de Saussure et Necker de Saussure n'aient pas été exa-

minés par ces savants dans tous leurs détails, et que ni eux, ni Playfair qui avait examiné avant Necker de Saussure le fait d'Oban en Écosse, n'aient pas exprimé d'opinion à ce sujet.

NOTE SUR DES ÉCHANTILLONS D'HÉLIOTROPE

PAR M. VICTOR SIMON.

La couleur des minéraux joue un rôle important dans leur détermination. On distingue les couleurs propres qui sont toujours uniformes dans toute l'étendue de la masse, et les couleurs accidentelles qui sont suivant la nature des matières étrangères; celles-ci ne sont pas toujours répandues d'une manière uniforme dans toute la masse.

Il est de ces couleurs qui sont dues à un arrangement particulier de molécules matérielles, telles sont l'opale et le feldspath Labrador.

Certaines substances jouissent de la propriété du polychromisme que l'on observe quand on place certains minéraux entre l'œil et la lumière : on les voit d'une couleur ou d'une autre, suivant le sens dans lequel les rayons lumineux les traversent. On peut dire en général que les substances qui se rapportent au système cubique sont *unichroïtes*; les substances qui n'ont qu'un axe de double réfraction sont *dichroïtes*, et enfin les substances à deux axes sont *trichroïtes*.

Parmi les substances minérales les plus riches en couleurs, on peut citer notamment les agathes et les jaspes, ces deux sortes de pierres, qui prennent souvent rang parmi les pierres fines, embellissent les collections d'une manière remarquable.

Parmi ces pierres, il en est une notamment qui a toujours été recherchée par les amateurs; je veux parler de l'Héliotrope. Cette pierre est d'un vert foncé qui tient le milieu entre le vert poireau et le vert céladon, elle passe quelquefois au vert de gris, au vert de montagne, au vert noirâtre; quelquefois elle est parsemée de taches ou stries d'un vert olive ou d'un jaune d'ochre, et très-souvent de points d'un rouge écarlate ou d'un rouge de sang.

Cette pierre, connue aussi sous le nom d'agate ponctuée verte, à points rouges et de jaspé sanguin des lapidaires, était bien connue des anciens, ils l'ont décrite et travaillée, ils la tiraient d'Éthiopie, d'Afrique et de Chypre. De nos jours, nos artistes l'emploient aussi pour la gravure; on la tire de Fassa en Tyrol, de Rum en Écosse, de la Bucharie, de la Sibérie et de la Bohême.

Il importe, je crois, de faire au sujet de cette roche une distinction qui a été faite par Haüy : de distinguer le quartz jaspé sanguin du quartz agathe vert obscur ponctué de rouge, qui est translucide, et c'est, je crois, pour n'avoir pas fait cette distinction importante, que divers auteurs ont prétendu que cette pierre ne pouvait être un jaspé vu qu'elle est translucide sur les bords.

En effet, on trouve dans les collections, des pierres vertes plus ou moins foncées nullement translucides, et d'autres, au contraire, ayant les mêmes couleurs, et qui sont translucides.

Permettez-moi de mettre sous vos yeux divers échantillons qui vous feront apprécier les distinctions que je viens de poser.

L'échantillon de Fassa et diverses pierres gravées que je vous présente sont compactes, tandis, qu'au contraire, deux autres échantillons, dont l'un taillé en table et l'autre ayant la forme de deux cônes opposés et tronqués, sont effectivement translucides d'une manière bien sensible.

Il me reste à dire quelques mots au sujet des points rouges que l'on remarque sur ces différentes pierres. Ces couleurs sont tantôt d'un rouge vif, tantôt d'un rouge lie de vin. Ces taches sont quelquefois autant de petits points rouges isolés, tantôt elles offrent une réunion de points plus ou moins petits agglomérés entr'eux; enfin, quelquefois ces taches rouges ont une certaine largeur uniforme.

Il est arrivé que des artistes ont tiré un parti très-avantageux de ces taches rouges, je citerai pour exemple la tête du Christ flagellé qui existe dans la collection de la bibliothèque du roi à Paris.

Les héliotropes et les agathes vertes ne sont pas les seuls qui présentent une multitude de petites taches rouges qui en relèvent si bien le prix, il existe aussi des calcédoines blanches qui sont ponctuées de rouge, et les points sont quelquefois tellement petits et rapprochés les uns des autres qu'à moins d'y regarder de près la pierre semble être d'une couleur rose uniforme. La calcédoine que je mets sous vos yeux est un exemple frappant de ce que j'avance; cette agathe présente une multitude de petits points ronds d'un rouge vif ne communiquant nullement les uns avec les autres, et qui cependant, à l'œil nu, semblent former des couches d'une teinte homogène alternant avec des couches blanches sans mélange.

Cette disposition est sans doute bien remarquable; je me borne à l'indiquer sans avoir nullement la prétention de pouvoir l'expliquer.

REMARQUES CRITIQUES SUR LES BELEMNITES

DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE,

PAR M. TERQUEM, ANCIEN PHARMACIEN.

La *Paléontologie française* de M. d'Orbigny est appelée à rendre d'immenses services à la géologie; elle donne une unité au langage, simplifie les dénominations, et sert de guide éclairé pour la comparaison des diverses formations qui constituent le sol de la France. Elle a encore un but non moins utile, en ce qu'elle permet à chaque localité de faire son inventaire et compter ses richesses comparatives avec d'autres provinces; elle sert enfin à établir des niveaux géologiques pour toute la France, et en particulier pour notre département, où toutes les assises dans une position et constitution constamment normales, fournissent une bonne étude classique de la formation jurassique et keuprique.

Avec M. d'Orbigny, je commencerai la revue zoologique par les bélemnites qui nous sont fournies par les différentes assises qui nous environnent.

LIAS.

A. Le GRÈS INFRA-LIASIQUE ne m'a pas encore présenté de bélemnites dans les carrières de Hettange et de Rodemack, que j'ai souvent visitées; M. Reverchon, ingénieur des mines, m'a assuré en avoir trouvé dans une autre plus rapprochée de Luxembourg; il serait important de constater ce fait, pour terminer le doute qui est attaché à cette formation et qui la fait rapporter tantôt au lias, tantôt au

keuper. Il serait étonnant de n'y pas rencontrer ces fossiles, quand déjà on y trouve les *ammonites parkinsoni* et *liasinus*, ainsi que le *nautilus intermedius*, qui sont essentiellement liasiques.

B. Le CALCAIRE A GRYPHÉES contient une seule espèce.

Belemnites elongatus, Miller.

D'Orbigny, page 80, pl. 8, fig. 6-11.

Fours à chaux de Vallières. Très-rare.

C. CALCAIRE A BÉLEMNITES.

Belemnites elongatus. Miller.

D'Orb., p. 80, pl. 8, fig. 6-11.

Queuleu, Malroy. Très-commun.

Le dessin de Sowerby ne se rapporte nullement à celui de M. d'Orbigny, ni aux échantillons qui nous sont donnés par le calcaire à bélemnites; on peut le regarder comme le type du *bruguierianus* de M. d'Orbigny.

Caractérise cette assise, est fortement empâté dans la roche, atteint une longueur de 12 à 15 centimètres.

Belemnites irregularis, Miller.

D'Orb., p. 74, pl. 4, fig. 2-8.

Queuleu, toujours en fragments. Rare.

Belemnites abbreviatus, Miller.

D'Orb., p. 92, pl. 9, fig. 1-7.

Queuleu. Très-rare et moins développé que dans les formations supérieures. (V. le tableau.)

Belemnites bruguierianus, d'Orbigny,

p. 84, pl. 7, fig. 1-5.

Queuleu, toujours en morceaux. Rare.

D. MARNES FEUILLETÉES.

Belemnites bruguierianus,

D'Orb., p. 84, pl. 7, fig. 1-5.

Malroy, assez commun, souvent brisé; Illange (près de Thionville), plus commun et plus entier.

Belemnites umbilicatus, Blainville.

D'Orb., p. 86, pl. 7, fig. 6-11.

Malroy, côte d'Illange. Commun.

Belemnites unisulcatus, Blainville.

D'Orb., p. 88, pl. 8, fig. 1-5.

Malroy, ressemble beaucoup à l'*elongatus*, rarement entier, très-fragile.

Belemnites acutus, Miller.

D'Orb., p. 94, pl. 9, fig. 8-14.

Malroy. Très-rare.

M. d'Orbigny place cette espèce dans le calcaire à gryphées ; dans notre province, elle apparait très-rare dans les marnes moyennes du lias, et caractérise l'oolite ferrugineuse où elle est abondante (V. le tableau).

Belemnites fournelianus,

D'Orb., p. 97, pl. 10, fig. 7-15.

Malroy, au Polygone dans les marnes qui regardent la route de Malroy, les marnes de Longeville-lès-Metz. Extrêmement rare.

Belemnites nodotianus,

D'Orb., p. 98, pl. 10, fig. 15-20.

Malroy, assez commun, se confond facilement avec l'*umbilicatus*, se divise souvent dans le sens de la longueur et montre l'obliquité de la cavité alvéolaire.

Belemnites clavatus, Blainville.

D'Orb., p. 103, pl. 11, fig. 19-23.

Malroy, côte d'Illange. Très-commun.

Belemnites irregularis digitalis, Schlotheim.

D'Orb., p. 74, pl. 4, fig. 2-8.

Malroy, Illange. Très-rare, plus entier que dans la formation du calcaire à bélemnites.

Belemnites blainvillei, Woltz.

D'Orb., p. 107, pl. 12, fig. 9-16.

Malroy. Très-rare.

D'après M. d'Orbigny, cette espèce est très-caractéristique de l'oolite inférieure qu'elle ne franchit pas; elle est signalée aux environs de Metz, sans indication de localité; je n'en ai trouvé qu'un seul échantillon, sur les bords de la Moselle, dans la direction de Malroy.

Je dois faire entrer dans ce cadre quelques espèces qui ne se rapportent à aucun des dessins, ni à la description de M. d'Orbigny, et pour lesquelles j'ai cru devoir conserver les anciennes dénominations.

Belemnites tripartitus, Schlotheim.

Malroy et Illange. Assez commun.

Cette espèce, d'une forme plus conique et plus courte que le *bruguierianus*, en diffère essentiellement par sa pointe moins obtuse et par ses sillons qui ont 2 à 3 cent. de longueur.

Cette espèce, qu'on ne trouve que dans les marnes moyennes du lias, ne saurait se confondre avec le *tripartitus* que M. d'Orbigny établit comme un synonyme du *giganteus*, caractéristique de la grande oolite. (V. le tableau.)

Un échantillon porte cinq sillons profonds à sa pointe et se rapproche de l'espèce précédente par sa forme et son développement; il est plus grand et a son alvéole placée plus haut que dans le *quinesulcatus* de Schlotheim.

Belemnites

Malroy. Très-rare.

Rostre allongé, renflé au tiers de sa longueur, se rétrécissant à sa partie postérieure, parfaitement rond, sans aucun sillon, l'extrémité antérieure légèrement acuminée.

Longueur sans alvéole : 45 millimètres.

Grand diamètre : 10 millimètres.

Diamètre de la partie postérieure : 6 millimètres.

Cette bélemnite ressemble assez au *fusiformis adulte du Néocomien* et en diffère par sa partie antérieure pistiliforme.

Belemnites aalensis, Woltz.

D'Orb., p, 112, pl. 4, fig. 1.

Woltz, Schlotheim et Bronn ne donnent que le dessin d'alvéoles et les placent dans l'oolite inférieure. Cette indication a sans doute conduit M. d'Orbigny à joindre cette espèce au *belemnites giganteus*, qui caractérise l'oolite inférieure en général et notre grande oolite en particulier.

On trouve dans nos marnes moyennes liasiques des alvéoles à cloisons très-distinctes, tantôt isolées, tantôt enveloppées de marnes durcies et dont le diamètre atteint jusqu'à 6 centimètres. Dans ces marnes, aucune bélemnite, ni fragment de bélemnite, ne s'est encore présenté qui soit capable de s'y rapporter ou de les contenir. Ces alvéoles ont encore un caractère bien remarquable, elles portent constamment un siphon latéral très-profond, même dans les jeunes individus et qu'on ne voit si développé dans aucune autre espèce.

J'ai cassé un grand nombre d'alvéoles du *belemnites giganteus*, pour y reconnaître les cloisons, et je n'y ai trouvé que du carbonate de chaux ou de la pâte de grande oolite.

D'un autre côté, en divisant avec précaution les marnes où se trouvent ces alvéoles, et les examinant à la loupe, on aperçoit un grand nombre de fragments très-minces et finement striés dans le sens de la longueur; je les avais d'abord

rapportés au genre *aptychus* ; mais mieux examinés, ils m'ont paru faire partie d'un osselet intérieur, assez grand et très-fragile.

On peut conclure de ces indications que cette espèce, ou peut-être genre, était organisée d'une manière particulière et que l'étude n'en est pas encore complète ; mais en tout cas, on ne peut la confondre avec le *belemnites giganteus*.

E. MARNES GRASSES et à ovoïdes ferrugineux.

Belemnites abbreviatus, Miller.

D'Orb., p. 92, pl. 9, fig. 1-7.

A la tuilerie du bas de Saint-Julien. Rare.

Plus gros que ceux du calcaire à bélemnites.

Belemnites umbilicatus, Blainville.

D'Orb., p. 86, pl. 7, fig. 6-11.

Même localité. Assez commun.

Belemnites alveoles.

Même localité. Rare.

Ces alvéoles, parfois injectées de sulfure de fer, ne ressemblent pas à celles que nous avons décrites plus haut ; elles sont beaucoup moins grandes, offrent un moindre nombre de cloisons et ne portent pas d'indice de siphon ; elles paraissent avoir appartenu au *belemnites bruguierianus*.

Cette localité donne encore quelques rares fragments de 10 centimètres de longueur sur 2 centimètres du plus grand diamètre ; cette bélemnite, presque cylindrique, ne présente ni sillon ni renflement ; très-excentrique dans son développement, elle ne se rapporte à aucune des espèces décrites dans la formation liasique. Cette espèce ne serait-elle pas le type de l'*acuarius* que nous fournit la marne moyenne des environs de Nancy ?

F. MARNES GRISES MICACÉES.

Quelques fragments que j'ai cru pouvoir reporter à l'espèce *unisulcatus*, Blainville.

D'Orb., p. 88, pl. 8, fig. 4-5.

Lorry-devant-le-Pont. Très-rare.

FORMATION OOLITIQUE.**G. MARLY-SANDSTONE, grès supraliasique.**

Belemnites abbreviatus, Miller.

D'Orb., p. 92, pl. 9, fig. 4-7.

Jussy. Très-commun.

Belemnites acutus, Miller.

D'Orb., p. 94, pl. 9, fig. 8-14.

Même localité. Très-commun.

Belemnites irregularis, Schlotheim.

D'Orb., p. 74, pl. 4, fig. 2-8.

Près du Mont-Saint-Michel (Thionville).

J'y ai trouvé un échantillon d'un grand développement.

Longueur, 96 millim.; diamètre, 38 millim.

H. FER OOLITIQUE.

Belemnites compressus, Blainville.

D'Orb., p. 81, pl. 6.

Hayange, Knutange. Assez commun.

C'est sans doute par suite de renseignements insuffisants que M. d'Orbigny place cette dernière localité dans la formation liasique, à moins que, suivant le système de quelques géologues, il n'ait compris dans cette formation le Marly-Sandstone et le fer oolitique, et ne regarde l'oolite ferrugineuse comme le premier étage de la formation jurassique.

Nous n'avons pas encore trouvé cette espèce dans le Marly-

Sandstone ni au-dessous ; elle caractérise dans notre département le niveau du fer oolitique ; elle acquiert une longueur qui dépasse 20 centimètres et un diamètre de 28 millimètres.

Le *compressus* de Sowerby représente parfaitement le *giganteus* de notre province ; on pourrait l'y rapporter, si Sowerby ne plaçait cette espèce dans le lias de Lime-Regis.

I. OOLITE FERRUGINEUSE.

Belemnites compressus, Blainville.

D'Orb., p. 81, pl. 6.

Côte Saint-Quentin, versants oriental et occidental. Assez commun, rarement entier.

Belemnites sulcatus, Miller.

D'Orb., p. 105, pl. 12, fig. 1-8.

Côte Saint-Quentin, versant occidental où il est fortement empâté dans la roche ; on l'obtient rarement entier ; très-fragile, atteint une longueur de 12 centimètres sur un diamètre de 25 millim. à l'extrémité postérieure de l'alvéole.

Belemnites abbreviatus, Miller.

D'Orb., p. 92, pl. 9, fig. 1-7.

M. d'Orbigny marque que cette espèce caractérise le lias supérieur ; dans notre localité, elle apparaît dans le lias inférieur, traverse plusieurs étages, et se trouve développée et très-abondante dans l'oolite ferrugineuse, pour devenir plus rare dans l'étage suivant. (V. le tableau.)

Le *penicillatus* de Sowerby que M. d'Orbigny donne comme synonyme du *compressus* paraît n'être qu'une modification de l'*abbreviatus*, qui présente plusieurs variétés de forme, de taille et avec l'inflexion de la partie apicale.

Belemnites acutus, Miller.

D'Orb., p. 94, pl. 9, fig. 8-14.

Saint-Quentin, versant occidental. Assez commun.

M. d'Orbigny place cette espèce dans le calcaire à gryphées où nous n'en trouvons pas de traces, tandis qu'elle est assez abondante dans le lias moyen et très-commune dans l'oolite inférieure.

J. OOLITE SUBCOMPACTE, calcaire à polypiers.

Belemnites abbreviatus, Miller.

D'Orb., p. 92, pl. 9, fig. 1-7.

Genivaux. Très-rare.

Belemnites acutus. Miller.

D'Orb., p. 94, pl. 9, fig. 9-14,

Genivaux. Assez rare.

Belemnites brevirostris?

D'Orb., p. 96, pl. 10, fig. 1-6.

Genivaux. Très-rare.

Ne possédant qu'un seul échantillon, ce n'est qu'avec hésitation que je le rapporte à cette espèce; il diffère beaucoup de la précédente.

Belemnites sulcatus, Miller.

D'Orb., p. 105, pl. 12, fig. 1-8.

Genivaux et Saint-Quentin. Assez rare, toujours brisé.

Belemnites giganteus, Schlotheim.

D'Orb., p. 112, pl. 14 et 15.

Genivaux et Saint-Quentin.

On trouve des fragments qui ne dépassent pas 6 à 7 centimètres de longueur et qui, réunis, donneraient à l'individu entier une moyenne de 20 à 25 centimètres de longueur avec une grosseur proportionnelle.

K. FULLERS-EARTH.

Nous ne possédons aucun fossile de cette formation dont la présence est encore très-problématique dans notre département.

L. GRANDE OOLITE.

Belemnites giganteus, Schlotheim.

D'Orb., p. 112, pl. 14 et 15.

Carrières de Châtel-Saint-Germain et de Lessy. Assez commun.

Cette belle espèce atteint un grand volume; j'en possède une qui, privée de la partie alvéolaire et de la pointe, a encore 47 centimètres de longueur; un autre échantillon a 55 millimètres dans son plus grand diamètre.

Dans ces localités, on ne trouve aucune cloison d'alvéole, et dans les autres étages que cette espèce habite, on n'en trouve pas qui soit analogue à celles qui se rencontrent dans le lias, si abondamment et avec une forme si constante.

M. BRADFORD-CLAY.

Belemnites excentricus, Blainville.

D'Orb., p. 120, pl. 17.

Gravelotte. Très-rare.

Belemnites hastatus, Blainville.

D'Orb., p. 121, pl. 18 et 19.

Même localité. Rare.

On la trouve très-petite et semblable en tout au *belemnites clavatus* du lias.

Belemnites giganteus, Schlotheim.

D'Orb., p. 112, pl. 14 et 15.

Gravelotte. Quelques rares morceaux qui atteignent 20 à 25 centimètres sur 3 centimètres de diamètre.

Nota. Beaucoup d'autres localités de notre département et que je n'ai pas mentionnées, renferment également des bélemnites, qui rentrent toutes dans les espèces indiquées et affectent des hauteurs semblables. La plupart de ces espèces ont été trouvées par MM. Holandre, Fournel, Simon, Joba, etc.

RÉSUMÉ

D'UNE FLORE FOSSILE DU CALCAIRE GROSSIER

DU BASSIN DE PARIS ,

PAR M. A. POMEL.

Seize années se sont écoulées depuis la publication du *Prodrome d'une histoire des végétaux fossiles*, par M. Ad. Brongniart, et pendant ce temps la paléontologie botanique du bassin de Paris n'a été l'objet d'aucun travail important ; cependant des recherches assidues, faites dans un seul des étages des terrains parisiens, m'ont démontré combien de nombreuses et importantes observations la science géologique avait encore à enregistrer sous ce rapport. La note que j'ai l'honneur de vous communiquer est un résumé très-succinct d'un grand travail sur ce sujet, où je décris plus de soixante espèces nouvelles pour la science, et dans lequel je fais connaître de nouveaux détails sur la géologie des environs de Paris.

Les terrains où ont été recueillis les matériaux de cette

flore fossile, constituent un même groupe, un même ensemble géologique compris entre l'argile plastique et le gypse proprement dit. Les divers membres qui entrent dans sa composition sont, en allant de bas en haut : les sables du Soissonais avec fossiles marins et d'eau douce, les trois étages du calcaire grossier proprement dit (glauconie grossière, calcaire à miliolithes et caillasses), les sables marins dits de Beauchamp, les calcaires siliceux d'eau douce dits de S.^t-Ouen, enfin, les couches marneuses marines qui commencent la série de la formation gypseuse ; si on ajoute inférieurement l'argile plastique et supérieurement le gypse et ses marnes, on aura toute la série des formations du bassin de Paris classées par MM. Dufrénoy et Elie de Beaumont dans les terrains éocènes. On peut reconnaître dans cette succession de couches les diverses périodes d'un même phénomène : d'abord la formation des couches de transport et de mélanges qui suivent toujours les grands mouvements du sol, puis le remplissage d'un grand golfe par la sédimentation et l'accumulation de la substance calcaire des êtres marins (mollusques et zoophytes), la formation de dunes et d'estuaires, et les alternatives de remplissage par les eaux douces ou salées de petits bassins côtiers, comme on l'observe de nos jours en un grand nombre de lieux.

Les fossiles végétaux sont distribués d'une manière normale dans ces diverses couches ; les végétaux terrestres dans les sables inférieurs, les marins, plus abondants que les autres, dans les calcaires grossiers, enfin, les fluviatiles ou lacustres dominant dans les couches d'origine identique. Dans les couches moyennes du calcaire grossier, on a reconnu assez récemment des accumulations assez considérables de débris végétaux qui m'ont paru marins pour la plupart, pour avoir constitué avec des marnes un lignite assez semblable à celui de l'argile plastique.

Je ne pourrai dans cette courte note donner les caractères de tous ces végétaux ; mais j'essaierai de vous en donner une liste aussi complète qu'il me sera possible. Les *Cryptogames* ont pour représentants dans cette flore des *Algues* assez nombreuses se rapportant à huit espèces au moins, qu'on peut rapprocher avec plus ou moins de certitude des *Laminariées*, *Dyctiotées*, *Caulerpées*, des *Gigartina* et *Chondria*, mais dont les formes sont spécifiquement différentes de celles des espèces des familles et genres précités. La présence d'un *Caulerpa*, assez semblable au *Caulerpa ericifolia* de la mer rouge, et d'une *Laminariée* qui ne présente de l'analogie qu'avec le *Capea* des côtes australes de l'Afrique, sont des faits très-curieux à noter. La grande famille des fougères n'y est représentée que par deux ou trois espèces, encore assez incertaines, et que leur conservation trop imparfaite ne permet pas de déterminer rigoureusement. Mais les *Characées* sont nombreuses en espèces relativement à l'extension actuelle des espèces de cette famille ; car nous y avons recueilli les *Ch. Lemani*, *medicaginula*, *tuberculosa* et une espèce voisine de la seconde, mais beaucoup plus lisse.

Dans la classe des *Phanérogames monocotylédones*, nous trouvons une plante récoltée avec les *Chara* dans les calcaires de S.^t-Ouen, qui ne peut être rapportée qu'au genre *Typha*, si pauvre de nos jours en espèces, quoiqu'elle présente quelque différence avec elles. Trois palmiers au moins ont aussi vécu à cette époque et appartiennent au genre *Flabellaria* Brong. ; l'un est le *Flabellaria maxima* Ung. trouvé dans les sables du Soissonais par M. Graves, et décrit par Unger, d'après des échantillons de Radeboy, Croatie ; l'autre est le *Flab. parisiensis* Brong., et le troisième une espèce nouvelle aussi petite que la précédente, mais de formes assez différentes : on a probablement le tronc de la première

espèce dans le *Palmacites echinatus* Brong., celui d'une des deux autres dans un échantillon de l'École des mines, dont le nom de *P. coccoiformis* (Brong, inéd.) rappelle assez bien la forme; plus récemment encore j'en ai recueilli des fruits de forme assez particulière. Les *Nayades* marines nous ont offert dans ce seul terrain presque autant d'espèces qu'il en existe dans toutes les mers connues. Les souches seules constituent plus de huit espèces plus ou moins voisins des *Caulinia*, *Thalassia* et *Zostera*; des feuilles nombreuses ont certainement appartenu à d'autres espèces herbacées, et la plante nommée *Potamophyllites multinervis* n'est encore à nos yeux qu'une espèce marine de cette même famille. On doit remarquer que les plantes vivantes de cette famille sont pauvres en espèces dans chaque région, ainsi nos côtes atlantiques ne présentent guère qu'un *Zostera* et un *Ruppia*, celles méditerranéennes ont en outre le *Caulinia oceanica*, la mer rouge nourrit un *Zostera* et les quatre *Thalassia* connues.

Les *Phanérogames dicotylédones* sont assez nombreuses dans ces mêmes terrains; mais nous ne les connaissons en général que par leurs feuilles, organes d'un ordre tout-à-fait secondaire dans cette classe. Le nom de *Phyllites*, sous lequel on le range, ne peut fournir aucun renseignement positif sur leurs analogies avec les espèces vivantes. Nous signalerons seulement un ormeau d'espèce nouvelle bien caractérisée par la forme de ses samares.

La classe des *Phanérogames gymnospermes* qui a dominé dans tous les temps géologiques depuis l'apparition des premiers êtres organisés, ne nous a offert que des végétaux plus ou moins voisins des *Conifères* actuels; ce sont, indépendamment du *Pinus Defranci*, une autre espèce du même genre trouvée dans les sables du Soissonais avec des rameaux qui ont une certaine analogie avec ceux des *Araucaria* et des

Cryptomeira, un *Callitris* (*Thuytes callitrina* Ung.), un *Thuya* et un *Cyprès*. Des bois de ces diverses espèces ont été conservés par la silicification, mais leur détermination exige des études qui n'ont pas encore pu être faites convenablement.

Nous ne parlerons pas des fossiles plus imparfaitement conservés, sur lesquels nous ne pourrions exprimer notre opinion qu'avec les plus grandes réserves; telles sont par exemple des empreintes qui ont une grande ressemblance avec les fruits de certains *Peltaspermum*. Nous espérons pouvoir dans peu compléter cette esquisse de la flore éocène de Paris par la description des végétaux fossiles de l'argile plastique si abondants dans le Soissonais et à Sézanne. Nous terminerons en faisant remarquer que cette flore, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'offre aucune ressemblance avec celle de Monte-Bolca sa contemporaine; il y aurait un peu plus de ressemblance avec celle de Radeboy en Croatie; mais encore le plus grand nombre des espèces est-il différent dans ces deux localités. Nous ne saurions cependant tirer de là des conséquences sur l'âge de ces formations, car les flores fossiles, selon nous, ne peuvent aider sous ce rapport les recherches des géologues; elles ne peuvent nous faire connaître que certaines circonstances locales, qui se sont présentées les mêmes à des périodes diverses, témoins les flores du lias et du grès bigarré qui, dans la Tarentaise et dans l'Hérault, prennent tous les caractères de l'époque houillère, tandis qu'ailleurs elles en sont totalement différentes.



SUR LE GENRE DINORNIS.

M. Alfred Malherbe lit à la Société une notice relative à la découverte qui a été faite dans le nord de la Nouvelle-Zélande d'ossements de quelques espèces d'oiseaux gigantesques dont M. le professeur Owen, de Londres, a formé un nouveau genre sous le nom de *Dinornis* *.

M. le docteur Buckland ayant reçu de la Nouvelle-Zélande deux caisses contenant des os d'oiseaux recueillis dans la vase d'un petit lac alimenté par des ruisseaux découlant d'une haute montagne, les communiqua à M. Owen, qui les trouva parfaitement conservés et non entièrement fossilisés.

L'examen d'un tibia ayant 2 pieds 11 pouces anglais de longueur, fit penser à M. Buckland que l'oiseau auquel cet os avait appartenu devait être haut de 16 pieds. M. Owen, après un examen comparatif des ossements qui lui ont été soumis, a reconnu que cet oiseau, qu'il nomme *Dinornis giganteus*, n'avait que 10 pieds 5 pouces de haut.

Ce savant naturaliste a distingué aussi parmi les ossements envoyés quatre autres espèces de *Dinornis*, savoir : l'une ayant 6 pieds de haut, c'est-à-dire de la taille de l'autruche, qu'il a nommée par ce motif *Dinornis struthioides* ; la seconde de 5 pieds, c'est-à-dire de la taille de l'Émeu, est appelée *Dinornis dromæoides* ; la troisième, de 4 pieds, en-

* Des mots grecs *deinos*, prodigieux, et *ornis*, oiseau.

viron de la taille du Dronte , le *Dinornis didiformis* ; la dernière enfin de la taille de l'Outarde et qui a été nommée par cette raison *Dinornis Otidiformis*.

Toutes ces espèces appartiennent à l'ordre des Struthionidés et ont des rapports avec l'Autruche, le Rhea, le Casoar, l'Émeu, le Dronte, et surtout avec l'Aptéryx.

Des tarses et métatarses bien conservés ont prouvé que les *Dinornis* étaient tridactyles ou à trois doigts comme le Casoar, l'Émeu et le Rhea, tandis que l'Apteryx et le Dronte ont quatre doigts.

Après une description anatomique des ossements du *Dinornis* comparés à ceux des autres espèces du même ordre des Struthionidés, l'auteur ajoute que M. Owen regarde comme peu probable que l'on parvienne jamais à retrouver le *Dinornis* soit vivant, soit fossile dans d'autres parties du monde que dans les îles de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce, si elle est éteinte à la Nouvelle-Zélande, l'est depuis peu de temps, ainsi que le prouve la grande proportion de matière animale que contenaient encore les ossements envoyés à M. Buckland, et ce n'a été que postérieurement à la destruction du Dronte, qui était assez commun à l'île de Rodrigue et à l'île de France lors de la découverte de ces îles.

Toutefois, un fait postérieur au mémoire de M. Owen a vivement stimulé l'attention des naturalistes ; c'est la découverte récente de nids gigantesques que viennent d'opérer M. le capitaine Cook dans l'île Lézard, sur la côte nord-est de la Nouvelle-Hollande, et M. le capitaine Flinders à la baie du roi George, sur la côte méridionale de cette contrée si intéressante sous le rapport zoologique.

Ces nids, construits de branches et posés sur le sol, n'a-

vaient pas moins de 26 pieds de circonférence et 2 pieds de hauteur.

On a estimé que les branchages dont ils étaient composés pouvaient remplir un char , et que l'oiseau qui s'est façonné un nid aussi prodigieux ne pouvait être qu'un oiseau de la taille du *Moa* ou *Dinornis giganteus*.

En effet , on conçoit très-bien que si cette espèce a disparu de la Nouvelle-Zélande , elle ait pu continuer à exister sous le climat plus chaud de la Nouvelle-Hollande , dans un continent immense et offrant des retraites assurées à cette grande espèce.

Aux États-Unis , M. le professeur Hitchcock a reconnu sur le nouveau grès rouge du Connecticut , des empreintes d'oiseaux tridactyles gigantesques , empreintes appelées *Ornithichnites* , qui auraient pu appartenir soit à des espèces du genre *Dinornis* , soit à d'autres oiseaux d'une taille à peu près égale , qui ont par conséquent vécu à une époque des plus reculées.



CATALOGUE RAISONNÉ

D'OISEAUX DE L'ALGÉRIE *,

COMPRENANT

LA DESCRIPTION DE PLUSIEURS ESPÈCES NOUVELLES ,

PAR M. ALFRED MALHERBE (de l'île Maurice).

Vultur (*Gyps***) *Kolbii*. — Très-commun en Algérie depuis le mois de mars jusqu'en novembre.

Neophron (*Cathartes. Tem.*) *percnopterus*. — Arrive au commencement de mai et reste commun dans tout le nord de l'Afrique jusqu'à l'automne.

Gypaëtos barbatus. — Répandu dans la province d'Alger et dans celle de Bône en toute saison.

Aquila chrysaëtos. (*Falco fulvus. Linn.*) — Répandu dans l'Atlas, près de Miliana, de Médéah, surtout au col du Téniah, dans les environs de La Calle, dans les forêts de Ledoug près Bône et à Ghelma. Les aigles et presque tous les oiseaux de proie de l'Algérie font la chasse aux *perdrix gambra* qui sont très-communes.

* Je dois à l'obligeance de M. Ledoux, officier du génie dans la province de Bône, les observations relatives à l'*Habitat* et au passage des diverses espèces mentionnées au présent catalogue.

** Les noms de genres ou d'espèces entre les signes () et sans nom d'auteur sont extraits de la 2.^e édition du *Genera of birds*, par M. G.-R. Gray. Dans un simple *catalogue*, je n'ai pas cru devoir changer les dénominations de plusieurs grands genres établis par M. Temminck, comme le genre *Anas* qui forme aujourd'hui une famille composée de genres très-nombreux.

Aquila imperialis. — M. Ledoux, officier du génie à Ghelma, croit avoir observé cette espèce, mais je ne l'ai jamais reçue de l'Algérie.

Aquila Bonelli, jeune de l'année. — Je rapporte avec quelque doute à cette espèce un sujet que j'ai reçu il y a quelques jours de la province de Bône, et que je n'ai pu encore étudier suffisamment; je crois que c'est un jeune aigle d'un an; il diffère considérablement par les couleurs des deux *Aquila Bonelli* que je possède dans ma collection. En effet, les parties inférieures sont d'un roux blanchâtre; la tête, le dos et les scapulaires sont du même roux clair, marbré de brun; le reste du plumage d'un brun foncé, maculé de brun clair. Je me réserve, après un examen comparatif plus approfondi, de donner une description détaillée de cet oiseau.

Circaëtus gallicus. (*Falco brachydactylus*. Wolf.) — Commun à Ghelma.

Pandion haliaëtus. — Commun.

Falco subbuteo. — Habite tout le nord de l'Afrique.

Falco æsalon. — Tout le nord de l'Afrique; mais plus rare.

Falco tinnunculus (*Tinnunculus alaudarius*). — Tout le nord de l'Afrique; plus rare que le *F. subbuteo*.

Falco tinnunculoïdes. — Idem.

Falco (*Dædalion*) *palumbarius*. — Paraît assez rare dans la province de Bône.

Accipiter nisus. — Aussi commun en Algérie qu'en France.

Milvus regalis. — Commun en Algérie; on le voit fréquemment se poser au milieu des camps et chercher sa nourriture auprès des tentes et des cuisines.

Buteo vulgaris. — Forêts de La Calle, bords des lacs, plaine de Karésas, et toutes les parties boisées; on en trouve des variétés nombreuses colorées de brun foncé, de brun clair et de blanc pur.

Circus rufus (*Falco æruginosus*). — Commun sur les bords du lac Fetzara, de la Seybouse, près Ghelma; moins commun près La Calle, dans la plaine des Karésas, près Bône.

Circus cyaneus. — Moins commun que le *rufus* dans plusieurs localités, commun près Ghelma.

Circus cineraceus. — Idem.

Strix (*Syrnium*) *aluco*. — Forêts de Ledoug, ravins.

Strix flammea. — Idem et près Ghelma.

Strix passerina. (*Athene noctua*). — Assez commune sur les bords du lac Fetzara et les montagnes près ce lac. Les sujets que j'ai reçus ont plus de roux que ceux d'Europe.

Strix choucou. (*Lath.*) — Cette espèce m'a été indiquée comme ayant été observée en Algérie, mais je n'ai jamais reçu que la *passerina* et je doute que le *choucou* se trouve en Algérie.

Strix (*Otus*) *Bubo*. (*Bubo maximus*.) — Commun dans le pays des Anhinchas; niche au milieu des rochers escarpés, et dans les forêts de Ledoug, près Bône.

Strix (*Otus*) *vulgaris*. — Idem.

Strix (*Otus*) *brachyotos*. — Aussi commun en Algérie qu'en France.

Strix scops. (*Scops Aldrovandi*.) — Paraît plus rare; forêts de La Calle. Le sujet que j'ai reçu est d'un roux vif rayé de noir et de cendré.

Corvus corax. — Répandu dans toute l'Algérie, mais en petit nombre.

Corvus corone. — Répandu dans toute l'Algérie, et ordinairement en troupes assez nombreuses.

Corvus monedula. (*Monedula turrium*.) — Forêts de La Calle, etc.

Pica Mauritanica. (Malh. 1843.)

Pica rostro pedibus que nigris; regione ophthalmicâ, infra

et postea oculos, cœrulea nigricante et tota plumis denudata; gula, jugulo, pectore; ventre, collo, dorso, tergo, uropygio et caudæ tectricibus superioribus nigerrimis; capite nigro ad virescens vergente; epygastrio inferiore scapularibusque pure niveo albis; alarum tectricibus superioribus totis ac remigibus extus et apice æneo virescentibus, intus pure albis, nigro terminatis; secundariis cyaneo-resplendentibus, rectricibus omnibus subtus totis nigris, supræ æneo viridibus, ante apicem metallice purpurino-violaceo resplendentibus, intus virescenti-nigricantibus.

Cette espèce de pie que j'ai reçue de l'Algérie en 1843, ressemble beaucoup au premier aspect à notre pie commune d'Europe (Buff. enl. 488.); *pica caudata*. (Ray; G.-R. Gray), *corvus pica* (Linn.), *pica melanoleuca* (Vieill. Wagl.). Mais elle en diffère par les caractères suivants : 1.° Au-dessous et en arrière de l'œil, la peau est entièrement nue et d'un bleu foncé. Cet espace nu s'étend jusqu'à 18 millimètres en arrière de l'œil et à 6 ou 8 millimètres au-dessous. 2.° La bande blanche de l'abdomen qui, dans notre pie commune d'Europe, a 7 à 9 centimètres de hauteur, et couvre l'épigastre ainsi que la moitié du ventre, n'a que 4 à 6 centimètres de hauteur chez la pie de Mauritanie, le blanc ne couvrant que le bas de l'épigastre et le haut du ventre. 3.° Le bec est un peu plus long; les doigts beaucoup plus longs et plus forts dans l'espèce d'Algérie. 4.° Elle a plus de blanc aux scapulaires. 5.° L'aile enfin paraît constamment plus courte.

Cette pie est commune aux environs d'Oran, et les Arabes en apportent souvent au marché de cette ville. Elle paraît au contraire fort rare dans les environs de Bône.

Longueur totale de plusieurs sujets adultes, 49 c. 6 mill. et 47 c. 5 mill.

Idem du bec depuis l'angle. . . . 4 c.

Longueur de l'aile ployée. 6 c. et 6 c. 5 mill.

Idem de la queue. 25 c. 3 mill. et 27 c. 3 mill.

Idem du tarse. 4 c. 3 mill.

Garrulus melanocephalus. — Observé en 1841 sur le sommet du Bougaintas, à 1000 mètres d'élévation, et dans une forêt de chênes verts où cet oiseau était assez commun.

Bombycilla (Ampelis) garrula. — Cette espèce a été observée en assez grand nombre en 1841 dans les bois d'oliviers du plateau des réguliers, après avoir passé le col de Téniah pour se rendre à Médéah.

Coracias garrula. — Très-commun au mois d'août notamment; tué fréquemment dans les forêts de La Calle.

Oriolus galbula. — Assez commun au printemps dans toutes les parties boisées de l'Algérie.

Sturnus vulgaris. — Commun au passage d'automne.

Sturnus unicolor. — Aussi commun.

Pastor roseus. — De passage.

Lanius cucullatus. (Temm.) — Assez rare; j'ai reçu le jeune et l'adulte de la province de Bône.

Lanius meridionalis. — Commune.

Lanius rutilus. — Peu commune.

Muscicapa grisola. — Habite toute l'année le nord de l'Afrique.

Muscicapa albicollis. — Plus abondant.

Turdus musicus. — Se trouve en automne dans toutes les localités boisées.

Turdus iliacus. — *Idem*.

Turdus torquatus. — Rare. Observé une seule fois, au mois de mai, sur le mont Edough près Bône, à 700 mètres d'élévation.

Turdus merula (Merula vulgaris). — Commun toute l'année, surtout au bord des ruisseaux boisés.

Turdus (Petrocossyphus) saxatilis. — Habite toute l'année les montagnes de l'Edough et près Ghelma sur les parties escarpées des montagnes.

Turdus cyaneus. — Sur les montagnes ; tué sur les rochers d'Aïne-Boussissi , à 900 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Ixos obscurus. (Temm.) — Commun le long des ruisseaux boisés.

Sylvia turdoïdes. — Habite en petit nombre toute l'année le long des rivières.

Sylvia (Acrocephalus) arundinacea. — Commun dans toutes les parties marécageuses ou arrosées par des cours d'eau. De passage au printemps.

Sylvia cisticola. — Très-commun à Bône , lors du passage d'automne , et dans toutes les parties marécageuses. On en trouve néanmoins quelques-uns à toutes les époques.

Sylvia luscinia (Luscinia philomela). — Commun dans les localités marécageuses ou arrosées par des cours d'eau. De passage au printemps.

Sylvia rubiginosa (Ædon galactodes). — J'ai comparé récemment les sujets reçus de l'Algérie , avec les *sylvia galactodes* de Grèce que j'avais obtenues à Munich , et avec la *sylvia familiaris* que M. Ménériès a trouvée sur les bords du Kour , près de Saliane (voy. la descrip. dans le catal. rais. des objets de zoolog. du Caucase , 1832 , p. 32 , spec. 60) , et j'ai l'opinion que les différences observées ne sont pas de nature à constituer des espèces diverses , mais seulement des différences provenant de l'âge , du sexe et des localités. L'espèce du Caucase ne diffère pas non plus par les mœurs de celle d'Algérie , car M. Ledoux m'écrit que la *sylvia rubiginosa* , très-commune aux environs de Ghelma , a comme les traquets l'habitude de sautiller , de lever et d'abaisser fréquemment sa queue ouverte en éventail.

Sylvia atricapilla. — Rare dans les environs de Ghelma; observé dans les montagnes de Ledoug.

Sylvia melanocephala. — C'est le bec-fin le plus commun toute l'année.

Sylvia curruca. — Commun toute l'année.

Sylvia (Melizophilus) provincialis. — Plus rare; on le voit surtout à l'automne.

Sylvia (Erythacus) rubecula. — Assez commun; de passage.

Sylvia (Cyanecula) suecica. — Rare; observé au passage de printemps seulement.

Sylvia tithys. — Toute l'année, mais en petit nombre, dans les jardins de Bône, La Calle, Ghelma, etc.

Sylvia trochilus. — Très-commun à l'automne.

Troglodytes vulgaris. — Assez rare, quoique habitant toute l'année la province de Bône.

Regulus cristatus. — Assez répandu.

Regulus ignicapillus. — Idem.

Saxicola cachinnans. — Observé plusieurs fois sur les confins du petit désert.

Saxicola œnanthe. — Commun.

Saxicola (Fruticicola) rubetra. — Assez commun.

Saxicola rubicola. — Idem.

Motacilla boarula. — Très-commune; de passage.

Motacilla (Budytes) flava. — Commune.

Motacilla flaveola. — M. Ledoux m'annonce l'avoir observée, mais je ne l'ai jamais reçue.

Anthus arboreus. — Très-commun.

Anthus rufescens. — Assez répandu.

Alauda arvensis. — Très-commune, surtout en hiver.

Alauda arborea. — L'exemplaire que j'ai reçu offrait sur les parties supérieures plus de noir que dans les sujets d'Europe.

Alauda (Galerida) cristata. — Toute l'année dans les lieux remplis de broussailles.

Alauda brachydactyla. — Commune.

Alauda (Melanocorypha) calandra. — Très-commune, surtout au passage de printemps.

Parus major. — Commune dans les forêts.

Parus Ledouci. (Malherbe, 1842.)

Parus pileo toto, nuchâ, guttureque nigris, collo laterali, maculâ occipitis, pectore abdomineque toto flavis; dorso cinereo-olivaceo.

La Mésange Ledoux, que l'on a confondue avec le *parus ater*, quoiqu'elle en diffère beaucoup tant par sa taille moindre que par le jaune qui colore ses parties inférieures et les côtés du cou, a le sommet de la tête et la nuque d'un noir à reflets olivâtres; gorge et devant du cou d'un noir profond; une très-large bande d'un jaune serin sur la partie latérale du cou. Le noir du devant du cou ne rejoint pas celui de l'occiput comme cela a lieu dans le *parus ater*. Un espace jaune existe sur le milieu de la nuque. Parties supérieures d'un vert cendré olivâtre, plus clair sur le croupion; deux bandes transversales blanches sur les ailes; flancs gris jaunâtre, abdomen jaune serin; queue plus fourchue que dans le *parus ater*; iris brun foncé.

Le sujet que j'ai reçu de la province de Bône est une femelle.

Longueur totale. 11 c.

Idem du bec depuis l'angle. 1 c.

Idem de l'aile ployée. 5 c. 9 mill.

Idem de la queue. 4 c. 3 mill.

Idem du tarse. , 1 c. 5 mill.

Je dois cette mésange à l'obligeance de M. Ledoux, officier du génie dans la province de Bône, auquel je l'ai dédiée. Cet

officier, qui s'occupe d'histoire naturelle avec un grand zèle et avec succès, a pris le 16 avril 1842 cet oiseau dans un nid profond de 15 centimètres pratiqué en terre dans la forêt de Ledoug.

C'est à la bienveillance de ce même officier que je dois tous les objets de zoologie de la province de Bône que je possède, ainsi que les observations que j'ai pu consigner dans mon catalogue sur l'*habitat* et le passage des oiseaux de l'Algérie. Je suis heureux de pouvoir lui offrir ici l'expression publique de ma vive gratitude.

Parus cæruleanus. (Malherbe, 1842.)

Parus fronte, collo ad latera pure albis; vertice nigririmo, cæruleo obscure lavato, et lineâ albâ parvissimâ circummarginatâ; mento, gulâ, nuchâ, vittâ supra oculos ad nucham ductâ, collo que inferiore nigerrimis; pectore flavo; epigastrio, ventre crissoque flavis olivaceis; plumis ad basim nigricantibus, dorso toto, tergo, uropygio, caudâ, et alis cæruleis; remigibus primariis intus brunescantibus.

La Mésange à dos bleu a le front, les sourcils et les tempes d'un blanc pur, sommet de la tête d'un noir profond à reflet bleuâtre, et entouré d'un cercle blanc très-étroit qui, partant du front, se réunit à l'occiput. Le menton et la gorge sont d'un noir profond qui forme un espace triangulaire, et de chaque côté part une bande noire qui, se réunissant à la nuque, y forme un assez large espace noir glacé de bleuâtre. Toutes les parties supérieures sont d'un joli bleu cendré plus vif sur la queue et les rémiges secondaires; les rémiges primaires sont brunes sur leur rebord interne, et leur rebord externe est bleu dans les deux tiers de la longueur, puis blanc vers l'extrémité. Les grandes tectrices et les rémiges secondaires sont bordées de blanc à leur extrémité. La poitrine est d'un jaune assez vif, le reste des parties inférieures est d'un

jaune plus pâle et olivâtre sur les flancs et les couvertures inférieures de la queue, la base des plumes des parties inférieures étant d'un noir cendré, on aperçoit quelquefois une ligne noirâtre au milieu de l'abdomen, ainsi que cela a lieu dans beaucoup d'espèces de mésanges, lorsque le plumage est en désordre. Bec et pieds noirs, ongles d'un cendré brun.

Cette mésange, que M. Ledoux m'a envoyée de la province de Bône, y est commune à l'automne, à l'époque du passage; elle a toujours été confondue avec le *parus cæruleus* dont elle se distingue facilement toutefois, 1.° par sa taille plus petite de 10 à 15 millimètres; 2.° l'aile n'ayant que 6 centimètres, tandis qu'elle a 7 à 8 millimètres de plus chez le *parus cæruleus*; 3.° par le noir de sa tête et de son collier, qui sont d'un joli bleu chez le *cæruleus*; 4.° enfin, par le bleu cendré uniforme du dos et du croupion qui sont d'un vert-olivâtre chez le *cæruleus*.

Emberiza miliana. — Très-commun toute l'année.

Emberiza schæniclus. — Assez répandu dans les localités marécageuses.

Emberiza cirlus. — Paraît rare.

Emberiza lesbia. — Rare.

Fringilla (Ligurinus) chloris. — Commun toute l'année.

Fringilla (Passer) hispaniolensis. — C'est la seule espèce de moineau observée jusqu'ici en Algérie.

Fringilla serinus. — Assez rare.

Fringilla cælebs. — Plus rare qu'en France; niche dans les forêts. La race d'Algérie, plus petite que celle d'Europe, en diffère par la distribution des couleurs sur les parties supérieures. Néanmoins ce n'est qu'une variété locale.

Fringilla cannabina. (*Cannabina linota*.) — Assez commun toute l'année.

Fringilla carduelis. (*Carduelis elegans*.) — Très-commun

surtout au passage d'automne. M. Ledoux m'annonce qu'un colon en a pris le même jour deux cents douzaines au filet.

Cuculus canorus. — De passage au printemps.

Cuculus glandarius. — Assez répandu en Algérie.

Cuculus Abyssinicus. (Lath.) — Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à cette dénomination l'espèce dont j'ai reçu de la province de Bône deux sujets, l'un jeune, l'autre adulte. En effet, ils diffèrent du *Cuculus Abyssinicus* en ce que les rémiges primaires au lieu d'être rousses extérieurement, sont ainsi qu'il suit :

Toutes les rémiges primaires terminées de brun sur une longueur d'environ 3 centimètres, et leur extrémité seulement est d'un blanc plus ou moins pur.

Elles sont d'un roux vif dans le surplus de leur longueur, *intérieurement* et *extérieurement*, à l'exception de la seconde rémige qui a son rebord externe brun, et de la première qui est brune des deux côtés.

Picus (Leuconotopicus) numidicus (Malherbe, mémoires de l'Acad. roy. de Metz, 1842 — 1843, vol. 2, p. 242, et revue zoolog. par la Soc. Cuvier. 1845, p. 375.)

Leuc. masc. ad. — *Non cristatus, pileo toto, dorso, uropygio, nigris; fasciâ occipitis, abdomine, crissoque coccineis; capite ad latera, macula utrinque ad colli postici latera scapularibusque pure albis; corpore subtus albo ut plurimum sordide rufo lavato; vitta utrinque versus colli latera ducta nigra; duplici cingulâ pectoris nigro coccineoque tinctâ.* — *Fœm.* — *Mari simillima nisi absque fasciâ occipitali coccinea.*

Le Pic numide remplace dans le nord de l'Afrique le *picus major* (Linn.) avec lequel il a beaucoup de rapports, et plusieurs sujets que je possède dans ma collection m'ont été en-

voyés, en 1842, par M. Ledoux, de la province de Bône, où ils paraissent peu nombreux.

Mâle adulte. — Bec généralement plus long que celui du *major* (Linn.), droit et d'un brun de corne; bande frontale de 6 millimètres environ de large, d'un blanc plus ou moins pur; une étroite moustache noire partant de l'angle du bec, s'étend de chaque côté du cou; puis, se bifurquant, l'une des raies noires sépare, aux trois quarts de sa longueur, la plaque blanche qui couvre tout le côté des joues jusqu'au dessus de l'œil, et elle va rejoindre la large bande d'un noir bleuâtre qui règne derrière le cou et se confond avec le noir bleuâtre du dos, tandis que la seconde raie noire s'avance de chaque côté de la poitrine en s'élargissant, et forme un large hausse-col noir, non interrompu, d'environ 20 millimètres de hauteur chez les mâles, et de 10 millimètres chez une femelle. Ce noir est recouvert d'un hausse-col cramoisi ayant un peu moins d'étendue en largeur, quelques plumes noires descendant plus bas que le rouge. Tête et dos noirs; à l'occiput une bande étroite d'un rouge vif, composée de plumes d'un cendré noirâtre à leur base et rouges vers leur extrémité.

Devant du cou, épigastre et flancs d'un blanc plus ou moins sale; ventre et couvertures inférieures de la queue d'un cramoisi plus vif que chez le pic épeiche; cette couleur s'étend sur le milieu du ventre, et s'avance quelquefois chez les mâles jusqu'à 2 centimètres du ceinturon rouge de la poitrine. Le blanc qui se trouve sur la partie latérale du cou, occupe une étendue bien moindre que chez l'épeiche; le blanc des scapulaires, des moyennes couvertures et les taches blanches des rémiges ont aussi moins d'étendue.

La femelle — diffère du mâle par l'absence de rouge à l'occiput.

On reçoit quelquefois de l'Algérie des pics ayant les parties

inférieures d'un brun noirâtre; mais cette couleur provient de l'habitude qu'ont ces oiseaux de grimper le long des troncs de chênes-lièges dont l'écorce est charbonnée, lorsque, à l'automne, les Arabes mettent le feu aux broussailles.

	3 MALES.		1 FEMELLE.	
	Cent.	Mill.	Cent.	Mill.
Longueur totale.	24	2 et 24	5 — 23	2
— de l'aile ployée. , . . .	13	» et 13	2 — 12	2
— du bec depuis l'angle . . .	3	2 et 3	4 — 3	1
— de la queue.	9	» et 9	7 — 9	»
— de la partie de la queue				
— dépassant les ailes ployées. .	4	»	» » — 3	8
— du tarse. ,	2	2 et 1	9 — 2	»

Voyez, pour plus de détails, la Revue zool. 1845, p. 375.

Picus (*Leuconotopicus*. Malh.) *minor*. — Dans presque toutes les forêts.

Picus (*Chloropicus*. Malh.) *viridis*. — Idem.

Picus (*Chloropicus*. Malh.) *canus*. — Peu commun.

Yunx torquilla. — Assez répandu dans toutes les forêts.

Certhia familiaris. — Idem.

Upupa epops. — Très-commune au passage de printemps et d'automne.

Merops apiaster. — Très-commun en été. Niche dans des trous profonds sur les rives escarpées de la Seybouse; quitte le nord de l'Afrique en automne.

Alcedo ispida. — Commun en Algérie.

Hirundo Boissonneauti (*Temm*)? D'après les renseignements imparfaits que j'ai obtenus, je soupçonne que c'est cette espèce que l'on voit de passage en août dans la province de Bône.

Hirundo rustica. — Très-commune; aux mêmes époques qu'en France.

Hirundo urbica. — Idem.

Hirundo rupestris.—Très commune à Bône ; de passage en décembre surtout ; dans les temps pluvieux, elles se réunissent en si grand nombre dans les angles des murailles abritées, qu'on pourrait en tuer 50 ou 60 d'un seul coup de fusil.

Cypselus alpinus.—De passage à Ghelma en mai.

Cypselus apus.—Aussi commun en Algérie qu'en France.

Caprimulgus ruficollis.—Très-répandu en Algérie dans toutes les localités boisées. Le jeune, que je viens de recevoir, a les parties supérieures d'un joli blond uniforme avec quelques stries noires sur la tête, le dos et les rémiges. La queue a d'étroites raies noires transversales très espacées. Les parties inférieures sont d'un blanc jaunâtre. Les rectrices sont variées de roux et de cendré avec des bandes noires transversales.

Columba palumbus.—Commun dans toute l'Algérie, surtout au passage de printemps. On en voit toute l'année un assez grand nombre dans les ravins boisés, dans les forêts de Ledoug, de La Calle, etc.

Columba ænas.—Commun ; de passage à Ghelma en février et en octobre.

Columba turtur.—Arrive au printemps en très-grand nombre dans toute l'Algérie.

Pterocles arenarius.—Commun dans la province de Bône lors du passage d'automne.

Pterocles setarius (*Pterocles alchata*).—Commun toute l'année dans la plaine du Chélif, observé aussi à l'automne près de Ghelma.

Perdix petrosa.—Très-commune dans toutes les parties de l'Algérie, surtout dans les terrains cultivés. Elle paraît rechercher le voisinage des douars et vit quelquefois en domesticité avec les volailles.

Perdix coturnix (*coturnix communis*).—De passage ;

très-commune, surtout en mars et en avril, dans les prairies de Bône et de Ghelma, et dans les terres cultivées; quelques couples nichent en Algérie.

Hemipodius (Turnix) tachydromus. — Commun en toute saison dans les plaines de la province d'Oran où croissent des palmiers nains, et dans les terrains couverts de broussailles de la province de Bône.

J'ai reçu d'Oran un très grand-nombre de *turnix* qui ne différaient nullement de ceux que j'avais obtenus dans le midi de la Sicile, et qui tous étaient des *turnix tachydromus* décrits par M. Temminck, dans son excellent manuel d'ornithologie, 2 vol. p. 494, à l'exception de la gorge et de l'abdomen qui sont d'un blanc roussâtre, la gorge étant même souvent pointillée de roux brun, ou encadrée par des rangées de petits points noirs; mais un sujet que j'ai reçu récemment d'Oran, diffère beaucoup de tous ceux que j'avais observés jusqu'à ce jour. Il est beaucoup plus petit; tarses et doigts bien plus courts et plus grêles, gorge et devant du cou d'un blanc éclatant, toute la poitrine, les flancs et le milieu de l'abdomen parsemés de taches noires sur un fond blanc roussâtre, tandis que dans le *turnix tachydromus*, dans l'adulte au moins, le milieu de la poitrine est toujours d'un roux plus ou moins vif mais sans taches. Je suis porté à penser que c'est un jeune *turnix* que j'ai reçu.

Glareola torquata. — Très-commun; on en voit des bandes extrêmement nombreuses au passage du printemps.

Otis tetrax (Tetrax campestris). — Commune dans toutes les plaines cultivées du Nord de l'Afrique; niche près de Ghelma où elle arrive en mai et d'où elle repart en septembre.

Cursorius isabellinus. — Observé aux environs de Ghelma.

OEdicnemus crepitans. — Assez répandu; un sujet que j'ai reçu de Bône était d'un blond plus pâle que ceux d'Europe.

Himantopus melanopterus. — Assez répandu en automne au bord des lacs et rivières.

Hematopus ostralegus. — Peu commun au bord des lacs.

Charadrius hiaticula. — Assez répandu.

Id. cantianus. — Idem.

Vanellus (Squatarola) melanogaster. — Peu commun.

Id. cristatus. — Commun dans toute l'Algérie depuis septembre jusqu'en février.

Grus (Megalornis) cinerea. — De passage à l'automne.

Ciconia alba. — De passage; très-commune dans toute l'Algérie depuis la fin de février jusqu'à la fin de septembre, niche dans les villes, sur les cheminées et sur les minarets.

Ardea cinerea. — Se trouve au bord de tous les lacs.

Id. purpurea. — Idem.

Id. (Herodias) egretta. — Idem.

Id. verany. — Idem.

Id. (Botaurus) stellaris. — Commun toute l'année sur les bords des lacs, où il perche sur les grands roseaux et sur les arbustes.

Ardea ralloïdes. — Idem.

Id. minuta. — Plus rare.

Nycticorax ardeola. — Habite en petit nombre les bords des lacs de La Calle et Fetzara ainsi que les rivières.

Phænicopterus antiquorum. — Bords des lacs Fetzara et de La Calle.

Recurvirostra avocetta. — De passage; on en voit en petit nombre dans les mois de novembre et de décembre dans les environs de Ghelma, et du lac Fetzara, dans la plaine de Dréan etc.

Platalea leucorodia. — Habite les lacs Fetzara et de La Calle.

Ibis falcinellus. — Se trouve toute l'année sur les lacs.

Numenius arquatus. — De passage à l'automne dans la province de Bône.

Id. phæopus. — Idem.

Tringa (Shæniclus) subarquata. — Commun sur les bords de la mer, près Bône, aux lacs Fetzara et de La Calle de passage.

Tringa variabilis. — Idem.

Totanus ochropus. — De passage; assez rare dans toute l'Algérie.

Id. macularia? — Cette espèce propre à l'Amérique septentrionale aurait été observée en Algérie, m'écrit M. Ledoux, toutefois je soupçonne qu'il y aura eu confusion.

Id. (Tringoides) hypoleucos. — De passage; habite les bords de la mer.

Limosa rufa. — Commune; lac Fetzara, lac Long, près de Bône; de passage en automne et au printemps.

Scolopax rusticola. — De passage en décembre et jusqu'à la fin de janvier; commune dans la province de Bône et dans le cercle de La Calle; rare dans celui de Ghelma.

Id. major. — Observée au printemps dans les parties humides de la plaine de Ghelma.

Id. gallinago. — Les passages en sont extrêmement abondants de décembre à mars, notamment sur les lacs Fetzara et de LaCalle; assez rare près de Ghelma.

Id. (Philolimnos) gallinula. — Moins commune.

Rallus aquaticus. — Toute l'année au bord des lacs et des rivières.

Porphyrio hyacinthinus. — Commun dans les lacs Fetzara et de La Calle.

Fulica atra. — Très-commun dans tous les endroits marécageux, à l'époque du passage d'hiver.

Podiceps auritus. — Sur tous les cours d'eau et les lacs en hiver.

Podiceps minor. — Idem.

Sterna (Thalasseus) cantiaca. — Aussi commun que sur les côtes de France.

Id. (Gelochelidon) anglica. — Sur les côtes et sur les lacs de la province de Bône.

Sterna leucopareia. — Je l'ai reçue plusieurs fois de la province d'Oran.

Id. (Hydrochelidon) nigra. — Très-commune à Bône au printemps et en été.

Id. (Sternula) minuta. — Idem.

Larus (Laroides) argentatus. — Aussi commun que sur les côtes de France.

Larus marinus. — Idem.

Id. (Rissa) tridactylus. — Assez répandu.

Id. ridibundus. — Idem.

Thalassidroma pelagica. — Très-répandu; depuis les côtes de l'Algérie jusqu'à Mahon.

Anser segetum. — Assez répandu.

Cygnus olor (Olor ferus). — M. Ledoux m'annonce que cette espèce, qui, à l'état sauvage, est la plus rare en Europe, se voit en assez grand nombre en Algérie, lors du passage de printemps.

Anas tadorna (Tadorna vulpanser). — Très-commun. Les espèces du genre *anas* (Linn.) se répandent l'hiver en très-grand nombre depuis le lac Fetzara jusqu'à la Mafrag.

Id. boschas. — Idem.

Id. (Chaulelasmus) strepera. — Idem.

Id. (Dafila) acuta. — Idem.

Id. (Mareca) penelope. — Idem.

Id. (Querquedula) crecca. — Idem.

Id. (Spatula) clypeata. — Idem.

Id. (Melanetta) fusca. — Beaucoup moins commun.

Id. (Oidemia) nigra. — Assez répandu.

Id. marila. — Habite le lac Fetzara; de passage à La Calle et à Bône.

Id. (Nyroca) ferina. — Idem.

Id. leucophthalmos. — Idem.

Id. fuligula (Fuligula cristata). — Idem.

Id. clangula (Clangula glaucion). — Idem.

Id. leucocephala. — Tué sur le lac Long et sur le lac Fetzara.

Mergus serrator. — Se trouve en hiver sur tous les lacs.

Carbo cormoranus (Glaucalus carbo). — Habite toute l'année les lacs de la province de Bône.

Id. africanus. — (Mihi sed non Gmelini.) Ce cormoran de la taille environ du *carbo pygmeus* en diffère cependant assez pourqu'on ne puisse les confondre. Il n'est pas possible non plus de le considérer comme le jeune du *carbo graculus*.

N'ayant pas en ce moment les sujets adultes que j'ai reçus en robe d'été, je regrette vivement de ne pouvoir en donner quant à présent, une description comparative et détaillée.

Assez commun toute l'année sur les lacs de la province de Bône.



CATALOGUE

DES INSECTES COLÉOPTÈRES

DES ENVIRONS DE METZ ,

PAR MM. FOURNEL ET GÉHIN.



Le catalogue que nous soumettons à l'appréciation des entomologistes et des naturalistes de notre pays en particulier, contient l'énumération des Coléoptères observés jusqu'à ce jour, non seulement dans les alentours de Metz, mais encore dans la plupart des autres portions du département de la Moselle, et dans les parties avoisinantes des départements de la Meurthe, de la Meuse et de la province de Luxembourg.

En prenant Metz pour point central de nos observations, on voit que nous embrassons une assez vaste étendue de terrain. Cette circonscription est déterminée par la nature du sol et de la végétation qui se rattachent à la fois au système des Vosges et au système du Jura; tous deux, en effet, viennent aboutir au bassin de la Moselle, et former ainsi une région naturelle, dans laquelle on peut distinguer tous les modes de station propres aux insectes qui nous occupent.

Sous le point de vue de l'habitation, la région que nous embrassons dans notre travail n'offre rien de remarquable; ce qui est dû au peu d'élévation des côteaux dont les points culminants les plus élevés ne dépassent pas 4 à 500 mètres; la température étant à peu près la même partout, les formes

sont peu variables; aussi les genres sont-ils ceux que l'on rencontre dans toutes les parties du nord-est de la France.

Sous le rapport des espèces, cette règle est la même; mais, ainsi qu'on le verra en consultant ce catalogue, elle souffre de nombreuses exceptions. Le département de la Meurthe et, par suite, la portion du département de la Moselle qui l'avoisine, offrent plusieurs espèces méridionales qui ont pénétré jusque dans le bassin de la Moselle. Des faits analogues se remarquent dans le département de la Meuse. D'un autre côté, des espèces que l'on est habitué à rencontrer en Allemagne et jusqu'en Suède, se trouvent aussi dans notre pays, où elles suivent les diverses ramifications qui les rattachent au système géologique des Vosges: Bitche et Phalsbourg sont surtout dans ce cas. Notre région n'offre donc rien qui puisse la caractériser d'une manière spéciale, puisqu'elle n'a rien qui lui soit propre; cependant elle est curieuse à connaître par les passages nombreux qu'elle établit entre la Faune de la France et celle de l'Allemagne; c'est, en un mot, une *Faune de transition*.

Quant aux stations, elles sont très-variables; pour les déterminer avec précision, il faudrait avoir une connaissance intime des mœurs des insectes; mais la localité dans laquelle chaque espèce a coutume de vivre n'est pas toujours celle dans laquelle on la rencontre et, généralement, on ne cite que cette dernière; ceci s'applique surtout aux insectes vagabonds qui, comme les carnassiers, s'écartent souvent de leur station propre. L'indication est peut-être plus facile lorsqu'il s'agit d'insectes phytophages; elle n'est réellement exacte que pour ceux qui vivent dans les excréments, ou les coprophages. Malgré ces difficultés, nous avons cherché à déterminer la station de chaque espèce, en indiquant non pas le lieu où l'insecte a été trouvé, souvent par hasard, mais la véritable station, celle qui se rattache à sa ma-

nière de vivre. Nous ne faisons exception à cette règle que pour les espèces qui n'ont encore été recueillis que dans une seule localité et très-rarement. C'est principalement sur ce point que nous appelons l'attention des entomologistes de notre pays : nous les prions de vouloir bien corriger nos erreurs.

Nous sommes loin de considérer ce catalogue comme représentant la statistique complète des Coléoptères des environs de Metz. Nous croyons, au contraire, qu'il reste beaucoup à faire ; nous appelons surtout l'attention des collecteurs sur les petites espèces de toutes les familles. C'est là notre partie la plus faible.

Quant à la nomenclature, nous avons suivi la plupart des auteurs qui se sont occupés de monographies ; classant les *Carabiques* d'après Dejean, les *Hydrocanthares* d'après M. Aubé, mais en conservant les anciens genres ; les *Brachélytres* d'après M. Erichson, les *Palpicornes*, les *Lamellicornes*, les *Longicornes*, d'après M. Mulsant ; les *Rhinophores* d'après M. Schœnher, etc. ; en un mot, nous avons adopté l'ensemble de ces diverses classifications, sauf quelques modifications de détail nécessitées par les observations nouvelles et postérieures. C'est ainsi que nous avons fait usage du travail de M. Schaum sur les *Mélitophiles*, et de celui de M. Aubé sur les *Psélaphiens*, etc. Toutes les fois que nous n'avons pu trouver un guide dans les monographies, nous avons adopté la nomenclature du catalogue de Dejean.

Outre les observations qui sont propres à chacun de nous, nous devons beaucoup au zèle de nos amis et de nos honorables confrères de la Société d'histoire naturelle, MM. Hollandre, Lasaulce, Rouge, Rodolphe, Vesco et Clercx.

M. Carré, ancien major du génie, dont nous regrettons vivement la perte, a long-temps exploré nos environs, où il

avait découvert plusieurs espèces rares; nous n'avons pu profiter de ses recherches, sa collection n'existant plus lorsque nous avons commencé la rédaction de notre travail.

Un de nos amis les plus chers, Jules Fremy, mort en Afrique, à la suite de l'expédition du général Changarnier en 1842, a remis à l'un de nous, au moment de son départ de Metz, un *Catalogue manuscrit des insectes colligés aux environs de Metz et d'Étain*, pendant les années 1835, 36 et 37. Ce travail précieux comprend tous les ordres des insectes; il nous a été très-utile par l'exactitude des indications qu'il renferme.

M. Lasaulce nous a donné un autre manuscrit ayant pour titre : *Catalogue des insectes que j'ai observés dans le département de la Moselle*. L'auteur (M. Lasaulce) a beaucoup exploré les environs de Sarreguemines.

Notre collègue, M. Lucas, professeur d'histoire naturelle, à Verdun, nous a communiqué une *Faune manuscrite de la Meuse*, dans laquelle nous avons puisé de bons renseignements.

Nous devons encore à M. Lucas un *Catalogue des Coléoptères trouvés à Verdun et dans les environs par M. Lienard*, qu'il a rédigé sur la collection de cet amateur.

Parmi les ouvrages imprimés, nous ne pouvons citer que la deuxième partie de la *Faune de la Moselle*, laquelle ne comprend que les *Pentamères* jusqu'aux *Lamellicornes* exclusivement, et le catalogue des *Coléoptères du département de la Meurthe*, par M. Mathieu, professeur d'histoire naturelle à l'école royale forestière de Nancy. Ce catalogue fait partie de la statistique de la Meurthe (page 240). Il est le résultat des recherches de ce professeur, surtout aux environs de Nancy et sur la limite orientale de ce département. C'est d'après lui que nous avons mentionné plusieurs espèces qui rentrent

dans le cercle de notre région. M. Mathieu possède surtout une très-belle suite de *Xylophages*.

M. Leprieur, en ce moment à Metz, nous a fait connaître plusieurs espèces recueillies par lui dans les environs de Dieuze. L'analogie qui existe entre les marais salants des bords de la Seille et ceux de Forbach et de Sarralbe, doit nous engager à explorer avec plus d'attention les localités de notre département dans lesquelles, en raison de la nature du sol imprégné d'eau salée, on rencontre des plantes marines; ces localités nourrissent aussi des insectes des bords de la mer. Déjà nous pouvons signaler la présence du *Pogonus luridipennis*.

Nous devons remercier particulièrement M. Gaubil, officier au 17.^e léger; cet entomologiste, possesseur d'une superbe collection de Coléoptères européens, nous a mis à même de comparer un grand nombre d'espèces douteuses avec les types qu'il possède; beaucoup ont été déterminées par lui. Malheureusement pour la science, il n'est resté que peu de temps avec nous; il explore en ce moment les environs de Bitche, et nous espérons que ses recherches enrichiront ce catalogue d'un grand nombre de petites espèces qu'il connaît si bien. Nous prions M. Gaubil d'agréer ici l'expression de notre reconnaissance.

Enfin, pour compléter la liste des personnes qui nous ont fourni des matériaux, nous mentionnerons spécialement parmi les élèves de M. Fournel, MM. Rodolphe, Joba, Puel, Aubertin, Pécheur et Guépratte; ces jeunes amateurs se sont livrés avec ardeur à l'étude de l'entomologie: nous leur devons la découverte et la communication de plusieurs espèces rares ou intéressantes.

COLÉOPTÈRES DES ENVIRONS DE METZ.

CARABIQUES.

CICINDELIDÆ.

CICINDELA. *Linné.*

<i>Campestris. Linn.</i>	Commune.
<i>Hybrida. Fab.</i>	Lieux sablonneux. A. C.
<i>Riparia. Meg.</i>	Sables de la Moselle.
<i>Sylvatica. Fab.</i>	Coteaux arides. Rare.
<i>Germanica. Fab.</i>	Champs cultivés.

BRACHINIDÆ.

<i>ODACANTHA Fabricius.</i>	[végétaux. T.R.]
<i>Melanura. Linn.</i>	Lieux humides sous les débris
<i>DRYPTA. Fabricius.</i>	
<i>Emarginata. Oliv.</i>	Bois hum. sous les pierres. R.
<i>POLISTICHUS. Bonelli.</i>	[les eaux. R.]
<i>Fasciolatus. Fab.</i>	Sous les débris rejetés par
<i>CYMINDIS. Latreille.</i>	
<i>Humeralis. Payk.</i>	Sous les pierres. Assez rare.
<i>Miliaris. Fab.</i>	Très-rare.
<i>DEMETRIAS. Bonelli.</i>	
{ <i>Atricapillus. Linn.</i>	Sous les écorces.
{ <i>var. guttatus.</i>	<i>Id.</i>
<i>Elongatulus. Zenk.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
<i>Unipunctatus. Creutz.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>DROMIUS. Bonelli.</i>	
<i>Linearis. Oliv.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.

Melanocephalus. <i>Dej.</i>	Sous l'écorce des pommiers.
Quadrisignatus. <i>Dej.</i>	Sous les écorces. Rare.
Bifasciatus. <i>Perr.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
Quadrinotatus. <i>Panz.</i>	Assez commun.
Quadrinotatus. <i>Fab.</i>	Dans les vieux saules.
{ Agilis. <i>Fab.</i>	Commun.
{ var. fenestratus. <i>Dej.</i>	Assez commun.
Glabratus. <i>Duftsch.</i>	Sous les pierres. Rare.
{ Spilotus. <i>Ziegl.</i>	Assez commun.
{ var. obsoletus? <i>Dej.</i>	Assez rare.
Punctatellus. <i>Duftsch.</i>	Sous les pierres.
Truncatellus. <i>Fab.</i>	Sous les écorces.
Quadrillum. <i>Duftsch.</i>	Sous les pierres. Rare.

LEBIA. *Latreille.*

Cyanocephala. <i>Linn.</i>	Assez commune.
Chlorocephala. <i>Duftsch.</i>	Assez rare.
Crux minor. <i>Linn.</i>	Sous les pierres.
Hæmorrhoidalis. <i>Fab.</i>	Sur les fougères. Rare.

BRACHINUS. *Weber.*

Crepitans. <i>Linn.</i>	Lieux secs et élevés.
Explodens. <i>Duftsch.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
Sclopeta. <i>Fab.</i>	Dans les champs.

SCARITIDÆ.

CLIVINA. *Latreille.*

{ Arenaria. <i>Fab.</i>	Bords de la Moselle.
{ var. collaris. <i>Herbst.</i>	<i>Id.</i> Très-commune.
{ var. discipennis. <i>Meg.</i>	<i>Id.</i> Commune.
{ var. sanguinea. <i>Leach.</i>	<i>Id.</i> Assez commune.
Nitida. <i>Dej.</i>	Metz. Très-rare. Vosges.
Ænea. <i>Ziegl.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Polita. <i>Dej.</i>	<i>Id.</i>

Punctata. Dej.

Metz. Très-rare.

*Gibba. Linn.*Dans les bois sur les bords
des mares. Rare.

CARABIDÆ.

CYCHRUS. *Fabricius.**Rostratus. Linn.*

Bois de Briey. Très-rare.

Attenuatus. Linn.

Rare. Vosges.

PROCRUSTES. *Bonelli.**Coriaceus. Linn.*

Coteaux, dans les vignes.

CARABUS. *Linné.**Catenulatus. Fab.*

Rare. Vosges.

{ *Monilis. Linn.*

Lieux humides et sablonn.

{ *var. consitus. Panz.**Id.**Arvensis. Fab.*

Bitche. Vosges ; très-comm.

{ *Cancellatus. Illig.*

Prairies humides. A. C.

{ *var. tuberculatus. Meg.**Id.*{ *var. excisus. Meg.**Id.**Granulatus. Linn.*

Prés et champs.

{ *Auratus. Linn.*

Champs et jardins. Commun.

{ *var. piceus.**Id.**Auronitens. Fab.*

Dans les bois. Rare.

Purpurascens. Fab.

Dans les vignes. Commun.

Glabratus. Fab.

Bitche. Rare. Vosges. A. C.

Hortensis. Fab.

Sur les coteaux. Commun.

Convexus. Fab.

Dans les bois. Assez rare.

Cyaneus. Fab.

Vosges. Assez commun.

CALOSOMA. *Weber.**Sycophanta. Linn.*

Dans les prés. A. C.

Inquisitor. Fab.

Au pied des chênes. C.

LEISTUS. *Frœlich.**Spinibarbis. Fab.*

Sous les pierres.

<i>Fulvibarbis. Hoffm.</i>	Sous les pierres. Assez rare.
<i>Spinilabris. Fab.</i>	Au bord des mares.
NEBRIA. Latreille.	
<i>Brevicollis. Fab.</i>	Sous les pierres et la mousse.
<i>Picicornis. Fab.</i>	Sous les pierres. Très-rare.
<i>Castanea. Bon.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
OMOPHRON. Latreille.	
<i>Limbatum. Linn.</i>	Bords de la Moselle. Rare.
BLETHISA. Bonelli.	
<i>Multipunctata. Fab.</i>	Bords des eaux. Très-rare.
ELAPHRUS. Fabricius.	
<i>Uliginosus. Fab.</i>	Bords des mares. Rare.
<i>Cupreus. Meg.</i>	Bords de la Moselle.
<i>Riparius. Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
NOTIOPHILUS. Duméril.	
<i>Aquaticus. Fab.</i>	Très-commun partout.
<i>Biguttatus. Fab.</i>	Sur les coteaux. Commun.
<i>Quadripunctatus. Dej.</i>	Metz ; rare. Vosges.

CHLÆNIDÆ.

PANAGÆUS. Latreille.	
<i>Crux major. Linn.</i>	Assez commun.
<i>Quadripustulatus. Sturm.</i>	Rare.
LORICERA. Latreille.	
<i>Pilicornis. Fab.</i>	Bords des mares. Rare.
CALLISTUS. Bonelli.	
<i>Lunatus. Fab.</i>	Lieux élevés. Très-rare.
CHLÆNIUS. Bonelli.	
<i>Velutinus. Duftsch.</i>	? Bords des eaux. Très-rare.
<i>Agrorum. Oliv.</i>	Champs humides. Rare.
<i>Vestitus. Fab.</i>	Bords des eaux. Commun.
<i>Schrankii. Duftsch.</i>	Bois, sous la mousse. Rare.

Melanocornis. <i>Ziegl.</i>	Assez rare.
Nigricornis. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
Tibialis. <i>Dej.</i>	Rare.
Holosericeus. <i>Fab.</i>	Bois humides. Très-rare.
OODES. <i>Bonelli.</i>	
Helopioides. <i>Fab.</i>	Lieux humides. Assez rare.
LICINUS. <i>Latreille.</i>	
Silphoides. <i>Fab.</i>	Coteaux secs et arides. A. R.
Cassideus. <i>Fab.</i>	Bois montagneux. Rare.
Depressus. <i>Payk.</i>	Dans les bois. Verdun.
BADISTER. <i>Clairville.</i>	
Bipustulatus. <i>Fab.</i>	Détritus des végétaux. T. C.
Peltatus. <i>Panz.</i>	Bords des mares dans les bois.
Humeralis. <i>Bon.</i>	Bois, sous la mousse.
FERONIDÆ.	
POGONUS. <i>Ziegler.</i>	
Luridipennis. <i>Germ.</i>	B. de la Seille. R. Dieuze. C.
PATROBUS. <i>Megerle.</i>	
Rufipes. <i>Fab.</i>	Coteaux calcaires. Rare.
PRISTONYCHUS. <i>Dejean.</i>	
Terricola. <i>Oliv.</i>	Caves et lieux obscurs.
CALATHUS. <i>Bonelli.</i>	
Cisteloides. <i>Illig.</i>	Sous les pierres. Commun.
Fulvipes. <i>Gyll.</i>	Coteaux. Très-commun.
Fuscus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
Rotundicollis. <i>Dej.</i>	Sous les écorces. Rare.
Microcephalus. <i>Ziegl.</i>	Bois, sous les pierres.
Ochropterus. <i>Ziegl.</i>	Environs de Nancy.
Melanocephalus. <i>Fab.</i>	Très-commun.
TAPHRIA. <i>Bonelli.</i>	
Vivalis. <i>Illig.</i>	Dans les bois. Très-rare.

SPHODRUS. Clairville.*Planus. Fab.*

Dans les caves. Assez rare.

ANCHOMENUS. Bonelli.*Angusticollis. Fab.*

Dans les bois, sous la mousse

Prasinus. Linn.

Sous les pierres.

Pallipes. Fab.

Bords des eaux. Commun.

Oblongus. Fab.

Dans les bois. Rare.

AGONUM. Bonelli.*Marginatum. Fab.*

Lieux humides. Commun.

*Austriacum. Fab.**Id.* Rare.*Modestum. Sturm.**Id.*, dans les bois. A. R.*Sexpunctatum. Fab.*

Sables humides. Assez rare.

Parumpunctatum. Fab.

Champs. Commun.

Viduum. Panz.

Bois humides.

Lugens. Ziegl.

Bords des mares. Rare.

Lugubre. Duftsch.

Champs humides. Commun.

Nigrum. Sturm.

Bords des eaux. Rare.

Pelidnum. Duftsch.

Sous les écorces de saules. R.

Gracile. Sturm.

Débris de végétaux. Rare.

Fuliginosum. Knoch.

Sous les écorces. Rare.

OLISTHOPUS. Dejean.*Rotundatus. Payk.*

Sous les pierres. Commun.

POECILUS. Bonelli.*Punctulatus. Fab.*

Coteaux arides. Rare.

{ *Cupreus. Fab.*

Très-commun.

{ *var. cupreoniger. Géh.* Assez rare.*Versicolor. Ziegl.**Id.**Dimidiatus. Fab.*

Coteaux boisés.

Viaticus. Bon.

Verdun.

Lepidus. Fab.

Coteaux arides. T. C.

ARGUTOR. Megerle.*Vernalis. Fab.*

Bords des eaux. Commun.

<i>Negligens. Meg.</i>	Lieux humides.
<i>Strenuus. Panz.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Pullus. Gyll.</i>	<i>Id.</i> R.
<i>Eruditus. Meg.</i>	<i>Id.</i> R.
<i>Depressus. Dej.</i>	<i>Id.</i> R.
<i>Rufus. Meg.</i>	Verdun.
<i>Spadiceus. Dej.</i>	Lieux humides. Rare.
OMASEUS. Ziegler.	
<i>Melanarius. Illig.</i>	Sous les pierres. Commun.
<i>Pennatus. Dej.</i>	Bois montagneux. Très-rare.
<i>Melas. Creutz.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
<i>Nigritus. Fab.</i>	Sous les détritux. Commun.
<i>Anthracinus. Illig.</i>	<i>Id.</i> Très-commun.
<i>Gracilis. Sturm.</i>	Sous les pierres. Rare.
<i>Minor. Sahlb.</i>	Bois et coteaux. Rare.
<i>Aterrimus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
STEROPUS. Megerle.	
<i>Concinnus Sturm.</i>	Sous les pierres. A. C.
<i>Madidus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
PLATISMA. Sturm.	
<i>Picimana. Creutz.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
<i>Oblongopunctata. Fab.</i>	Dans les bois. Rare.
PTEROSTICHUS. Bonelli.	
<i>Niger. Fab.</i>	Bois un peu humides.
<i>Parumpunctatus. Germ.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
<i>Metallicus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Meurthe.
ABAX. Bonelli.	
<i>Striola. Fab.</i>	Bois. Commun.
<i>Ovalis. Meg.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Parallela. Duftsch.</i>	Coteaux pierreux. A. C.
MOLOPS. Bonelli.	
<i>Terricola. Fab.</i>	Lieux ombragés.

CEPHALOTES. *Bonelli.***Vulgaris. *Bon.*****Sables de la Moselle.****STOMIS. *Clairville.*****Pumicatus. *Panz.*****Détrit. au bord des eaux. A. R.****ZABRUS. *Clairville.*****Gibbus. *Fab.*****Dans les champs. Commun.****Curtus. *Lat.*****Sous les pierres. Très-rare.****AMARA. *Bonelli.*****Eurynota. *Kugell.*****Coteaux secs et arides. Rare.****Obsoleta. *Duftsch.*****Commune.****Montivaga. *Sturm.*****Lieux arides. Très-commune.****Similita. *Gyll.*****Metz; rare. Vosges.****Vulgaris. *Fab.*****Sables de la Moselle. Rare.****Trivialis. *Duftsch.*****Champs arides. Commune.****Spreta. *Zimm.*****Prés secs. Rare. Meurthe.****Plebeja. *Gyll.*****Sables. Commune.****Communis. *Fab.******Id.* Assez rare. Vosges.****Tricuspidata. *Sturm.*****Metz. Rare.****Curta. *Dej.******Id.*****Familiaris. *Creutz.*****Commune.****Gemina. *Zimm.*****Coteaux pierreux. Rare.****Modesta. *Dej.******Id.* Rare. Vosges.****Bifrons. *Gyll.*****Sous les pierres. Assez rare.****Glabrata. *Dej.*****Bitche. Très-rare.****Complanata. *Dej.*****Lieux arides. Très-rare.****Ingenua. *Duftsch.*****Coteaux pierreux.****Consularis. *Duftsch.******Id.* Commune.****Patricia. *Duftsch.*****Sous les pierres. Assez rare.****Apricaria. *Fab.*****Dans les champs. T. C.****Fulva. *Degér.*****Sables humides. A. C.****Aulica. *Illig.*****Bois sablonneux.**

HARPALIDÆ.

ANISODACTYLUS. *Dejean.*

Signatus. <i>Illig.</i>	Lieux humides. Metz. Rare.
Distinctus. <i>Solier.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
Intermedius. <i>Dej.</i>	Vosges.
Binotatus. <i>Fab.</i>	Coteaux. Assez commun.
Spurcaticornis. <i>Ziegl.</i>	<i>Id.</i> Rare. Vosges.

OPHONUS. *Ziegler.*

Columbinus. <i>Germ.</i>	Lieux sablonn. Très-rare.
Sabulicola. <i>Panz.</i>	<i>Id.</i>
Chlorophanus. <i>Panz.</i>	Sables. Très-commun.
Subcordatus. <i>Dej.</i>	Bois sablonneux. A. R.
Puncticollis. <i>Payk.</i>	Champs arides. Commun.
Brevicollis. <i>Dej.</i>	Alluvions de la Moselle. R.
Signaticollis. <i>Meg.</i>	Metz; rare. Vosges.
Germanus. <i>Fab.</i>	Bois, sables humides. A. R.
Obsoletus. <i>Dej.</i>	Verdun.
Dorsalis. <i>Dej.</i>	Bois, sables humides. Rare.

HARPALUS. *Latreille.*

Ruficornis. <i>Fab.</i>	Très-commun.
Griseus. <i>Panz.</i>	Metz; rare. Vosges.
Æneus. <i>Fab.</i>	Très-commun.
Confusus. <i>Dej.</i>	Lieux élevés. Assez commun.
Distinguendus. <i>Dufsch.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Honestus. <i>Dufsch.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Perplexus. <i>Gyll.</i>	Assez rare.
Calceatus. <i>Creutz.</i>	Coteaux secs et boisés. R.
Ferrugineus. <i>Fab.</i>	Dans les bois. Rare.
Hottentota. <i>Dufsch.</i>	Commun.
Limbatus. <i>Dufsch.</i>	Metz; rare. Vosges.
Luteicornis. <i>Dufsch.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>

Satyrus. <i>Knoch.</i>	Metz ; rare. Vosges.
Solitaris. <i>Eschsch.</i>	Sables de la Moselle. T. R.
Marginellus. <i>Ziegl.</i>	Lieux arides. Rare.
Rubripes. <i>Creutz.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Semiviolaceus. <i>Brong.</i>	Très-commun.
Impiger. <i>Meg.</i>	Metz ; rare. Vosges.
Melancholicus. <i>Dej.</i>	Metz ; assez rare. Meurthe.
Tardus. <i>Gyll.</i>	Metz. Commun.
Segnis. <i>Dej.</i>	Bois arides. Rare.
Serripes. <i>Dufsch.</i>	Coteaux. Commun.
Anxius. <i>Dufsch.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Servus. <i>Creutz.</i>	Sables arides. Rare. Vosges.
Flavitaris. <i>Sturm.</i>	Metz ; rare. Vosges.
Picipennis. <i>Meg.</i>	Champs, sous les pierres.
STENOLOPHUS. <i>Megerle.</i>	
Vaporariorum. <i>Fab.</i>	Sous les débris végét. Rare.
Nigriceps. <i>Ziegl.</i>	Verdun.
Vespertinus. <i>Illig.</i>	Mares desséchées. Rare.
ACUPALPUS. <i>Latreille.</i>	
Dorsalis. <i>Fab.</i>	Sous les débris végétaux. R.
Meridianus. <i>Linn.</i>	Sous les pierres. Commun.
Nigriceps. <i>Dej.</i>	<i>Id.</i> Metz ; rare. Vosges.
Luridus. <i>Dej.</i>	Bords des eaux.
Exiguus. <i>Dej.</i>	<i>Id.</i> Metz ; rare. Meurthe.
Harpalinus. <i>Dej.</i>	Lieux humides. Rare.
Collaris. <i>Payk.</i>	<i>Id.</i> Rare. Meurthe.

BEMBIDIDÆ.

TRECHUS. <i>Clairville.</i>	
Discus. <i>Fab.</i>	Lieux humides. Rare.
Rubens. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
Secalis. <i>Payk.</i>	Bords des mares, bois.

BLEMUS. Ziegler.*Areolatus. Creutz.*

Bords des eaux. Meurthe.

TACHYS. Megerle.*Bistriata. Meg.*

Sous les écorces. Commun.

*Rufescens. Hoffm.**Id.* Rare.*Pumilio. Duftsch.**Id.* Metz; R. Meurthe.*Nana. Gyll.**Id.* Assez commun.*Quadrisingnata. Creutz.*

Sous les pierres. Rare.

*Angustata. Dej.**Id.* Rare.**NOTAPHUS. Megerle.***Undulatus. Sturm.*

Bords des eaux. Rare.

*Ustulatus. Fab.**Id.* Commun.*Obliquus. Sturm.*

Metz; rare. Meurthe.

*Fumigatus. Creutz.**Id.***BEMBIDIUM. Latreille.***Paludosum. Panz.*

Bords des eaux. Commun.

*Orichalcicum. Duftsch.**Id.* Rare.*Impressum. Fab.*

Près sabl. et submergés. R.

Striatum. Fab.

Sables de la Moselle. C.

PERYPHUS. Megerle.*Rupestris. Fab.*

Sables et ravins. Commun.

Modestus. Fab.

Metz; rare. Vosges.

*Fluviatilis. Dej.**Id.**Cruciatus. Dej.**Id.* Assez commun.*Femoratus. Gyll.*

Sous les débris humides.

Oblongus. Dej.

Assez rare.

Deletus. Dej.

Assez commun.

Fasciolatus. Meg.

Bords des torrents. Vosges.

Cœruleus. Dej.

Bords de la Moselle. Rare.

*Decorus. Zenk.**Id.* Assez commun*Rufipes. Gyll.**Id.* *Id.**Elongatus. Dej.**Id.* Meurthe.

LEJA. *Megerle.*

<i>Celere. Fab.</i>	Bords de la Moselle. T. C.
<i>Pusillum. Gyll.</i>	Assez commun.
<i>Assimile. Gyll.</i>	<i>Id.</i>
<i>Obtusum. Sturm.</i>	<i>Id.</i>
<i>Guttula. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Biguttatum. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Vulneratum. Dej.</i>	Rare.

LOPHA. *Megerle.*

<i>Quadriguttata. Fab.</i>	Assez commun.
<i>Quadripustulata. Fab.</i>	Rare
<i>Quadrimaculata. Linn.</i>	Metz ; rare. Vosges.
<i>Articulata. Duftsch.</i>	Bords des mares. Commun.

TACHYPUS. *Megerle.*

<i>Picipes. Duftsch.</i>	Bords de la Moselle.
<i>Pallipes. Duftsch.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Flavipes. Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.

HYDROCANTHARES.

HALIPLIDÆ.**HALIPLUS.** *Latreille.*

<i>Elevatus. Panz.</i>	Metz ; rare. Dieuze. Vosges.
<i>Obliquus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Lineatus. Aubé.</i>	Dieuze.
<i>Ferrugineus. Linn.</i>	Metz. Commun.
<i>Flavicollis. Aubé.</i>	Vosges.
<i>Badius. Ulrich.</i>	Dieuze.
<i>Variegatus. Dej.</i>	Metz. Commun.

- Impressus. Fab.* Souvent sur les plantes.
 (*Bistriolatus. Duftsch.* Metz. Assez rare.
 (*var. lineatocollis. Gyll.* Bitche.

CNEMIDOTUS. Illig.

- Cæsus. Duftsch.* Metz. Assez rare.

DYTISCIDÆ.**PAELOBIUS. Schoenherr.**

- Hermanni. Fab.* Eaux stagnantes. Metz ; R.

CYBISTER. Curtis.

- Ræselii. Fab.* Metz. Assez commun.

DYTISCUS. Linné.

- Latissimus. Fab.* Vosges. Montmédy.
Marginalis. Linn. Metz. Assez commun.
Conformis. Kunze. Id. Rare.
Dubius. Gyll. Id. Très-rare.
Circumcinctus. Ahr. Id. Etangs.
Circumflexus. Fab. Id. Assez rare.
Dimidiatus. Illig. Id. Id.
Punctulatus. Linn. Metz. Commun.

ACILIUS. Leach.

- Sulcatus. Linn.* Très-commun.
Canaliculatus. Illig. Saint-Avoid. Vosges.

HYDATICUS Leach.

- Transversalis. Fab.* Assez commun.
Hybneri. Fab. Metz. Assez commun.

GRAPHODERUS. Eschscholtz.

- Cinereus. Fab.* Metz.
Zonatus. Fab. Id. Rare. Meurthe.

CYMATOPTERUS. Eschscholtz.

- Fuscus. Fab.* Très-commun.

RANTUS. *Eschscholtz.*

Conspersus. <i>Gyll.</i>	Metz. Assez rare.
Notatus. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i> Rare.
Notaticollis. <i>Fab.</i>	Commun.
Collaris. <i>Gyll.</i>	Metz. Assez rare.
Agilis. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Assez commun.
Adspersus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>

ILYBIUS. *Erichson.*

Ater. <i>Fab.</i>	Metz. Rare.
Quadriguttatus. <i>Dej.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
Fenestratus. <i>Fab.</i>	Marais dans les bois. A. R.
Guttiger. <i>Gyll.</i>	Metz. Rare.
Fuliginosus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.

AGABUS. *Leach.*

Serricornis. <i>Payk.</i>	? <i>Id.</i> Rare. Vosges.
---------------------------	----------------------------

LIOPTERUS. *Eschscholtz.*

Oblongus. <i>Illig.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
-------------------------	------------------------

COLYMBETES. *Clairville.*

Femoralis. <i>Payk.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
Sturmii. <i>Schænh.</i>	Rare. Vosges.
Chalconatus. <i>Panz.</i>	Metz. Assez commun.
{ Maculatus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
{ variétés.	<i>Id.</i> et Dieuze.
Abbreviatus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
Didymus. <i>Oliv.</i>	<i>Id.</i> Très-rare. Meurthe.
Paludosus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
Bipunctatus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
Guttatus. <i>Oliv.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Dilatatus. <i>Koll.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Biguttatus. <i>Payk.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Bipustulatus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-commun.

NOTERUS. *Clairville.*

Crassicornis. <i>Aubé.</i>	Metz. Commun.
Sparsus. <i>Aubé.</i>	Dieuze.
Lœvis. <i>Dej.</i>	Très-rare.

LACCOPHILUS. *Leach.*

Minutus. <i>Fab.</i>	Commun.
Interruptus. <i>Panz.</i>	<i>Id.</i>

HYDROPORIDÆ.**HYPHIDRUS.** *Latreille.*

Ovatus. <i>Linn.</i>	Eaux stagnantes. Commun.
Variegatus. <i>Illig.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.

HYDROPORUS. *Latreille.*

Inæqualis. <i>Fab.</i>	Metz. Commun.
Reticulatus. <i>Fab.</i>	Souvent sur les plantes.
Geminus. <i>Fab.</i>	Metz. Assez commun.
Depressus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare. Vosges.
Halensis. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Assez rare. Dieuze.
Picipes. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
Consobrinus. <i>Kunze.</i>	Dieuze.
Confluens. <i>Fab.</i>	Metz. Quelquef. sur les plant.
Parallelogrammus. <i>Kunze.</i>	Dieuze.
Dorsalis. <i>Fab.</i>	Metz. Commun.
Opatrinus. <i>Illig.</i>	<i>Id.</i> A. R. Vosges. C.
Sexpustulatus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
Erythrocephalus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Rufifrons. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i> Rare.
Planus. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i> Commun.
Nigrita. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
Tristis. <i>Payk.</i>	<i>Id.</i> Rare.
Umbrosus. <i>Gyll.</i>	St.-Avold. Metz. Très-rare.

Lineatus. <i>Fab.</i>	Très-commun.
Flavipes. <i>Oliv.</i>	Metz. Commun.
Granularis. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Assez commun.
Pictus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-rare. Vosges.

GYRINIDÆ.

GYRINUS *Linné.*

Lineatus. <i>Hoffm.</i>	Metz ; rare. Vosges.
Natator. <i>Fab.</i>	Eaux stagnantes. Metz. C.
Minutus. <i>Fab.</i>	Metz ; rare. Dieuze.
Bicolor. <i>Payk.</i>	<i>Id.</i> Ruisseaux. Assez R.
Marinus. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i>

ORECTOCHILUS. *Eschscholtz.*

Villosus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Vosges.
-----------------------	--------------------

BRACHÉLYTRES.

ALEOCHARIDÆ.

MYRMEDONIA. *Erichson.*

Canaliculata. <i>Fab.</i>	Metz, sous la mousse. T. C.
Limbata. <i>Payk.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
Humeralis. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Funesta. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> Fourmilières.
Laticollis. <i>Maerk.</i>	Bitche.

AUTALIA. *Leach.*

Impressa. <i>Mann.</i>	Metz. Fourmilières.
------------------------	---------------------

FALAGRIA. *Leach.*

Sulcata. <i>Mann.</i>	Metz.
Obscura. <i>Mann.</i>	<i>Id.</i> Sous la mousse des arb.
Pusilla. <i>Mann.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
Nigra. <i>Mann.</i>	Dans les bois. Rare.

BOLITOCHARA. *Mannerheim.*

Lunulata. *Mann.* Très-rare.

OCALEA. *Erichson.*

Castanea. *Erichs.* Meurthe.

TACHYUSA. *Erichson.*

Balteata. *Erichs.* Très-rare.

HYGRONOMA. *Erichson.*

Dimidiata. *Grav.* Rare. Vosges.

HOMALOTA. *Mannerheim.*

Graminicola. *Grav.* Metz, sur les plantes.

Elongatula. *Erichs.* *Id.* Assez commun.

Depressa. *Grav.* *Id.*

Socialis. *Erichs.* *Id.*

Talpa. *Mark.* *Id.* Rare. Fourmilières.

Flavipes. *Grav.* *Id.* T. R. *Id.*

Longicornis. *Grav.* Dans les bois. Rare.

Fungi. *Grav.* Dans les champignons.

Fulvipes. *Erichs.* Dans les fourmilières.

OXYPODA. *Mannerheim.*

Luteipennis. *Erichs.* Sous la mousse des arb. T. C.

Latiuscula. *Mann.* *Id.* Assez commun.

Alternans. *Mann.* *Id.*

Vittata. *Maerk.* Assez rare.

Ruficollis. *Erichs.* *Id.*

ALEOCHARA. *Gravenhorst.*

(Fuscipes. *Grav.* Dans les fumiers.

(*Id.* var. Assez commun.

Rufipennis. *Erichs.* Dans les fumiers.

Tristis. *Grav.* Dans les charognes. Comm.

Bipunctata. *Grav.* Meurthe.

Brevipennis. *Grav.* Dans les matières fécales.

Fumata. *Erichs.* *Id.*

<i>Nitida. Grav.</i>	Sur les plantes.
<i>Lanuginosa. Grav.</i>	Dans les matières fécales. C.
<i>Mœsta. Grav.</i>	Assez rare.
<i>Angulata. Erichs.</i>	Fourmilières.
<i>Crassicornis. Lacord.</i>	Meurthe.

OLIGATA. *Mannerheim.*

<i>Pusillima. Mann.</i>	Fourmilières. Très-rare.
-------------------------	--------------------------

GYROPHOENA. *Mannerheim.*

<i>Nitidula. Mann.</i>	Rare.
<i>Nana. Mann.</i>	Assez rare.

EURYUSA. *Erichson.*

<i>Sinuata. Erichs.</i>	Sous les lichens.
-------------------------	-------------------

DINARDA. *Leach.*

<i>Dentata. Mann.</i>	Fourmilières. Rare.
-----------------------	---------------------

LOMECHUSA. *Gravenhorst.*

<i>Paradoxa. Grav.</i>	Metz. Assez rare.
<i>Emarginata. Grav.</i>	<i>Id.</i> Rare. Fourmilières.

MYLLAENA. *Erichson.*

<i>Dubia. Grav.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
---------------------	-----------------------

GYMNUSA. *Karsten.*

<i>Brevicollis. Mann.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
---------------------------	-----------------------

TACHYPORIDÆ.**HYPOCYPHTUS. *Schüppel.***

<i>Longicornis. Mann.</i>	Écorces d'arbres.
---------------------------	-------------------

CONURUS. *Stephens.*

<i>Littoreus. Linn.</i>	Sous la mousse. Commun.
<i>Pubescens. Grav.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
<i>Pedicularius. Grav.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>

TACHYPORUS. *Gravenhorst.*

<i>Obtus. Mann.</i>	Sous les écorces.
<i>Abdominalis. Erichs.</i>	<i>Id.</i> Rare.

<i>Saginat</i> us. <i>Grav.</i>	Sous les écorces. Meurthe.
<i>Hypnorum</i> . <i>Erichs.</i>	Sous la mousse. Commun.
<i>Chrysomelinus</i> . <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
<i>Pusillus</i> . <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Scitulus</i> . <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i> R.
<i>Transversalis</i> . <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> R.
<i>Brunneus</i> . <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>
HABROCERUS. <i>Erichson.</i>	
<i>Capillaricornis</i> . <i>Grav.</i>	Fourmilières?
TACHINUS. <i>Gravenhorst.</i>	
<i>Silphoides</i> . <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i> ?
<i>Rufipes</i> . <i>Erichs.</i>	Dans les excréments.
<i>Flavipes</i> . <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-commun.
<i>Humeralis</i> . <i>Grav.</i>	Dans les cadavres. A. C.
{ <i>Subterraneus</i> . <i>Grav.</i>	Dans les fumiers.
{ <i>var. marginatus</i> . <i>Fab.</i>	
<i>Pallipes</i> . <i>Lacord.</i>	<i>Id.</i>
<i>Marginellus</i> . <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>
<i>Fimetarius</i> . <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>
<i>Collaris</i> . <i>Grav.</i>	Sous les détritus.
BOLETOBIUS. <i>Leach.</i>	
<i>Anal</i> is. <i>Mann.</i>	Metz. Assez rare.
<i>Cingulatus</i> . <i>Mann.</i>	<i>Id.</i>
<i>Striatus</i> . <i>Mann.</i>	<i>Id.</i>
<i>Atricapillus</i> . <i>Mann.</i>	<i>Id.</i> Bolets. Rare.
<i>Lunulatus</i> . <i>Mann.</i>	<i>Id.</i>
<i>Trinotatus</i> . <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>
<i>Exoletus</i> . <i>Mann.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
<i>Pygmæus</i> . <i>Mann.</i>	<i>Id.</i> Meurthe.
MYCETOPORUS. <i>Mannerheim.</i>	
<i>Lepidus</i> . <i>Mann.</i>	Sous les mousses.
<i>Splendidus</i> . <i>Mann.</i>	Les prés humides.

XANTHOLINIDÆ.

OTHUS. *Leach.*

Fulvipennis. Erichs. Sous la mousse dans les bois.

XANTHOLINUS. *Dahl.*

Fulgidus. Fab. Metz.
Glabratus. Grav. *Id.* Assez commun.
Lentus. Zett. *Id.* Meurthe.
Punctulatus. Fab. *Id.*
Tricolor. Fab. *Id.*
Linearis. Grav. *Id.* A. C. Vosges. T. C.

LEPTACINUS. *Erichson.*

Brevicornis. Erichs. Rare.
Parumpunctatus. Gyll. Metz. Rare.
Batychrus. Gyll. *Id.* Commun.
Formicetorum. Mann. Fourmilières. Rare.

STAPHYLINIDÆ.

STAPHILINUS. *Linné.*

Hirtus. Linn. Dans les bouses. Commun.
Maxillosus. Linn. Dans les cadavres.
Nebulosus. Fab. Dans les bouses.
Murinus. Linn. *Id.*
Chrysocephalus. Fourc. Sur les arbres. Rare.
Pubescens. Degée. Dans les bouses.
Fossor. Scop. *Id.* Metz ; rare.
Erythropterus. Linn. Assez rare.
Cæsareus. Cederh. Très-commun.
Stercorarius. Oliv. Dans les bouses. Rare.
Chalcocephalus. Fab. Assez commun.
Latebricola. Grav. Rare.

OCYPUS. *Kirby.*

Olens. Fab. Commun en automne.
Cyaneus. Fab. Bouses. Assez rare.

<i>Similis. Gyll.</i>	Dans les bouses. Assez rare.
<i>Brunnipes. Fab.</i>	Très-rare.
<i>Picipennis. Erichs.</i>	Rare.
<i>Cupreus Erichs.</i>	<i>Id.</i>
<i>Fulvipennis. Erichs.</i>	Meurthe.
<i>Pedator. Grav.</i>	Très-rare. Meurthe.
<i>Ater. Grav.</i>	Lieux humides.
<i>Morio. Grav.</i>	Dans les bois. Très-rare.
PHILONTHUS. Leach.	
<i>Splendens. Fab.</i>	Dans les fleurs.
<i>Intermedius. Dej.</i>	Bouses. Commun.
<i>Laminatus. Creutz.</i>	Metz. Assez rare.
<i>Cyanipennis. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare. Vosges. C.
<i>Æneus. Grav.</i>	Bouses. Commun.
<i>Atratus. Grav.</i>	<i>Id.</i>
<i>Decorus. Grav.</i>	<i>Id.</i>
<i>Politus. Linn.</i>	<i>Id.</i>
<i>Umbratilis. Grav.</i>	Metz. Très-rare.
<i>Varius. Gyll.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Bimaculatus. Nordm.</i>	Meurthe.
<i>Sordidus. Nordm.</i>	Assez commun.
<i>Fimetarius. Erichs.</i>	Commun.
<i>Ebeninus. Grav.</i>	<i>Id.</i>
<i>Corvinus. Erichs.</i>	Meurthe.
<i>Fumigatus. Erichs.</i>	Metz. Assez commun.
<i>Corruscus. Nordm.</i>	Meurthe.
<i>Sanguinolentus. Grav.</i>	Sous les pierres. Très-comm.
<i>et var.</i>	
<i>Bipustulatus. Fab.</i>	Rare.
<i>Varians. Payk.</i>	<i>Id.</i>
<i>Debilis. Erichs.</i>	Meurthe.
<i>Ventralis. Nordm.</i>	<i>Id.</i>

Rubidus. <i>Erichs.</i>	Meurthe.
Quisquiliarius. <i>Nordm.</i>	<i>Id.</i>
Splendidulus. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>
Fumarius. <i>Grav.</i>	Rare.
Micans. <i>Nordm.</i>	Meurthe.
Fulvipes. <i>Nordm.</i>	Assez commun.
Tenuis. <i>Nordm.</i>	Sur les plantes. Très-rare.
Exiguus. <i>Nordm.</i>	Meurthe.
Aterrimus. <i>Grav.</i>	Assez rare.
Punctus. <i>Grav.</i>	Dans les bouses.
Cinerascens. <i>Nordm.</i>	Meurthe.
Procerulus. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>
Elongatulus. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>

QUEDIUS. Leach.

Lateralis. <i>Curtis.</i>	Meurthe.
Fulgidus. <i>Erichs.</i>	Metz. Commun.
Scitus. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
Impressus. <i>Grav.</i>	Commun.
Brevis. <i>Erichs.</i>	Metz. Assez rare.
Molochinus. <i>Grav.</i>	Meurthe.
Frontalis. <i>Nordm.</i>	Metz. Assez commun.
Fuliginosus. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> Commun.
Picipes. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i> Meurthe.
Maurorufus. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i>
Rufipes. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>
Attenuatus. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>

VELLEIUS. Leach.

Dilatatus. <i>Fab.</i>	Metz ? Très-rare. Vosges.
------------------------	---------------------------

ASTRAPAEUS. Gravenhorst.

Ulmi. <i>Grav.</i>	Sous les écorces. Rare.
--------------------	-------------------------

OXYPORUS. Fabricius.

Rufus. <i>Fab.</i>	Dans les bolets. Commun.
--------------------	--------------------------

*PÆDERIDÆ.***CRYPTOBIUM.** *Mannerheim.*

Fracticorne. <i>Mann.</i>	Metz. Rare.
---------------------------	-------------

ACHENIUM. *Leach.*

Depressum. <i>Nordm.</i>	Sous les écorces.
--------------------------	-------------------

Humile. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>
------------------------	------------

LATHROBIUM. *Gravenhorst.*

Brunnipes. <i>Grav.</i>	Metz. Sous les pierres.
-------------------------	-------------------------

Elongatum. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> Commun.
-------------------------	--------------------

Fulvipenne. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i> Rare.
--------------------------	------------------

Rufipenne. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i> R.
-------------------------	---------------

Multipunctum. <i>Grav.</i>	Sous les écorces. Assez comm.
----------------------------	-------------------------------

Quadratum. <i>Gyll.</i>	Metz. Rare.
-------------------------	-------------

Filiforme. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> Assez commun.
-------------------------	--------------------------

Longulum. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> R.
------------------------	---------------

LITHOCHARIS. *Dejean.*

Fuscula. <i>Ziegl.</i>	Rare.
------------------------	-------

Melanocephela. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
----------------------------	------------

Ochracea. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>
------------------------	------------

STILICUS. *Latreille.*

Fragilis. <i>Grav.</i>	Sous les pierres.
------------------------	-------------------

Rufipes. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
-----------------------	-----------------------

Affinis. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i> Meurthe.
-------------------------	---------------------

Orbiculatus. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
-----------------------------	------------------------

SUNIUS. *Leach.*

Filiformis. <i>Lat.</i>	Lieux humides. Rare.
-------------------------	----------------------

Angustatus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
-------------------------	--------------------

PAEDERUS. *Gravenhorst.*

Littoralis. <i>Grav.</i>	Bord des eaux. Commun.
--------------------------	------------------------

Longipennis. <i>Erichs.</i>	Sous la mousse. Assez rare.
-----------------------------	-----------------------------

Riparius. <i>Fab.</i>	Bord des eaux. Commun.
-----------------------	------------------------

Ruficollis. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
-------------------------	-----------------------

STENIDÆ.

STENUS. Latreille.

Biguttatus. <i>Fab.</i>	Metz. Sous les pierres. C.
Bimaculatus. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i> Commun.
Stigmula. <i>Erichs.</i>	Très-rare. Vosges.
Juno. <i>Fab.</i>	Rare.
Ater. <i>Mann.</i>	Sous les écorces.
Bupthalmus. <i>Grav.</i>	Metz.
Morio. <i>Grav.</i>	Sous les écorces. Meurthe.
Atratulus. <i>Erichs.</i>	Assez rare.
Æmulus. <i>Erichs.</i>	Meurthe.
Canaliculatus. <i>Gyll.</i>	Metz.
Speculator. <i>Dahl.</i>	<i>Id.</i>
Providus. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>
Fuscipes. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>
Humilis. <i>Erichs.</i>	Assez rare.
Circularis. <i>Grav.</i>	Meurthe.
Declaratus. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>
Unicolor. <i>Erichs.</i>	Assez rare; Briey.
Opticus. <i>Grav.</i>	Metz.
Binotatus. <i>Ljungh.</i>	<i>Id.</i>
Subimpressus. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>
Plantaris. <i>Erichs.</i>	Meurthe.
Plancus. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>
Bifoveolatus. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i>
Impressus. <i>Germ.</i>	Metz.
Flavipes. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
Pallipes. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>
Filum. <i>Erichs.</i>	Meurthe.
Tarsalis. <i>Ljungh.</i>	Metz.
Oculatus. <i>Grav.</i>	<i>Id.</i>

<i>Solutus. Erichs.</i>	Lieux humides. Metz.
<i>Cicindeloides. Grav.</i>	Metz. Commun.
EVAESTHETUS. Gravenhorst.	
<i>Ruficapillus. Erichs.</i>	Rare.
<i>Scaber. Grav.</i>	Meurthe.

*OXYTELIDÆ.***BLEDIUS. Leach.**

<i>Tricornis. Mann.</i>	Mâle, Rare. Femelle, A. C.
<i>Fracticornis. Mann.</i>	Meurthe.
<i>Opacus. Erichs.</i>	Metz.. Sous la mousse. T. R

PLATYSTHETUS. Mannerheim.

<i>Morsitans. Mann.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Cornutus. Mann.</i>	Metz; rare. Vosges. A. C.
<i>Nodifrons. Mann.</i>	Très-rare.

OXYTELUS. Gravenhorst.

<i>Rugosus. Fab.</i>	Metz. Sous la mousse des arb.
<i>Insectatus. Grav.</i>	Meurthe.
<i>Fulvipes. Erichs.</i>	<i>Id.</i>
<i>Piceus. Grav.</i>	<i>Id.</i>
<i>Sculpturatus. Grav.</i>	Metz. Très-commun.
<i>Inustus. Grav.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
<i>Nitidulus. Grav.</i>	<i>Id.</i> Assez commun.
<i>Depressus. Grav.</i>	Meurthe.
<i>Pumilus. Erichs.</i>	<i>Id.</i>

PHLOEONAEUS. Erichson.

<i>Cœlatus. Grav.</i>	Sur les plantes. A. C.
<i>Cæsus. Erichs.</i>	Bitche.

TROGOPHLOEUS. Mannerheim.

<i>Bilineatus. Erichs.</i>	Saint-Avold.
<i>Riparius. Dejean.</i>	Meurthe.
<i>Corticinus. Grav.</i>	Briey. Metz.

<i>Pusillus. Grav.</i>	Bitche.
COPROPHILUS. Latreille.	
<i>Striatulus. Fab.</i>	Dans les bouses.
ACROGNATHUS. Erichson.	
<i>Mandibularis. Gyll.</i>	Metz. Rare.

OMALIDÆ.

ANTHOPHAGUS. Gravenhorst.	
<i>Armiger. Grav.</i>	Meurthe.
<i>Caraboides. Grav.</i>	Rare.
<i>Testaceus. Grav.</i>	Sous les écorces ?
<i>Præustus. Müll.</i>	<i>Id.</i>
OLOPHRUM. Erichson.	
<i>Assimile. Erichs.</i>	Meurthe.
LESTEVA. Latreille.	
<i>Bicolor. Erichs.</i>	Metz.
<i>Pubescens. Mann.</i>	Rare.
<i>Longula. Mann.</i>	Très-rare.
OMALIUM. Gravenhorst.	
<i>Rivulare. Payk.</i>	Metz.
<i>Monilicorne. Gyll.</i>	Meurthe.
<i>Fossulatum. Erichs.</i>	<i>Id.</i>
<i>Florale. Payk.</i>	Metz.
<i>Brunneum. Oliv.</i>	<i>Id.</i>
<i>Lucidum. Erichs.</i>	Très-rare.
<i>Striatum. Grav.</i>	Sous les écorces.
<i>Testaceum. Erichs.</i>	Assez rare.
<i>Deplanatum. Gyll.</i>	Sous la mousse.
<i>Planum. Grav.</i>	Metz.
ANTHOBIUM. Leach.	
<i>Sorbi. Gyll.</i>	Metz.
<i>Scutellare. Erichs.</i>	Meurthe.

Minutum. <i>Fab.</i>	Rare.
Longipenne. <i>Erichs.</i>	Meurthe.

*PROTEINIDÆ.***PROTEINUS.** *Latreille.*

Brachypterus. <i>Lat.</i>	Très-rare. Fourmilières ?
---------------------------	---------------------------

MEGARTHUS. *Kirby.*

Depressus. <i>Payk.</i>	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Denticollis. <i>Erichs.</i>	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
Hemipterus. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>

MICROPEPLUS. *Latreille.*

Porcatus. <i>Charp.</i>	Metz. T. R. Fourmilières.
-------------------------	---------------------------

PSÉLAPHIENS.*PSELAPHIDÆ.***BATRISUS.** *Aubé.*

Venustus. <i>Aub.</i>	Dans les fourmilières.
-----------------------	------------------------

CTENISTES. *Reichenbach.*

Palpalis. <i>Reich.</i>	Sous la mousse. Très-rare.
-------------------------	----------------------------

PSELAPHUS. *Herbst.*

Heisei. <i>Herbst.</i>	Sous la mousse des arb. A. C.
------------------------	-------------------------------

BRYAXIS. *Leach.*

Sanguinea. <i>Illig.</i>	Marais.
Fossulata. <i>Reich.</i>	<i>Id.</i> Assez commun.
Hæmatica. <i>Reich.</i>	Près humides. A. C.
Impressa. <i>Panz.</i>	<i>Id.</i>

TYCHUS. *Leach.*

Niger. <i>Payk.</i>	Mâle, C. Fem., R. Prés hum.
---------------------	-----------------------------

BYTHINUS. Leach.

<i>Puncticollis. Denny.</i>	Sous les écorces.
<i>Bulbifer. Reich.</i>	Près humides.
<i>Securiger. Reich.</i>	<i>Id.</i>

EUPLETUS. Kirby.

<i>Signatus. Reich.</i>	Détritus végétaux.
<i>Ambiguus. Reich.</i>	Près humides.

CLAVIGER. Preyssler.

<i>Testaceus. Preyssl.</i>	Fourmilières.
----------------------------	---------------

STERNOXES.**BUPRESTIDÆ.****ANCYLOCHEIRA. Eschscholtz.**

<i>Rustica. Linn.</i>	Metz. Très-rare.
-----------------------	------------------

CHRYSOBOTHRI. Eschscholtz.

<i>Affinis. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare. Vosges.
----------------------	--------------------------

ANTHAXIA. Eschscholtz.

<i>Manca. Fab.</i>	Dans les bois. Rare. Vosges.
<i>Salicis. Fab.</i>	Sur les saules, les ronces. A.R.
<i>Nitida. Rossi.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Nitidula. Linn.</i>	Dans les broussailles.
<i>Sepulchralis. Fab.</i>	Assez rare. Meurthe.
<i>Cichorii. Oliv.</i>	Rare.
<i>Quadripunctata. Fab.</i>	Vosges.

AGRILUS. Megerle.

<i>Undatus. Fab.</i>	Sur les chênes. Etain. T.R.
<i>Guerini. Dej.</i>	Sur le saule marceau. A.R.
<i>Biguttatus. Fab.</i>	Sur les jeunes chênes.

<i>Sexguttatus. Herbst.</i>	Sur les saules. Rare.
<i>Sinuatus. Oliv.</i>	Vosges. Très-rare à Metz.
<i>Viridis. Linn.</i>	Bois et bûcheries.
<i>Cyaneus. Oliv.</i>	Sur les fleurs.
<i>Angustulus. Illig.</i>	Les trembles. Commun.
<i>Derasofasciatus. Zieg.</i>	Metz. Rare. Meurthe.
<i>Hyperici. Creutz.</i>	Sur les plantes. Très-rare.
TRACHYS. Fabricius.	
<i>Minuta. Linn.</i>	Sur les jeunes arbres. C.
<i>Pygmæa. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare. Vosges.
<i>Nana. Fab.</i>	<i>Id.</i> Meurthe.
APHANISTICUS. Latreille.	
<i>Emarginatus. Fab.</i>	Sur le trèfle. Rare. Vosges.
<i>Pusillus. Oliv.</i>	Très-rare. <i>Id.</i>

EUCNEMIDÆ.

MELASIS. Olivier.	[Rare. Vosges.]
<i>Flabellicornis. Fab.</i>	Sur les souches de chênes.
ISORHIPIS. Lacordaire.	
<i>Lepaigei. Dej.</i>	Vosges. Verdun.
CEROPHYTUM. Latreille.	
<i>Elateroides. Lat.</i>	Dans les bolets. Très-rare.
EUCNEMIS. Ahrens.	
<i>Capucinus. Ahr.</i>	Sur les ormes. Très-rare.
XYLOECUS. Serville.	
<i>ALNI. Fab.</i>	Sur les vieux saules. T. R.

TETRALOBIDÆ.

SYNAPTUS. Eschscholtz.	
<i>Filiformis. Fab.</i>	Sur les plantes. Assez comm.

*ELATERIDÆ.***CRATONYCHUS.** *Dejean.**Obscurus. Fab.*

Dans les bois. Rare.

Brunnipes. Ziegl.

Sur les chemins. Assez comm.

Niger. Fab.

Metz. Dans les bois. Rare.

AGRYPNUS. *Eschscholtz.**Varius. Fab.*

Dans les herbes. Très-rare.

Murinus. Linn.

Dans les prés. Très-commun.

ATHOUS. *Eschscholtz.**Rhombeus. Herbst.*

Côteaux herbeux. Très-rare.

Hirtus. Herbst.

Sur les plantes, orties. T. C.

*Longicollis. Fab.*Sur les graminées, dans les b.^s*Difformis. Ziegl.**Id.* Rare.*Hæmorrhoidalis. Fab.*

Sur les plantes dans les bois.

*Leucophæus. Dej.**Id.* Assez commun.*Inunctus. Panz.*

Sur les vieux saules. Rare.

Crassicollis. Dej.

Dans les bois. Rare.

Vittatus. Fab.

Sur les ombellifères. Comm.

*Subfuscus. Gyll.**Id.* Assez rare.**LIMONIUS.** *Eschscholtz.**Cylindricus. Payk.*

Dans les prés fleuris. Comm.

Nigripes. Gyll.

Sur le saule. Commun.

Mus. Illig.

Dans les bois. Rare.

*Minutus. Linn.**Id.* Très-rare.*Lythodes. Germ.**Id.**Bructeri. Fab.**Id.* Très-rare.*Bipustulatus. Fab.*

Sous les écorces. Rare.

CAMPYLUS. *Fischer.**Linearis. Linn.*

Dans les bois, aux Étangs.

*Mesomelas. Linn.**Id.***CARDIOPHORUS.** *Eschscholtz.*

<i>Thoracicus. Linn.</i>	Dans les bois. Rare.
<i>Equiseti. Herbst.</i>	Sur les plantes marécageuses.
<i>Rufipes. Fab.</i>	Sous les écorces. Assez rare.
AMPEDUS. Megerle.	
<i>Sanguineus. Linn.</i>	Dans les bois. Rare.
<i>Ephippium. Fab.</i>	Sur les j. arbres dans les bois.
<i>Præustus. Fab.</i>	Metz. Rare. Vosges.
<i>Ferrugatus. Ziegl.</i>	<i>Id.</i>
<i>Crocatus Ziegl.</i>	Dans les vieux saules.
<i>Elongatulus. Fab.</i>	Sur le saule marceau.
<i>Balteatus. Linn.</i>	Sous les écorces.
<i>Æthiops. Frælich.</i>	Dans les bois. Rare.
<i>Nigerrimus. Dej.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
<i>Nigrinus. Payk.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Tibialis. Meg.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
CRYPTOHYPNUS. Eschscholtz.	
<i>Pulchellus. Linn.</i>	Sur les graminées.
<i>Quadripustulatus. Herbst.</i>	Sous les pierres. Rare.
<i>Exiguus. Dej.</i>	Très-rare à Metz. Vosges. C.
STEATODERUS. Eschscholtz.	
<i>Ferrugineus. Linn.</i>	Dans les saules. T. R.
CORYMBITES. Latreille.	
<i>Cupreus. Fab.</i>	Vosges. Dans les bois. C.
<i>Æruginosus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Sur les fougères.
<i>Pectinicornis. Fab.</i>	Metz. Dans les bois. T. R.
<i>Hæmatodes. Fab.</i>	Dans les prés, près des bois.
<i>Castaneus. Linn.</i>	Sur les pommiers fleuris. R.
LUDIUS. Latreille.	
<i>Tessellatus. Linn.</i>	Dans les prés. Commun.
<i>Cruciatus. Linn.</i>	Bois des Étangs.
<i>Assimilis. Gyll.</i>	Metz ; rare. Meurthe.
<i>Holosericeus. Fab.</i>	Dans les prés. Commun.

<i>Æneus. Linn.</i>	Dans les prés arides. C.
<i>Latus. Fab.</i>	Dans les ch. sur les graminées.
<i>Metallicus. Payk.</i>	Sur le saule. T. R. Vosges.
<i>Longulus. Gyll.</i>	Metz ??

AGRIOTES. *Eschscholtz.*

<i>Pilosus. Fab.</i>	Sur les plantes des coteaux. C.
<i>Gallicus. Dej.</i>	Metz. <i>Id.</i> Vosges. T. C.
<i>Gilvellus. Ziegl.</i>	Sur les ombellifères. T. C.
<i>Segetis. Bjerke.</i>	Sur les graminées. Commun.
<i>Variabilis. Fab.</i>	<i>Id.</i> Sur les bolets.
<i>Sputator. Linn.</i>	<i>Id.</i> Commun.
<i>Rufulus. Dej.</i>	Rare.

SERICOSOMUS. *Serville.*

<i>Fugax. Fab.</i>	Dans les bois. Assez rare.
<i>Brunneus. Linn.</i>	Metz? Très-rare.
<i>Fulvipennis. Dej.</i>	Verdun.

DOLOPIUS. *Megerle.*

<i>Marginatus. Linn.</i>	Dans les bois. Commun.
--------------------------	------------------------

ECTINUS. *Eschscholtz.*

<i>Aterrimus. Linn.</i>	Sur les chênes. Assez rare.
-------------------------	-----------------------------

ADRASTUS. *Megerle.*

<i>Limbatus. Fab.</i>	Sous les pierres. Commun.
<i>Umbrinus. Germ.</i>	Sur les tilleuls. Assez rare.

MALACODERMES.

CEBRIONIDÆ.

ATOPA. *Fabricius.*

<i>Cervina. Fab.</i>	Metz. Très-rare.
<i>Cinerea. Fab.</i>	<i>Id.</i> Meurthe.

ELODES. *Latreille.**Livida. Fab.*

Metz. Assez rare.

Pubescens. Fab.

Sur les plantés aquatiques. C.

*Grisea. Fab.**Id.* Commun.*Padi. Linn.**Id.* *Id.**Marginata. Fab.*

Metz. Assez rare.

*Pallida. Fab.**Id.* *Id.***EUBRIA.** *Ziegler.**Palustris. Ziegl.**Id.* Très-rare.**SCIRTES.** *Illiger.**Hemispæricus. Linn.*

Dans les bois humides. A. R.

LAMPYRIDÆ.**LYGISTOPTERUS.** *Dejean.**Sanguineus. Fab.*

Les fleurs dans les bois. R.

DYCTYOPTERUS. *Latreille.**Aurora. Fab.**Id.* T.-R. Bitche.**OMALISUS.** *Geoffroy.**Suturalis. Fab.*

Sur les chênes. A. R.

LAMPYRIS. *Linné.**Noctiluca. Fab.*

Sous les pierres.

Splendidula. Fab.

Meurthe. Très-rare.

GEOPYRIS. *Dejean.**Hemiptera. Fab.*

Dans les bois. Très-rare.

DRILUS. *Olivier.**Flavescens. Fab.*

Dans les prés. Assez comm.

TELEPHORUS. *Schæffer.**Anticus. Maerk.*

Dans les bois.

Fuscus. Fab.

Dans les prés. Très-commun.

*Dispar. Fab.**Id.* *Id.**Pellucidus. Fab.*

Dans les bois. Commun.

Fuscipennis. Dej.

Metz. Très-rare.

<i>Nigricans. Fab.</i>	Metz. Assez rare.
<i>Obscurus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
<i>Discicollis. Ziegl.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Lateralis. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Thoracicus. Gyll.</i>	Verdun.
<i>Fulvicollis. Fab.</i>	Dans les bois. Rare.
<i>Lividus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
<i>Rufus. Linn.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Bicolor. Fab.</i>	Sur les fleurs. Assez rare..
<i>Melanurus. Fab.</i>	Sur les ombellifères. Comm.
<i>Pilosus. Payk.</i>	Metz. Assez rare.
<i>Fuscicornis. Oliv.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Liturgatus. Gyll.</i>	<i>Id.</i> Dans les prés. Rare.
<i>Testaceus. Fab.</i>	Dans les prés. Assez comm.
<i>Pallipes. Fab.</i>	Dans les bois.
<i>Pallidus. Fab.</i>	Sur les ombellifères. Comm.
<i>Ater. Fab.</i>	Dans les bois. Rare.

SILIS. Megerle.

<i>Spinicollis. Meg.</i>	Vosges.
--------------------------	---------

MALTHINUS. Latreille.

<i>Flavus. Lat.</i>	Dans les prés. Assez rare.
<i>Fasciatus. Oliv.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
<i>Biguttatus. Fab.</i>	Lessaules au bord des eaux.
<i>Marginatus. Lat.</i>	Sur les haies en fleurs.
<i>Sanguinicollis. Schænh.</i>	Dans les prés. Rare.
<i>Longipennis. Dej.</i>	Sur les saules. Assez rare.

MELYRIDÆ.**MALACHIUS. Fabricius.**

<i>Æneus. Fab.</i>	Sur les fleurs dans les jardins.
<i>Bipustulatus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
<i>Elegans. Oliv.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.

<i>Viridis. Fab.</i>	Très-commun.
<i>Marginellus. Fab.</i>	Assez commun.
<i>Pulicarius. Fab.</i>	Dans les prés. Assez rare.
<i>Marginalis. Meg.</i>	Sur les fleurs. Assez rare.
<i>Rubricollis. Gyll.</i>	Dans les prés.
<i>Sanguinolentus. Fab.</i>	Dans les bois. Très-rare.
<i>Equestris. Fab.</i>	Dans les jardins.
<i>Fasciatus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Thoracicus. Fab.</i>	Verdun.
<i>Flavipes. Ziegl.</i>	<i>Id.</i>
<i>Pallipes. Oliv.</i>	Dans les bois. Assez rare.
<i>Angulatus. Fab.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
DASYTES. Fabricius.	
<i>Nigricornis. Fab.</i>	Dans les prés. Assez rare.
<i>Antiquus. Schœnh.</i>	Dans les bois.
<i>Nobilis. Illig.</i>	Metz. Rare.
<i>Cœruleus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Niger. Fab.</i>	Sur les haies. Commun.
<i>Subæneus. Schœnh.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Flavipes. Fab.</i>	Sur les herbes.
<i>Fulvipes. Sturm.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Plumbeus. Oliv.</i>	Sur le troène en fleurs. T.-C.
<i>Linearis. Fab.</i>	Dans les prés. Rare.
<i>Pallipes. Illig.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>

TÉRÉDILES.

CLERIDÆ.

TILLUS. Fabricius.

<i>Elongatus. Fab.</i>	Dans les bois. Rare.
------------------------	----------------------

<i>Ambulatus. Fab.</i>	Sous les écorces. T.-R.
<i>Unifasciatus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.

NOTOXUS. Fabricius.

<i>Mollis. Fab.</i>	Sous les pierres.
<i>Pallidus. Oliv.</i>	Dans les bois. Rare.

TRICHODES. Fabricius.

<i>Alvearius. Fab.</i>	Sur les ombellifères. Comm.
<i>Apiarius. Fab.</i>	Dans les jardins et les bois. C.

CLERUS. Fabricius.

<i>Mutillarius. Fab.</i>	Sur les plantes. Rare.
<i>Formicarius. Fab.</i>	Dans les bois.
<i>Quadrifasciatus. Fab.</i>	Sous les écorces. Rare.

CORYNETES. Fabricius.

<i>Chalybeus. Knoch.</i>	Sur les ombellifères.
<i>Violaceus. Fab.</i>	Sur les fleurs.
<i>Rufipes. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Ruficollis. Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.

LYMEXYLIDÆ.**ENOPLIUM. Latreille.**

<i>Sanguinicolle. Fab.</i>	Meurthe.
----------------------------	----------

LYMEXYLON. Fabricius.

<i>Navale. Fab.</i>	Très-rare. Vosges.
---------------------	--------------------

HYLECOETUS. Latreille.

<i>Dermestoides. Fab.</i>	Sous les écorces. Très-rare.
<i>Morio. Fab.</i>	Rare. Vosges.

PTINIDÆ.**PTILINUS. Geoffroy.**

<i>Pectinicornis. Fab.</i>	Sur les noisetiers.
<i>Flabellicornis. Meg.</i>	Dans les bois. Rare. Vosges.

XYLETINUS. Latreille.

<i>Pectinatus. Fab.</i>	Les vieux bois. R. Vosges.
-------------------------	----------------------------

Ater. <i>Panz.</i>	Les vieux bois. Très-rare.
Flavipes. <i>Dej.</i>	Metz.
DORCATOMA. <i>Fabricius.</i>	
Dresdense. <i>Fab.</i>	Sous les écorces. Rare.
Bovistæ. <i>Knoch.</i>	Dans les bolets. Rare.
Rubens. <i>Knoch.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
OCHINA. <i>Ziegler.</i>	
Hederæ. <i>Germ.</i>	<i>Id.</i> Rare.
ANOBIUM. <i>Fabricius.</i>	
Tessellatum. <i>Fab.</i>	Dans les vieux bois. Rare.
Striatum. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
Denticolle. <i>Panz.</i>	Metz. Très-rare.
Rufipes. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
Nitidum. <i>Gyll.</i>	Sous les écorces.
Pertinax. <i>Fab.</i>	Dans les maisons. Commun.
Castaneum. <i>Fab.</i>	Sur les plantes. Commun.
Variabile. <i>Dej.</i>	<i>Id.</i> Rare.
Molle. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
Abietis. <i>Fab.</i>	Sous les écorces.
Abietinum. <i>Gyll.</i>	<i>Id.</i>
Paniceum. <i>Fab.</i>	Dans les celliers. T. C.
HEDOBIA. <i>Ziegler.</i>	
Pubescens. <i>Fab.</i>	Sous les écorces. Rare.
Imperialis. <i>Fab.</i>	Dans les chantiers. A. C.
PTINUS. <i>Linné.</i>	
Sexpunctatus. <i>Panz.</i>	Metz. Très-rare.
Rufipes. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
Ornatus. <i>Dahl.</i>	Dans les celliers.
Fuscus. <i>Dej.</i>	<i>Id.</i>
{ Fur. <i>Fab.</i>	Dans les maisons. T.-C.
{ var. <i>Testaceus. Ziegl.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
Crenatus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>

Germanus. *Oliv.* Metz.

GIBBIUM. *Scopoli.*

Scotias. *Fab.* Dans les fourmilières.

MASTIGUS. *Hoffmansegg.*

Palpalis. *Hoff.* Metz. Très-rare.

SCYDMAENIDÆ.

SCYDMAENUS. *Latreille.*

Godartii. *Lat.* Les détritux végétiaux.

Illigeri. *Dej.* Fourmilières.

Geoffroyi. *Dej.* Les détritux végétiaux.

CLAVICORNES.

SILPHIDÆ.

NECROPHORUS. *Fabricius.*

{ Germanicus. *Fab.* Sous les cadavres. A. R.

{ *Id. var. minor.* Luxembourg.

Humator. *Fab.* Dans les cadavres. Moins rar.

Vespillo. *Fab.* Les petits animaux morts C.

Cadaverinus. *Dej.* *Id.* A. C.

Basalis. *Dej.* Dans les bois. Très-rare.

Sepultor. *Dej.* Assez commun.

Vestigator. *Illig.* Rare.

Mortuorum. *Fab.* Dans les champignons. Rare.

Obrutor. *Erichs.* Meurthe.

NECRODES. *Wilkin.*

Littoralis. *Fab.* Dans les cadavres. A. C.

Lividus. *Fab.* Metz. Bords de la Moselle.

SILPHA. *Linné.*

Thoracica. *Fab.* Dans les cadavres. A. C.

<i>Rugosa. Fab.</i>	Lieux humides et herbeux.
<i>Sinuata. Fab.</i>	Cadavres. Commun.
<i>Dispar. Illig.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Opaca. Fab.</i>	Lieux sablonneux. A. R.
<i>Quadripunctata. Fab.</i>	Dans les bois. Assez commun.
<i>Reticulata. Fab.</i>	Dans les immondices.
<i>Tristis. Illig.</i>	Rare. Meurthe.
<i>Carinata. Illig.</i>	Très-rare.
<i>Obscura. Fab.</i>	Très-commun.
<i>Lævigata. Fab.</i>	Bords des eaux. Commun.
<i>Atrata. Fab.</i>	Sous les pierres. Commun.
AGYRTES. Frælich.	
<i>Castaneus. Fab.</i>	Sous les débris. Très-rare.

SCAPHIDIDÆ.

SCAPHIDIUM. *Fabricius.*

<i>Quadrимaculatum. Fab.</i>	Champignons. Rare.
<i>Immaculatum. Fab.</i>	<i>Id.</i> R.
<i>Agaricinum. Fab.</i>	<i>Id.</i> dans les bois. Rare.

CATOPS. *Fabricius.*

<i>Rufescens. Fab.</i>	Sous les écorces.
<i>Oblongus. Lat.</i>	<i>Id.</i> T. R. Meurthe.
<i>Testaceus. Lat.</i>	Sous les débris végétaux.
<i>Tristis. Lat.</i>	Dans les bolets. Rare.
<i>Morio. Fab.</i>	Verdun.
<i>Elongatus. Germ.</i>	Dans les maisons. T. R.
<i>Chrysomeloides. Lat.</i>	Sous les feuilles. Rare.
<i>Agilis. Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
<i>Truncatus. Fab.</i>	Sous les écorces. Rare.
<i>Villosus. Lat.</i>	<i>Id.</i>
<i>Sericeus. Fab.</i>	Sous les feuilles. Rare.

NITIDULIDÆ.

PELTIS. <i>Fabricius.</i>	
<i>Ferruginea. Fab.</i>	Sous les écorces. Rare.
THYMALUS. <i>Latreille.</i>	
<i>Limbatus. Fab.</i>	Dans les champignons. T. R.
COLOBICUS. <i>Latreille.</i>	
<i>Marginatus. Lat.</i>	Sous les écorces. T. R.
STRONGYLUS. <i>Herbst.</i>	
<i>Glabratus. Fab.</i>	Dans les champignons.
<i>Quadrupunctatus. Illig.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
<i>Luteus. Fab.</i>	Sur les fruits. Assez commun.
<i>Ferrugineus. Fab.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
<i>Striatus. Oliv.</i>	Sur les lycoperdons.
<i>Strigatus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Imperialis. Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
BYTURUS. <i>Latreille.</i>	
<i>Tomentosus. Fab.</i>	Dans les renoncules. C.
<i>Fumatus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
IPS. <i>Fabricius.</i>	
<i>Quadrupunctata. Payk.</i>	Les écorces de bouleau. T. R.
<i>Quadrupustulata. Fab.</i>	Sur les troncs d'arbres.
<i>Quadriguttata. Fab.</i>	<i>Id.</i> A. C. Vosges. T. C.
<i>Ferruginea. Fab.</i>	Sous les écorces.
<i>Abbreviata. Panz.</i>	<i>Id.</i> Vosges.
NITIDULA. <i>Fabricius.</i>	
<i>Varia. Fab.</i>	Sur les fleurs. Assez rare.
<i>Sordida. Fab.</i>	<i>Id.</i> A. R.
<i>Marginata. Fab.</i>	Dans les maisons.
<i>Limbata. Fab.</i>	Dans les caves.
<i>Decemguttata. Fab.</i>	Sous les écorces.
<i>Æstiva. Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.

<i>Obsoleta. Fab.</i>	Dans les maisons.
<i>Quadripustulata. Fab.</i>	<i>Id.</i> et sur les fleurs.
<i>Colon. Fab.</i>	Dans les celliers.
<i>Discoides. Fab.</i>	Dans les caves.
<i>Bipustulata. Fab.</i>	Très-commun partout.
<i>Obscura. Fab.</i>	Sous les écorces.
<i>Rufipes. Gyll.</i>	<i>Id.</i>
<i>Pedicularia. Fab.</i>	Sur les herbes.
<i>Serripes. Gyll.</i>	<i>Id.</i>
<i>Convexa. Schüpp.</i>	<i>Id.</i>
<i>Tristis. Schüpp.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Ænea. Fab.</i>	Sur toutes les fleurs. T. C.
<i>Viridescens. Fab.</i>	Sur les fleurs. A. R.
<i>Dulcamaræ. Illig.</i>	Les écorces près des eaux.
CERCUS. Latreille.	
<i>Atratus. Dej.</i>	Sur les fleurs. A. C.
<i>Pulicarius. Lat.</i>	<i>Id.</i> A. C.
<i>Urticæ. Fab.</i>	Sur les orties. A. C.
<i>Rufilabris. Lat.</i>	Sur les plantes marécageuses.
<i>Testaceus. Dej.</i>	Dans les bois. A. C.
<i>Ferrugineus. Dej.</i>	<i>Id.</i>
<i>Bipustulatus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Pedicularius. Fab.</i>	Sur les plantes marécageuses.

*ENGIDIDÆ.***ENGIS. Fabricius.**

<i>Sanguinicollis. Fab.</i>	Les bolets, sous les pierr. R.
<i>Humeralis. Fab.</i>	Sous les écorces de chêne. R.
<i>Rufifrons. Fab.</i>	<i>Id.</i>

CRYPTOPHAGUS. Herbst.

<i>Typhæ. Gyll.</i>	Sur les plantes aquatiques.
<i>Caricis. Lat.</i>	<i>Id.</i>

<i>Sparganii. Sturm.</i>	Sur les plantes aquatiques.
<i>Populi. Gyll.</i>	Sous la mousse des arbres.
{ <i>Cellaris. Fab.</i>	Dans les maisons, les serres,
{ <i>var. scanicus. Fab.</i>	<i>Id.</i> [les caves.]
<i>Crenatus. Gyll.</i>	<i>Id.</i>
<i>Denticulatus. Heer.</i>	Bitche.
<i>Ipsoides. Herbst.</i>	Sous les écorces. Rare.
<i>Fasciatus. Dej.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Mesomelas. Payk.</i>	<i>Id.</i>
<i>Bicolor. Dej.</i>	Bitche.
<i>Nigripennis. Payk.</i>	Sous les écorces.
<i>Pubescens. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Fimetarius. Fab.</i>	Dans les fumiers. Commun.
<i>Pusillus. Payk.</i>	Sous les feuilles pourries.
<i>Hirtus. Gyll.</i>	Dans les caves, serres, cel-
<i>Pilicornis. Dej.</i>	<i>Id.</i> T. R. [liers.]
<i>Lycoperdi. Herbst.</i>	Les écorces, les champign.
ANTHEROPHAGUS. Knoch.	
<i>Nigricornis. Fab.</i>	Sur les fleurs.
<i>Pailens. Fab.</i>	<i>Id.</i>

*PTILIDÆ.***TRICHOPTERYX. Kirby.**

Myrmicophila. Motsch. Fourmilières.

PTILIUM. Schüppel.

Fasciculare. Herbst. Sous les écorces. Rare.

Montandoni? Allibert. Fourmilières.

*DERMESTIDÆ.***DERMESTES. Linné.**

Lardarius. Fab. Dans les maisons. T. C.

Vulpinus. Fab. Sur les cadavres. Rare.

<i>Murinus. Fab.</i>	Sous la mousse des arbres. C.
<i>Affinis. Gyll.</i>	Dans les cadavres. Rare.
<i>Tessellatus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Catta. Panz.</i>	Sous les écorces. R.
<i>Ater. Oliv.</i>	<i>Id.</i> Commun.
ATTAGENUS. Latreille.	
<i>Vigintiguttatus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Undatus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Pellio. Fab.</i>	Dans les maisons. T. C.
<i>Megatoma. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
MEGATOMA. Latreille.	
<i>Serra. Fab.</i>	Sous l'écorce des ormes. R.
TROGODERMA. Latreille.	
<i>Elongatulum. Fab.</i>	Sur les fleurs. Rare.
ANTHRENUS. Fabricius.	
<i>Scrophulariæ. Fab.</i>	Sur les plantes.
<i>Pimpinellæ. Fab.</i>	Sur les ombellifères.
<i>Tricolor. Herbst.</i>	<i>Id.</i>
<i>Verbasci. Lat.</i>	<i>Id.</i> et dans les maisons.
<i>Museorum? Fab.</i>	Dans les collections.
<i>Varius. Fab.</i>	Dans les maisons.
ASPIDIPHORUS. Ziegler.	
<i>Orbiculatus. Gyll.</i>	Sur les plantes. T. R.

HISTERIDÆ.**HISTER. Linné.**

<i>Lunatus. Fab.</i>	Dans les bouses. Commun.
<i>Terricola. Dahl.</i>	Sous les feuil. dans les bois. R.
<i>Unicolor. Fab.</i>	<i>Id.</i> Commun.
<i>Cadaverinus Payk.</i>	Dans les fientes, les cadavres.
<i>Merdarius. Payk.</i>	Les excréments humains.

<i>Quadrимaculatus. Fab.</i>	Les bouses.
<i>Sinuatus. Payk.</i>	Sous les feuilles. Rare.
<i>Bissexstriatus. Payk.</i>	Les excréments, les bolets.
<i>Corvinus. Germ.</i>	Les champignons. Rare.
<i>Bimaculatus. Fab.</i>	Les bouses.
<i>Duodecimstriatus. Payk.</i>	<i>Id.</i> Commun.
<i>Purpurascens. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Carbonarius. Payk.</i>	Sous les plantes pourries. R.
<i>Stercorarius. Payk.</i>	Les fumiers.
<i>Fimetarius. Payk.</i>	<i>Id.</i>
<i>Nitidulus. Fab.</i>	Les détrit. Rare.
<i>Speculifer. Payk.</i>	<i>Id.</i>
<i>Rufipes. Payk.</i>	Les fourmilières.
<i>Æneus. Fab.</i>	Les cadavres.
<i>Conjungens. Payk.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Metallicus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
DENDROPHILUS. Leach.	
<i>Rotundatus. Fab.</i>	Sous les écorces Rare.
<i>Minimus. Dej.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Punctatus. Payk.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
<i>Piceus. Payk.</i>	Fourmilières.
ABRÆUS. Leach.	
<i>Globulus. Payk.</i>	Sous les écorces.
<i>Globosus. Payk.</i>	Fourmilières.
<i>Minutus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Vulneratus. Panz.</i>	Sous les détrit. les bolets.
<i>Cæsus. Fab.</i>	Fourmilières.
HAETERIUS. Godet.	
<i>Quadratus. Payk.</i>	Sous les écorces. Très-rare.
ONTHOPHILUS. Leach.	
<i>Sulcatus. Fab.</i>	Sous les détrit. Rare.
<i>Striatus. Fab.</i>	Sous les pierr. R. Vosg. A. C.

PLATYSOMA. *Leach.*

Deplanatum. <i>Gyll.</i>	Sous les écorces. Rare.
Depressum. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> R. Alsace. C.
Oblongum. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
Angustatum. <i>Payk.</i>	Dans les champignons. R.
Flavicorne. <i>Payk.</i>	Sous les écorces.
Picipes. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.

HOLELEPTA. *Paykull.*

Complanata. <i>Payk.</i>	Sous les écorces des chênes.
Plana. <i>Payk.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.

THROSCIDÆ.**THROSCUS.** *Latreille.*

Adstrictor. <i>Fab.</i>	Sur les fleurs tombées.
-------------------------	-------------------------

BYRRHIDÆ.**NOSODENDRON.** *Latreille.*

Fasciculare. <i>Fab.</i>	Sur les fl. et les écorces R.
--------------------------	-------------------------------

BYRRHUS. *Fabricius.*

Pilula. <i>Fab.</i>	Sous les pierres. Commun.
Fasciatus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> et dans les bouses.
Dorsalis <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
Varius. <i>Fab.</i>	Sur les plantes. Rare.
Murinus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>
Æneus. <i>Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
Nitens. <i>Fab.</i>	Sur les fleurs.
Semistriatus. <i>Fab.</i>	Sous les pierres. Rare.

LIMNICHUS. *Ziegler.*

Sericeus. <i>Dufsch.</i>	<i>Id.</i> Très-rare.
--------------------------	-----------------------

TRINODES. *Latreille.*

Hirtus. <i>Fab.</i>	Dans les lieux sablonneux.
---------------------	----------------------------

*POTAMOPHILIDÆ.***GEORISSUS.** *Latreille.*

Pygmæus. Fab. Sous les débris humides.

ELMIS. *Latreille.*

Volkmar. Mull. Les ruisseaux sous les pierr.

Dargelasii. Lat. *Id.*

Æneus. Mull. *Id.* R. Vosges. A. C.

Maugetii. Lat. *Id.* Très-rare.

Tuberculatus. Gyll. *Id.* Rare.

Confusus. Lap. *Id.*

Angustatus. Mull. *Id.*

MACRONYCHUS. *Muller.*

Quadrituberculatus. Mull. *Id.*

POTAMOPHILUS. *Germer.*

Acuminatus. Fab. Bords de la Moselle.

PARNUS. *Fabricius.*

Dorsalis. Steph. Dans la Sarre (Sarralbe).

Prolifericornis. Fab. Sur les plantes submergées.

Auriculatus. Illig. *Id.* Rare.

Rufipes. Dahl. Sur les plantes aquatiques.

Dumerilii. Lat. Sur les plantes submergées.

*HETERO CERIDÆ.***HETERO CERUS.** *Fabricius.*

Marginatus. Fab. Dans les ruisseaux.

Hispidulus. Kis. Rare. Dans la Sarre.

PALPICORNES.*SPERCHEIDÆ.***SPERCHEUS.** *Kugell.*

Emarginatus. Schall. Dans la vase des marais.

*HELOPHORIDÆ.***HELOPHORUS.** *Fabricius.**Rugosus. Oliv.*

Bords des eaux.

Nubilus. Fab.

Bords des mares. Commun.

Aquaticus. Linn.

Sur les plantes aquatiques. C.

{ *Granularis. Linn.**Id.* Très-commun.{ *var. flavipes. Fab.**Id.* Assez commun.**HYDROCHUS.** *German.**Brevis. Herbst.*

Sous les pierr. des ruisseaux.

Carinatus. Germ.

Sur les plantes aquatiques.

*Elongatus. Schall.**Id.* Rare.**OCHTHEBIUS.** *Leach.**Exsculptus. Mull.*

Sous les pierr. des ruisseaux.

*Marinus. Payk.**Id.* Rare.*Pygmæus. Fab.*

Dans la vase. Commun.

Foveolatus. Mull.

Dans les ruisseaux.

HYDRAENA. *Kugelann.**Nigrita. Mull.**Id.* Sous les pierres. R.*Riparia. Kugel.*

Sur les plantes aquatiques. C.

*Gracilis. Mull.**Id.**Flavipes. Linz.**Id.**HYDROPHILIDÆ.***LIMNEBIUS.** *Leach.**Truncatellus. Thunb.*

Sur les plantes aquat. A. R.

BEROSUS. *Leach.**Spinus. Stev.*

Dans les étangs.

*Aericeps. Curtis.**Id.* Rare.*Luridus. Linn.*

Les ruisseaux.

*Affinis. Brullé.**Id.* Commun.**HYDROPHILUS.** *Geoffroy.**Piceus. Linn.*

Les mares, les flaques d'eau.

HYDROUS. Linné.Caraboides. *Linn.*

Mares et flaques d'eau. A. C.

HYDROBIUS. Leach.Oblongus. *Herbst.**Id.* Rare.Convexus. *Illig.**Id.* Très-rare.Fuscipes. *Oliv.*

Bords des eaux. Commun.

Bicolor. *Payk.*

Mares. Rare.

Globulus. *Payk.*

Plantes aquatiques. A. C.

LACCOBIUS. Erichson.Minutus. *Linn.*

Dans les mares. Commun.

HELOPHILUS. Mulsant.Lividus. *Forst.**Id.***PHILLYDRUS. Solier.**{ Melanocephalus. *Oliv.**Id.* Commun.{ var. *testaceus.* *Fab.**Id.*{ var. *bicolor.* *Fab.**Id.*{ Marginellus. *Fab.**Id.* Rare.{ var. *affinis.* *Payk.**Id.***CYLLIDIUM. Erichson.**Seminulum. *Payk.*

Sous les mousses submergées.

SPHÆRIDIDÆ.**CYCLONOTUM. Dejean.**Orbiculare. *Fab.*

Sous les débris végétaux.

SPHAERIDIUM. Fabricius.{ Scarabæoides. *Linn.*

Dans les bouses. Commun.

{ var. *lunatum.* *Fab.**Id.* Assez rare.{ Bipustulatum. *Fab.**Id.* Très-commun.{ var. *marginatum.* *Fab.**Id.* *Id.*{ var. *substriatum.* *Dej.**Id.***CERCYON. Leach.**Obsoletum. *Gyll.*

Dans les excrém. des moutons

<i>Hæmorrhoidale. Fab.</i>	Dans le fumier.
<i>Hæmorrhoum. Gyll.</i>	Dans les bouses. Bitche.
<i>Unipunctatum. Linn.</i>	<i>Id.</i> Commun.
<i>Quisquilius. Linn.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
<i>Pygmæum. Illig.</i>	<i>Id.</i> et les écuries.
<i>Aquaticum. Steph.</i>	Bord des eaux, les détrit. us.
<i>Flavipes. Fab.</i>	<i>Id.</i> et le fumier.
<i>Minutum. Fab.</i>	<i>Id.</i> et les bouses.
<i>Lugubre. Payk.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i> C.
<i>Anale. Payk.</i>	<i>Id.</i>
MEGASTERNUM. Mulsant.	
<i>Boletophagum. Erichs.</i>	Dans les bolets. Rare.
CRYPTOPLEURUM. Mulsant.	
<i>Atomarium. Fab.</i>	Dans les bouses. Commun.

LAMELLICORNES.

COPRIDIDÆ.

GYMNOLEURUS. Illiger.		
Pilularius. Fab.	Les bouses sur les coteaux. C.	
Flagellatus. Fab.	Id.	Très-rare.
SISYPHUS. Latreille.		
Schæfferi. Linn.	Id.	Très-Commun.
COPRIS. Geoffroy.		
{	Lunaris. Linn.	Id. Commun.
	var. obliterated. Muls.	Id. Id.
	var. corniculatus. Muls.	Id. Id.
ONITICELLUS. Ziegler.		
Flavipes. Fab.	Id.	Assez commun.

ONTHOPHAGUS. Latreille.**Lemur. Fab.****Dans les bouses. Commun.**{ **Nuchicornis. Linn.****Id. Commun.**{ **v. xyphias. Fab.****Id.**{ **v. trituberculatus. Schr.****Id.****Fracticornis. Preysl.****Id. Commun.****Nutans. Fab.****Id. Très-rare.****Cœnobita. Herbst.****Id. Assez rare.**{ **Vacca. Linn.****Id. Commun.**{ **var. affinis. Sturm.****Id. Id.**{ **var. medius. Fab.****Id. Id.**{ **Taurus. Linn.****Id. Rare.**{ **var. capra. Fab.****Id. Rare.****Schreberi. Linn.****Id. Assez rare.****Furcatus. Fab.****Id. Assez rare.****Ovatus. Linn.****Id. Commun.****APHODIDÆ.****COLOBOPTERUS. Mulsant.****Erraticus. Linn.****Dans les bouses. Commun.****COPRIMORPHUS. Mulsant.****Scrutator. Herbst.****Très-rare.****EUPLEURUS. Mulsant.****Subterraneus. Linn.****Très-commun.****OTOPHORUS. Mulsant.****Hæmorrhoidalis. Linn.****Assez commun.****TEUCHESTES. Mulsant.**{ **Fossor. Linn.****Les paturages, les bouses.**{ **var. sylvaticus. Ahrens.****Id.****APHODIUS. Illiger.****Scybalarius. Fab.****Dans les bouses. Assez com.****Fœtens. Fab.****Id. Rare.**

<i>Fimetarius. Linn.</i>	Dans les bouses. T. C.
{ <i>Ater. Degéer.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
{ <i>var. terrestris. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Granarius. Linn.</i>	<i>Id.</i> Sous les détrit. C.
<i>Bimaculatus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Sous les cadavres.
<i>Plagiatus. Linn.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Quadrимaculatus. Linn.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Tristis. Panz.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
<i>Pusillus. Herbst.</i>	<i>Id.</i> Rare.
{ <i>Sordidus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
{ <i>var. rufescens. Fab.</i>	<i>Id.</i>
<i>Lugens. Creutz.</i>	Les excréments de moutons.
<i>Immundus. Creutz.</i>	Dans les bouses. Commun.
<i>Nitidulus. Fab.</i>	<i>Id.</i> Assez commun.
<i>Merdarius. Fab.</i>	<i>Id.</i> Très-commun.
<i>Lividus. Oliv.</i>	<i>Id.</i>
<i>Melanostictus. Schüpp.</i>	<i>Id.</i> Rare
<i>Inquinatus. Herbst.</i>	<i>Id.</i>
<i>Pictus. Sturm.</i>	<i>Id.</i> Rare.
<i>Tessulatus. Creutz.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
<i>Sticticus. Panz.</i>	Dans les bois.
<i>Consputus. Creutz.</i>	Dans les bouses. Rare.
<i>Quadrīguttatus. Herbst.</i>	<i>Id.</i>
<i>Porcus. Fab.</i>	<i>Id.</i>
ACROSSUS. Mulsant.	
{ <i>Rufipes. Linn.</i>	<i>Id.</i> Commun.
{ <i>var. oblongus. Scop.</i>	<i>Id.</i> Très-commun.
{ <i>Luridus. Fab.</i>	<i>Id.</i> T.-C.
{ <i>var. gagatinus. Fourc.</i>	<i>Id.</i> T.-C.
<i>Pecari. Fab.</i>	<i>Id.</i> Rare.
MELINOPTERUS. Mulsant.	
<i>Prodromus. Brahm.</i>	<i>Id.</i> Commun.

TRICHONOTUS. *Mulsant.*

<i>Scrophæa. Fab.</i>	Dans les bouses.
-----------------------	------------------

<i>Contaminatus. Herbst.</i>	<i>Id.</i> Rare.
------------------------------	------------------

HEPTAULACUS. *Mulsant.*

<i>Sus. Herbst.</i>	<i>Id.</i> Commun.
---------------------	--------------------

<i>Testudinarius. Fab.</i>	<i>Id.</i> <i>Id.</i>
----------------------------	-----------------------

PLAGIOGONUS. *Mulsant.*

<i>Arenarius. Oliv.</i>	Dans les lieux sablonneux.
-------------------------	----------------------------

OXYOMUS. *Eschscholtz.*

<i>Porcatus. Fab.</i>	Débris au bord des eaux.
-----------------------	--------------------------

PLEUROPHORUS. *Mulsant.*

<i>Cæsus. Panz.</i>	Lieux sablonneux.
---------------------	-------------------

RHYSSEMUS. *Mulsant.*

<i>Asper. Fab.</i>	Bords des eaux sous les débr.
--------------------	-------------------------------

DIASTICTUS. *Mulsant.*

<i>Sabuleti. Payk.</i>	Lieux arides.
------------------------	---------------

PSAMMODIUS. *Gyllenhal.*

<i>Sulcicollis. Illig.</i>	Metz ; rare. Vosges. A. C.
----------------------------	----------------------------

TROGIDÆ.**TROX.** *Fabricius.*

<i>Cadaverinus. Illig.</i>	Dans les prés sablonneux. R.
----------------------------	------------------------------

<i>Perlatus. Scriba.</i>	Dans les sables. Rare.
--------------------------	------------------------

<i>Hispidus. Leach.</i>	<i>Id.</i> Commun.
-------------------------	--------------------

<i>Sabulosus. Linn.</i>	<i>Id.</i> et sous les cadav. C.
-------------------------	----------------------------------

<i>Scaber. Linn.</i>	Lieux arides.
----------------------	---------------

GEOTRUPIDÆ.**BOLBOCERAS.** *Kirby.*

<i>Mobilicornis. Fab.</i>	Champs de trèfle. Rare.
---------------------------	-------------------------

CERATOPHYUS. *Fischer.*

{ <i>Typhæus. Linn.</i>	Bouses, dans les bois.
-------------------------	------------------------

{ <i>var. pumilus. Marsh.</i>	<i>Id.</i>
-------------------------------	------------

GEOTRUPES. *Latreille*

<i>Stercorarius.</i> <i>Linn.</i>	Bouses. Très-commun.
<i>Hypocrita.</i> <i>Schneid.</i>	Metz. Rare. Meurthe.
<i>Sylvaticus.</i> <i>Panz.</i>	<i>Id.</i> R. Vosges. T.-C.
<i>Vernalis.</i> <i>Linn.</i>	<i>Id.</i> C. <i>Id.</i> R.

ORYCTIDÆ.**ORYCTES.** *Illiger.*

<i>Nasicornis.</i> <i>Linn.</i>	Couches à melons. Rare.
---------------------------------	-------------------------

MELOLONTHIDÆ.**MELOLONTHA.** *Fabricius.*

<i>Fullo.</i> <i>Linn.</i>	Metz. Très-rare.
{ <i>Vulgaris.</i> <i>Fab.</i>	Très-commun.
{ <i>var. ruficollis.</i> <i>Muls.</i>	Assez rare.
<i>Hippocastani.</i> <i>Fab.</i>	Dans les bois. Assez rare.

RHIZOTHRUGUS. *Latreille.*

<i>Æstivus.</i> <i>Oliv.</i>	Commun le soir.
------------------------------	-----------------

AMPHIMALLON. *Latreille.*

<i>Ater.</i> <i>Herbst.</i>	Dans les bois. Commun.
<i>Solstitialis.</i> <i>Linn.</i>	Commun partout.
<i>Rufescens.</i> <i>Lat.</i>	<i>Id.</i>
<i>Marginatus.</i> <i>Herbst.</i>	Dans les champs arides.

SERICA. *Mac-Leay.*

<i>Brunnea.</i> <i>Linn.</i>	Bords de la Moselle. Rare.
------------------------------	----------------------------

OMALOPHIA. *Stephens.*

<i>Holosericea.</i> <i>Scop.</i>	<i>Id.</i> Rare.
----------------------------------	------------------

BRACHYPHYLLA. *Mulsant.*

{ <i>Ruricola.</i> <i>Fab.</i>	Dans les prés. Commun.
{ <i>var. humeralis.</i> <i>Fab.</i>	Sur les côtes, dans les bois.

EUCHLORA. *Mac-Leay.*

{ <i>Julii.</i> <i>Duftsch.</i>	Sur les saules. A. C.
{ <i>var. Frischii.</i> <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>

<i>Vitis. Fab.</i>	Vosges. Alsace.
ANISOPLIA. Megerle.	
<i>Austriaca. Herbst.</i>	Dans les moissons.
<i>Agricola. Herbst.</i>	Dans les prés.
{ <i>Arvicola. Fab.</i>	<i>Id.</i> et sur les peupliers.
{ <i>var. funerea. Muls.</i>	<i>Id.</i> Assez rare.
{ <i>var. læta. Muls.</i>	<i>Id.</i> Commun.
PHYLLOPERTHA. Kirby.	
{ <i>Horticola. Linn.</i>	Dans les vergers. T. C.
{ <i>var. ustulatipennis. Villa.</i>	<i>Id.</i> A. C.
DECAMERA. Mulsant.	
<i>Pulverulenta. Fab.</i>	Sur le sable, bois.
<i>Praticola. Duftsch.</i>	Sur les graminées. Rare.

TRICHIIDÆ.

VALGUS. Scriba.	
<i>Hemipterus. Linn.</i>	Sur les sureaux. Mâle, rare.
OSMODERMA. Serville.	
<i>Eremita. Scop.</i>	Dans les troncs de saules.
GNORIMUS. Serville.	
<i>Variabilis. Linn.</i>	Sur les chênes. Très-rare.
<i>Nobilis. Linn.</i>	Le sureau et les ombellifères.
TRICHIUS. Fab.	
<i>Fasciatus. Linn.</i>	Sur les fleurs. A. R. Vosges.
<i>Gallicus. Dej.</i>	Sur les fleurs. A. C.

CETONIDÆ.

CETONIA. Illiger.	
<i>Speciosissima. Scop.</i>	Metz; très-rare. Bouzonville.
<i>Obscura. Andersch.</i>	Sur les fleurs. Commun.
{ <i>Ænea. Andersch.</i>	Les fleurs, les fourmilières.
{ <i>var. albiguttata. Muls.</i>	<i>Id.</i> , <i>id.</i>

Marmorata. <i>Fab.</i>	Les chardons, les vieux arbr.
{ Aurata. <i>Linn.</i>	Sur les fleurs. T. C.
<i>var. piligera.</i> <i>Ziegl.</i>	<i>Id.</i> Très-commun.
<i>var. lucidula.</i> <i>Ziegl.</i>	<i>Id.</i> Rare.
OXYTHYREA. <i>Mulsant.</i>	
Stictica. <i>Linn.</i>	Très-commun.
EPICOMETIS. <i>Burm.</i>	
Hirtella. <i>Linn.</i>	Sur les fleurs. Rare.

LUCANIDÆ.

LUCANUS. <i>Scop.</i>	
{ Cervus. <i>Linn.</i>	Dans les forêts. Sarreg. Vosg
<i>var. microcephalus</i> <i>Muls.</i>	<i>Id.</i>
<i>var. dorcas.</i> <i>Panz.</i>	Thiaucourt. Assez rare.
DORCUS. <i>Mac-Leay.</i>	
Parallelipedus. <i>Linn.</i>	Dans les forêts. Rare.
PLATYCERUS. <i>Geoffroy.</i>	
{ Caraboides. <i>Linn.</i>	Dans les bois. Commun.
<i>var. rufipes.</i> <i>Fab.</i>	<i>Id.</i>

SINODENDRÆ.

SINODENDRON. <i>Fabricius.</i>	
Cylindricum. <i>Linn.</i>	Sur les poiriers. Très-rare.

ÆSALIDÆ.

ÆSALUS. <i>Fabricius.</i>	
Scarabæoides. <i>Creutz.</i>	? Département de la Moselle.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Compte-rendu des travaux de la Société d'histoire naturelle du département de la Moselle, pendant l'année 1844, par M. le docteur Désoudin, secrétaire.....	1
Quelques faits relatifs aux Ardennes observés en 1841, par M. J. F. Soleirol.....	9
Excursion à l'abbaye d'Allerheiligen, dans la Forêt-Noire, par M. Terquem.....	17
Note sur des couches redressées au pied de la côte Saint-Quentin, près Metz, par M. Victor Simon.....	20
Note sur les pot-holes ou cavités circulaires existant dans les vallées de la Lahn et du Rhin, par M. Victor Simon.....	23
Note sur une couche de grès keupérien dont les galets siliceux ont été coupés nettement et parallèlement à la surface de cette couche, par M. Victor Simon.....	26
Note sur des échantillons d'héliotrope, par M. Victor Simon.....	29
Remarques critiques sur les bélemnites du département de la Moselle, par M. Terquem.....	32

Résumé d'une flore fossile du calcaire grossier du bassin de Paris, par M. A. Pomel.....	42
Sur le genre <i>Dinornis</i>	47
Catalogue raisonné d'oiseaux de l'Algérie, contenant la description de plusieurs espèces nouvelles, par M. Alfred Malherbe (de l'île Maurice).....	50
Catalogue des insectes coléoptères des environs de Metz, par MM. Four- nel et Géhin.....	69







